EXIGEZ LES 8 PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

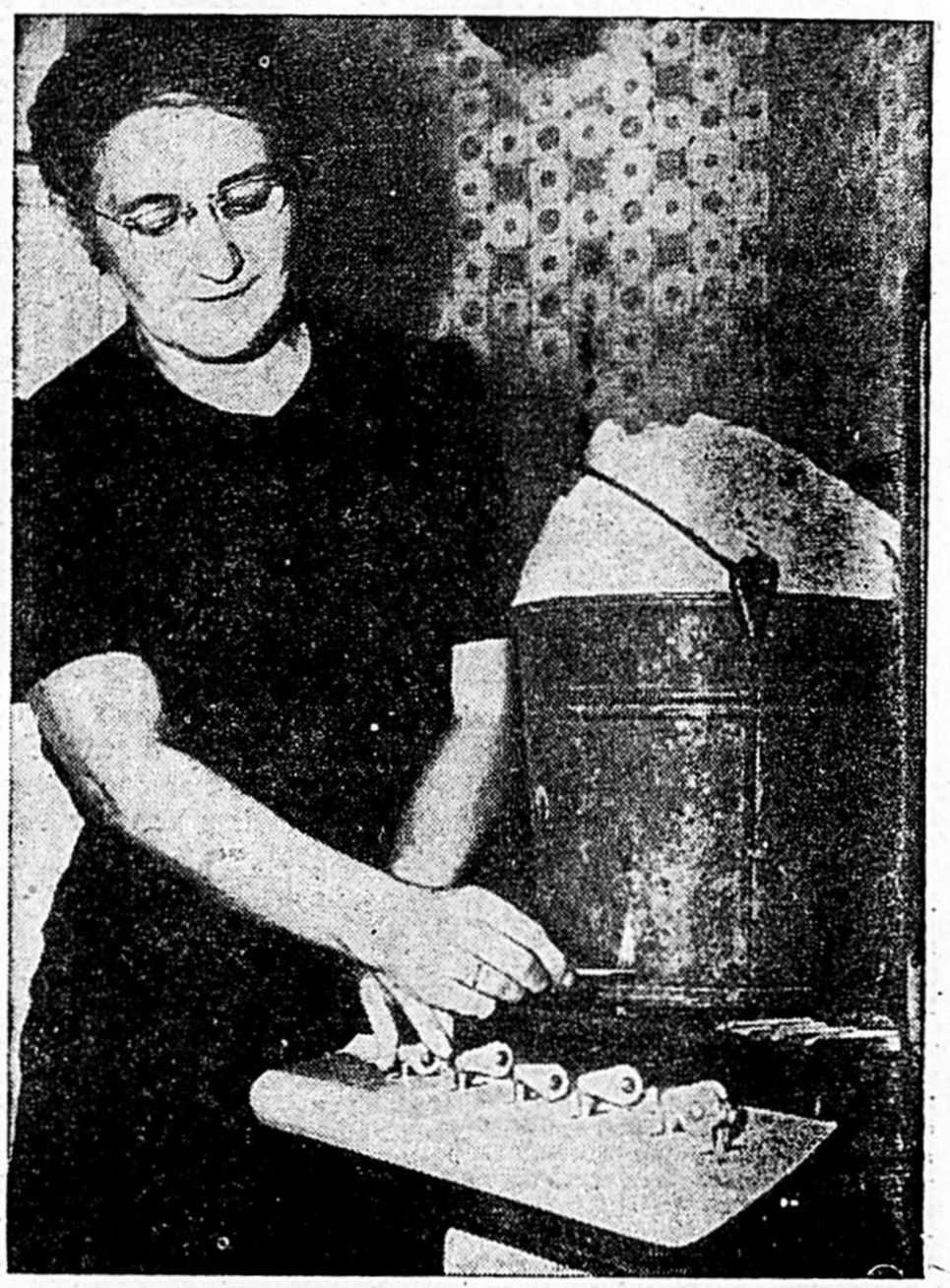
Montréal, jeudi, 13 mars 1947 — 7¢

VOLUME X — No 48 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 36

MONTRÉAL CONNAÎT UN NOUVEAU RACKET DU MOBILIER USAGÉ

(A LIRE EN PAGE 3)





PAS DE SERVICE D'AQUEDUC. — Elizabeth McGill, professeur de High School, a trouvé un seul moyen de se procurer de l'eau pendant que la petite ville d'Oakdale, Pennsylvanie, était privée de son service d'aqueduc par suite de la crevaison du principal tuyau de distribution; Mlle McGill fait fondre de la neige sur son poêle. — Nous, au Canada, gardons-nous de la neige pour faire refroidir la tire dont ce sera la belle saison dans deux ou trois semaines.

UNE NOUVELLE VENUE AU CINEMA — MARIAN CARR joue son premier rôle important aux côtés de Lawrence Tierney dans SAN QUENTIN, de la RKO-Radio, film dramatique d'amour, de vengeance et de meurtre. Les autres vedettes de cette pellicule, qui passera bientôt à Montréal, sont: Barton MacLane, Joe Devlin, Harry Shannon et Carol Forman. — Née à Providence, Kentucky, Marian Carr a grandi et fait ses études à Chicago, au Austin High School, où elle prit ses premiers goûts pour le théâtre. Un beau succès comme mannequin lui attira un engagement à Hollywood. Blonde aux yeux gris, Marian Carr mesure 5 pieds 4 pouces et pèse 110 livres.

Madame Marshall entend veiller surtout au confort de son mari

LEESBURG, Virginie, 11. — Une retraite rurale, située à 35 milles de la capitale des Etats-Unis, deviendra la résidence officielle du nouveau secrétaire d'Etat, le général George-C. Marshall. Cette propriété porte le nom de "Dodona Manor" et on dit qu'elle sera convenablement améliorée pour permettre aux Marshall de rencontrer les exigences de leur nouvelle position sociale.

Dans l'intervalle, le général Marshall habite temporairement Washington, où il se prépare à prendre part à la conférence internationale qui doit s'ouvrir à Moscou, le 15 mars prochain. Le général a avoué à des amis que sa femme aurait préféré lui voir refuser la charge de secrétaire d'Etat, mais à l'heure actuelle, elle semble se consoler à la pensée que son mari pourra au moins goûter quelques moments de paix et de tranquillité dans leur retraite rurale de Leesburg.

Au cours d'un interview qu'elle accordait récemment à la presse, Mme Marshall aurait ainsi décrit sa propre réaction à la nomination de son mari: "Son noble orgueil a triomphé... mais il sacrifie malheureusement le repos bien mérité qu'il désirait prendre depuis si longtemps."

Durant les 16 années de leur vie conjugale, surtout au cours de la durée de guerre, Mme Marshall s'est toujours efforcée de céder la première place aux intérêts de son mari, de sorte qu'il est tout à son honneur de voir aujourd'hui le général, âgé de 66 ans, en parfaite condition, tant au physique qu'au moral.

"La santé du général est remarquablement bonne, rapporte Mme Marshall, et les 10 jours de repos pris à Honolulu lui ont fait le plus grand bien; d'ailleurs, il a toujours pris soin de sa santé."

● A la campagne

Les Marshall s'intéressent vivement à l'horticulture: "A la campagne, nous faisons tout nous-mêmes," déclare fièrement Mme Marshall. A l'issue de la guerre, elle comptait beaucoup sur la précieuse collaboration de son mari, aussi bon jardinier qu'elle, mais la mission imprévue du général en Chine changea tous leurs plans, et il semble bien que, maintenant, les nouvelles responsabilités du secrétaire d'Etat retarderont davantage l'accomplissement de leur plus cher désir.

Avant d'épouser le général Marshall, en 1930, Mme Marshall était la veuve de Clifton-S. Brown, un avocat de Baltimore. La première femme du général, Elizabeth Carter-Coles, de Missouri, mourut en 1927.

Mme Marshall est aujourd'hui âgée de 60 ans; elle se tient très droite, marche avec grâce, et sait tourner une jolie phrase, dit-on. Spirituelle et amusante, on dit qu'elle n'est jamais à court d'histoires divertissantes.

Le général Marshall n'eut pas d'enfants de son premier mariage, mais il s'est toujours montré très dévoué envers les deux fils et la fille de Mme Marshall. Le plus jeune des fils, le sous-lieutenant Allen-Tupper Brown, perdit la vie sur la plage d'Anzio, et on dit que le général Marshall fut vivement affecté par cette tragédie. Le portrait à l'huile du jeune héros pend aujourdd'hui au-dessus du foyer dans le grand vivoir de "Dodona Manor".

● Une femme modeste

Apparemment, Mme Marshall ne cherche pas à être en évidence, et on dit qu'elle n'a aucune ambition sociale. Après son arrivée à Washington, en compagnie du général, elle partit immédiatement pour Leesburg sans prendre part à la cérémonie officielle qui se déroula dans les appartements du président Truman, et au cours de laquelle Marshall fut assermenté comme secrétaire d'Etat. Durant son séjour de dix jours à "Dodona Manor", Mme Marshall, qui souffre de sinusite, ne prit part à aucune réception officielle, et elle quitta Leesburg pour se rendre dans la Caroline du Nord, où le climat est moins dur.

Les cercles mondains de Washington se montrèrent très désappointés de cette attitude, mais Mme Marshall considère probablement que son premier devoir d'épouse est de veiller au confort de son mari à l'intérieur du foyer. "D'après moi, dit-elle, la meilleure façon de l'aider, c'est de maintenir notre demeure dans un ordre parfait, afin qu'il puisse s'y reposer, quand il le peut, ou s'en servir pour remplir ses devoirs envers la société."



On voit ici le général Marshall, peu de jours avant qu'il prenne ses nouvelles fonctions de secrétaire d'Etat. Sa femme lui est entièrement dévouée et entend se consacrer avant tout à son confort "afin qu'il puisse remplir ses devoirs envers la société".

Une nouvelle expédition pour le mont Everest

Un groupe britannique se prépare en vue d'une nouvelle tentative pour conquérir le mont Everest: l'expédition sera la mieux équipée de toutes celles qui ont été organisées jusqu'ici. Un officier australien de la R.A.F. et un médecin anglais du service de Santé de l'Armée collaborent à la préparation de l'aventure. Tous deux ont exprimé leur confiance dans le succès de l'expédition, puisque (par comparaison avec les tentatives antérieures) leur expédition aura l'avantage de posséder toutes les méthodes et les pièces d'équipement d'escalade des falaises et montagnes imaginées durant la guerre afin de préparer et réaliser les opérations de commando. Elle aura aussi à sa disposition l'expérience acquise par ailleurs au cours du conflit par les groupes de sauvetage de l'Air quand ils réussissaient à atteindre les survivants blessés, immobilisés en des lieux à peu près inaccessibles de la montagne, ainsi que par les parachutistes et autres unités spécialisées du corps d'Aviation. Des aliments qui se réchauffent par leurs propres moyens, des vêtements d'alpinisme de conception particulière et des appareils perfectionnés à l'oxygène, seront d'une aide précieuse. Au cours de tentatives précédentes, on possédait des dispositifs à oxygène, mais qui avaient le grand désavantage d'être lourds et encombrants. Le modèle actuel ne présente ni l'un ni l'autre de ces inconvénients.

L'expédition coûtera cher, mais la question financière ne nuira aucunement à la réalisation des plans, grâce à la générosité d'un Ecossais, qui tient à rester anonyme, et qui se charge de tous les frais. On veut munir l'expédition de tous les articles d'équipement qui lui seront nécessaires et qui seront du modèle le plus récent, de façon que la Grande-Bretagne ait vraiment une occasion favorable de couronner par un triomphe final tous les efforts qu'elle a tentés en ce domaine et qui ont atteint à un cheveu du succès.

Nouvelle méthode pour déterminer la grossesse

SAN-FRANCISCO, 11. — L'école de Médecine de l'université de la Californie vient de faire part au monde de sa découverte d'une simple méthode grâce à laquelle il sera possible de déterminer la grossesse en moins d'un jour.

La nouvelle épreuve révélera non seulement si une femme est enceinte ou non, mais elle indiquera, en plus, la date à peu près exacte de la conception.

D'après un rapport soumis par le docteur Ernest-W. Page, chef du département d'Obstétrique de l'université de la Californie, la date de la conception peut être déterminée à cinq jours près.

Les autorités médicales ont admis que cette épreuve pourrait fort bien aider à résoudre les cas douteux de paternité, ajoutant qu'elle aurait aussi une valeur additionnelle dans la solution de certaines causes médico-légales, étant donné qu'elle peut servir à indiquer la date d'un avortement induit et spontané.

Les épreuves de grossesse courantes — telles que celles de Friedman ou de Ascheim-Zondek — prennent approximativement trois jours avant de fournir les résultats voulus, et la réponse donnée est affirmative ou négative.

La base de la méthode nouvelle consiste en un enzyme, ou ferment, qui apparaît dans le sang d'une femme enceinte et qui a le pouvoir de détruire une certaine hormone; ce ferment augmente régulièrement jusqu'à l'accouchement, et disparaît ensuite complètement dans l'espace de quatre semaines.

L'hormone en question, qu'on appelle "pitocin", est une substance complexe secrétée par la petite glande pituitaire située sous le cerveau. Le pitocin entre en action dans le stage final de l'accouchement, car il produit de violentes contractions dans les muscles de l'utérus, ou matrice.

Il y a plus de 15 ans, des hommes de science allemands avaient découvert l'existence d'une "substance quelconque" dans le sang des femmes enceintes, laquelle neutralisait apparemment l'action du pitocin au point d'éliminer presque entièrement son effet sur l'utérus.

Il y a 10 ans, d'autres chercheurs confirmèrent cette découverte et révélèrent, en plus, que cette "substance quelconque" augmentait régulièrement à chaque mois de grossesse.

A l'université de la Californie, on donna à cette substance mystérieuse le nom de "pitocinase", et les hommes de science commencèrent à mesurer, d'une façon exacte, de combien d'unités elle augmentait par semaine chez plusieurs femmes enceintes.

D'après leurs recherches, ils rapportent ce qui suit: "De la troisième à la seizième semaine, la pitocinase augmente de 100 pour cent à chaque 12 jours; de la troisième à la trente-huitième semaine, l'augmentation est d'une millième, approximativement."

Des études supplémentaires ont révélé que cette augmentation est tellement uniforme, au cours des premiers mois de grossesse, qu'elle peut servir à déterminer la date à peu près exacte de la conception. Par exemple, trois semaines après la conception, une prise de sang révèle la présence de 0.22 unités de pitocinase chez la femme enceinte; à quatre semaines, de 0.1 l'unité; à dix semaines, de 1 unité; à seize semaines, de 10 unités, et au moment de l'accouchement, de 100 unités.

Pour faire cette épreuve, les hommes de laboratoire emploient un petit échantillon de sang et le mêlent à une solution de l'hormone pitocin; ce mélange est mis en incubation durant quelques heures, et l'on procède ensuite à l'épreuve à proprement parler en l'appliquant sur la matrice de la femelle d'un rat; si les muscles se contractent vigoureusement, ceci indique la présence du pitocin, et le laboratoire rapporte qu'il n'y a pas de grossesse, mais si l'application du mélange n'occasionne pas de contraction musculaire de l'utérus, ou qu'il les diminue, la réponse sera alors dans l'affirmative. C'est ainsi qu'en mesurant avec précision l'effet du mélange sur la contraction des muscles de la matrice, les hommes de science sont en mesure de déterminer la durée de la grossesse, c'est-à-dire qu'ils peuvent dire depuis combien de jours elle a commencée.

"Etant donné que l'utérus de la femelle d'un rat peut servir à plusieurs épreuves, ajoute le rapport, la recherche de la pitocinase dans le sang constituera probablement l'épreuve la plus rapide et la plus économique pour déterminer la grossesse dans les temps à venir."

Scotland-Yard recherche encore un ancien député socialiste de Londres

LONDRES, 11. — Les agents de Scotland-Yard ont rouvert l'enquête sur la disparition mystérieuse, survenue en 1920, de Victor Grayson, qui avait été élu député socialiste en 1907.

Au cours de sa carrière politique, brève mais mouvementée, Grayson fut expulsé deux fois de la Chambre des communes et causa même une scission au sein du parti travailliste, en 1909. Il fut vaincu aux élections de 1910, mais, comme il était très cultivé et bel orateur, il entreprit une tournée de conférences qui le conduisit jusqu'en Nouvelle-Zélande. Il s'y trouvait encore quand éclata la Grande guerre de 1914 et il s'enrôla dans l'armée expéditionnaire de ce Dominion. Il fut gravement blessé au front, mais, quand les hostilités cessèrent, il était assez rétabli pour se lancer de nouveau dans la politique.

En 1920, il habitait un hôtel de Londres. Or, un soir qu'il était enivré, il sortit précipitamment, laissant ses bagages, pour ne plus jamais être revu.

En 1934, le vicomte Snowden, alors membre du parti travailliste et un des amis de Grayson, supplia celui-ci par la voie de la radio et de la presse de venir réclamer sa pension comme blessé de guerre, mais sans recevoir aucune réponse.

Depuis, plusieurs rapports sont parvenus à Londres disant que Grayson avait été aperçu en Australie. Récemment, Mme Augusta Greenwood, de Toronto, soeur de Grayson, recevait une lettre d'une amie de Londres, lui apprenant qu'elle avait aperçu son frère dans un autobus de la métropole. Là-dessus, elle chargea Scotland-Yard de reprendre ses recherches. S'il est encore vivant, Grayson aurait 63 ans cette année.

La disparition de cet ancien député anglais rappelle celle d'Ambrose Small, qui est, cependant, entourée d'incidents plus dramatiques encore.

Propriétaire de théâtres de Toronto, Small venait de déposer à la banque un chèque pour la somme d'un million de dollars devant servir à l'achat de plusieurs théâtres d'un syndicat. Puis, il s'était arrêté à un kiosque de journaux et était ensuite disparu pour jamais.

On constata quelques jours après que son secrétaire était disparu avec $150,000 de diverses valeurs contenues dans un coffre-fort de son bureau. Le secrétaire fut appréhendé plus tard et accusé de vol et d'enlèvement. On retrouva cent mille dollars entre les murs de la maison de sa soeur et il fut condamné à la prison pour vol, mais l'accusation d'enlèvement fut retirée faute de preuve concluante.

Mme Small réclama par la suite la fortune de son mari en produisant un testament la nommant unique héritière, mais les soeurs de Small contestèrent ce testament. Un règlement à l'amiable fut effectué et elles reçurent $400,000. Mme Small mourut en 1935.

En 1939, une des soeurs de Small se noya avec son mari dans la rivière Nottawasaga, le jour même de ses noces.

En 1943, une offre de $50,000 fut faite à quiconque retrouverait Ambrose Small et elle est encore valide, mais le disparu semble bel et bien mort.

Une exposition dans un avion

LONDRES, 11. — Un avion de transport Bristol — première salle d'exposition volante du monde — effectuera une tournée dans le nord d'Europe au cours de ce mois; il transportera l'exposition en miniature de "La Grande-Bretagne peut le faire".

Un nouveau "racket" fait son apparition à Montréal, celui des mobiliers d'occasion

Le prix des loyers d'habitation demeure "gelé", si, par une loi récente, une hausse de dix pour cent vient d'être, par contre, autorisée sur les prix des loyers commerciaux. Est-ce que cela veut dire que les locataires qui cherchent un loyer sont absolument certains de ne pas payer plus cher le logement que leurs prédécesseurs occupaient?

Il paraît que c'est une autre question. La loi c'est la loi. Mais il y a aussi les coutumes, et c'est, semble-t-il, une coutume que de chercher à tourner la loi. C'est pourquoi tant de propriétaires (pas les bons, évidemment) ont employé de nombreuses combinaisons pour augmenter le prix des loyers, sans en avoir l'air. On vous a dit, par exemple, tout simplement qu'on louerait bien le logement . . . mais



Me G.-Lucien Lalonde, E.D., O.E.B., procureur régional de la Commission des prix, ancien commandant du 1er bataillon du régiment de Maisonneuve, a résolu de mettre fin au nouveau "racket" du mobilier d'occasion, qui vient de faire son apparition dans la métropole.

à condition de verser de la main à la main et sans reçu, bien entendu, une petite somme de trois cents ou cinq cents dollars pour avoir la clef. Ou, encore, on vous a dit que malheureusement il se trouvait dans le logement un ameublement et qu'on pourrait louer à la personne qui accepterait d'acheter ce meuble moyennant un prix . . . dépassant sensiblement la valeur dudit mobilier. Et, dans un cas comme dans l'autre, sentant que vous pourriez bien vous trouver à la rue, sans logement, ayant le sentiment très net que, si vous n'acceptez pas cette petite combinaison, d'autres l'accepteraient . . . vous avez accepté.

Mais il y a les plus rusés qui ont tout accepté, mais en mettant au courant du fait la Commission des prix et un piège a été dressé au propriétaire qui, pris sur le fait, a dû rendre l'argent perçu indûment et louer son logement au prix autorisé par la Commission.

● Des agents d'un nouveau genre

Or il paraît que c'est de l'histoire ancienne. Ces cas qui furent nombreux le sont beaucoup moins, et les plaintes assez peu nombreuses maintenant. C'est ce que l'on affirme d'ailleurs à la Commission des prix elle-même.

Par contre le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, procureur régional de la Commission, nous déclare qu'il tient à mettre le public en garde contre une nouvelle exploitation éhontée qui, cette fois, fait des victimes à la fois chez les personnes qui cherchent un logement, chez celles qui veulent se débarrasser d'un ameublement et parfois aussi chez les propriétaires.

En effet, la fréquence des achats de mobiliers d'occasion par des locataires en mal de logement a suscité l'éclosion d'un lot d'intermédiaires, agents qui, en s'introduisant entre acheteurs et vendeurs, absorbent le profit de l'opération.

Or, alors qu'il existait des cas irréprochables où le locataire sortant voulait vendre son mobilier et où le locataire entrant était disposé à acheter ce même mobilier, l'ingestion de cet intermédiaire a pour résultat de hausser démesurément le prix du mobilier tout en faisant trois victimes d'un seul coup.

Et Me Lucien Lalonde nous explique comment opèrent ces intermédiaires indélicats.

● Le "racket"

Un de ces agents apprend qu'une personne désire vendre son mobilier et, probablement, quitter son logement. Il se rend immédiatement chez cette personne et lui fait valoir les avantages de recourir aux "bons soins" d'un intermédiaire: pas de souci de la recherche des acheteurs, pas d'inquiétude au sujet du paiement, rapidité de l'opération, grâce aux relations de l'agent, etc...

Le vendeur accepte, non sans avoir promis à l'agent une bonne commission. L'agent fait alors paraître une annonce dans les journaux pour faire savoir qu'il dispose d'un mobilier d'occasion. La personne qui cherche un logement et un mobilier ou parfois seulement le logement, s'adresse à l'agent, sur la foi de l'annonce.

L'agent, avant de faire voir le mobilier, exige de l'acheteur éventuel le dépôt d'une somme importante contre quoi il donne une option au client. Naturellement il exige une commission confortable de ce second client.

Enfin il s'efforce et souvent réussit à obtenir une commission du propriétaire, au besoin en remettant à celui-ci une petite somme "pour la clef".

Mais, où l'opération prend l'allure d'une véritable escroquerie qui fait trois victimes du même coup, c'est que le prix exigé par l'agent, pour le mobilier, est effrontément exagéré.

Comme nous demandons à Me Lucien Lalonde la proportion moyenne de la valeur du mobilier et du prix exigé, il nous affirme qu'on peut prendre comme exemple moyen un mobilier de $600 qui sera vendu pour $1,500. On voit, par cet exemple, combien l'opération est malhonnête.

Et c'est contre de tels agissements que la Commission des prix veut mettre le public en garde. Elle dénonce cette industrie nouvelle ou plutôt ce "racket" nouveau qui fait un grand nombre de victimes. Qu'on s'en fasse une idée en apprenant que 300 cas de ce genre ont fait l'objet de poursuites correctionnelles, depuis septembre 1946. Et ce ne sont que des cas exceptionnels, car la grande majorité des victimes n'osent ou ne songent pas à se plaindre. Ou elles n'ont pas su s'assurer des preuves leur permettant d'appuyer une plainte.

● Cas caractéristique

Mais Me Lalonde nous cite un cas absolument caractérisé, où une brave dame vendit ainsi, par l'intermédiaire d'un agent, un mobilier assez modeste au prix de $2,000, dont elle ne reçut d'ailleurs que $1,700, le reste allant à l'agent. Or, elle avait été entraînée, dans cette opération, à céder aussi son droit au bail. Or, devant se loger, elle obtint un logement et dut acheter un autre ameublement. Toujours par le même intermédiaire, elle acheta un ameublement beaucoup moins bon que celui qu'elle avait vendu, mais pour le prix de $2,400. Sans commentaire!

Me Lalonde nous parle des remèdes possibles. Ils sont simples et constituent surtout des mesures de précaution, et avant tout une compréhension bien nette de la situation.

● Les remèdes

D'abord, le propriétaire qui veut louer n'a pas besoin d'une publicité pour trouver un locataire. Une seule affiche apposée à sa porte, une seule journée, suffirait à lui amener de très nombreux aspirants locataires.

Le locataire qui doit quitter son logement et veut vendre son mobilier n'a qu'à s'entendre avec son propriétaire pour lui remettre le logement. Il n'aura certainement aucune difficulté et l'autorisation de laisser le logement ou de sous-louer lui sera certainement accordée. Une simple annonce suffira à lui amener tous les amateurs désirables.

En un mot, il n'est aucunement besoin des services d'un intermédiaire dont l'intervention ne peut qu'avoir un résultat: aggraver la situation des locataires sans aucun profits pour personne.

Quant au remède direct, il est toujours à la disposition du public. Si une personne veut acheter un mobilier et qu'elle se rend compte qu'elle est tombée aux mains d'un agent, elle doit exiger avant tout un état détaillé du mobilier. Elle s'adressera alors à la Commission des prix qui lui donnera une évaluation du mobilier suivant les prix autorisés par la commission.

Mais la Commission pourra alors s'entendre avec elle pour prendre au piège l'intermédiaire indélicat par un des milles procédés dont la Commission dispose et dont il serait imprudent de révéler la nature exacte. Cependant, un des procédés les plus courants et les mieux connus consiste à marquer l'argent qui sert à la transaction et dont il devient alors possible de suivre les traces, pour le plus grand malheur de l'agent malhonnête et le plus grand bien de la justice.

Nous croyons rendre service au public en lui rappelant qu'il réussira à se débarrasser de ces "racketeers" d'un genre nouveau en faisant confiance à la Commission des prix, qui est justement préposée à la défense du public.

Une visite à la Commission, 484 est, rue Notre-Dame, mettra les intéressés à l'abri de toute escroquerie, sans nuire en rien à toute opération honnête.

L'U.N.E.C.S.O. voudrait libérer la radio, la presse et le cinéma

Par Volney-D. HURD

Parmi les organes subsidiaires qui dépendent des Nations-Unies, l'organisation pour l'éducation, la science et la culture (U.N.E.S.C.O.) se met maintenant à l'oeuvre; à la suite d'une conférence tenue récemment, le secrétariat prend la chose en main, sous la conduite du Dr Julian Huxley, directeur général.

La Commission préparatoire, également présidée par le Dr Huxley, avait fort bien travaillé; mais il fallait encore décider dans quel ordre on entreprendrait les différentes oeuvres projetées. Le travail comprendra sept branches principales, et dans chaque domaine le problème des pays dévastés aura la préséance sur tous les autres.

Le programme de l'U.N.E.S.C.O. embrasse sept grands objectifs; le détail en est si volumineux qu'il remplit les 55 pages d'une brochure miméographiée aux caractères très serrés. Parmi ces sept divisions principales figure le programme des communications collectives, dont voici en résumé et dans l'ordre de leur préséance les points essentiels.

1. **Réadaptation:** Trois commissions ont été prévues pour examiner la situation dans les pays où il faudra procéder à la réadaptation et la reconstruction.

Ces commissions examineront surtout les problèmes suivants: matières premières, aménagement et appareillage, personnel ayant une forte préparation technique concernant les films, la radio et la presse.

On prévoit aussi des échanges de maîtres et d'élèves, afin que soient mises en commun les connaissances acquises de part et d'autre.

2. **Libre circulation des choses à communiquer:** Ici l'on prévoit un rapport préparé en collaboration avec la Commission des droits humains. Ce rapport comprendra un tableau des moyens dont le monde dispose pour imprimer les nouvelles, les livres et les périodiques, pour produire et distribuer les films, pour radiodiffuser et capter des émissions par T.S.F.

On examinera également les questions suivantes: droits d'auteur, copyright et ses restrictions, coût des câblogrammes et des radiogrammes, ainsi que toute autre chose génant la libre circulation des nouvelles. Pour finir, on convoquera en 1947, sous les auspices des Nations-Unies, une conférence sur la liberté des informations.

3. **Etudes concernant les moyens permettant la communication collective:** Un comité de spécialistes étudiera d'une manière approfondie les propositions concernant un réseau universel pour la radio. On examinera particulièrement ce dont les divers peuples ont besoin, les genres d'émission et le nombre des postes récepteurs mis à la disposition du public.

Viendrait ensuite dans ce domaine une étude de la presse et du cinéma dans le monde moderne. En ce qui concerne les "films", on examinera notamment: (a) les sujets et la répartition des films grands et petits; (b) le contenu des documentaires; (c) les procédés les plus récents pour utiliser les films, les bandes d'images et autres moyens s'adressant à la vue. On envisagera surtout ces choses dans leur rapport avec l'éducation, les relations entre les diverses classes, une meilleure compréhension des choses artistiques, ce dont la population des campagnes a besoin, la possibilité d'améliorer la production des films parlants pour surmonter la barrière des langues.

Quant à la "presse", on étudiera la diffusion des principaux quotidiens et périodiques en fonction des sujets qu'ils traitent, dans le double domaine national et international: les caractéristiques et les tendances des revues populaires; à quelle influence sont soumis les principaux journaux et périodiques.

En troisième lieu, on cherchera le moyen d'améliorer, d'amplifier et de rendre moins coûteuses les communications faites à la presse et à la radio par lettres, télégrammes, marconigrammes. Ce travail préparera les conventions internationales qui devront intervenir dans ce domaine; on suivra de près les débats des diverses conférences sur la télécommunication prévues pour 1947.

4. **Copyright:** L'on établiera un comité préparatoire dirigé par des juristes et représentant les efforts artistiques, littéraires et scientifiques. Ceci frayerait la voie à la conférence du copyright universel que le gouvernement belge a proposée pour 1947.

5. Cette division comprend **quatre choses différentes:**

A. Bureau international des idées. L'U.N.E.S.C.O. rassemblera les idées ayant une portée internationale, elle encouragera leur emploi dans les grands films, les émissions radiophoniques, les journaux quotidiens.

B. Présentation de thèmes intéressant le monde entier. L'U.N.E.S.C.O. en collaboration avec des savants, des écrivains, des spécialistes de la radio et de l'écran, présentera quelque thème d'un intérêt universel; les efforts seront synchronisés et le thème traité simultanément dans la presse, au cinéma, par T.S.F. A un certain moment par exemple, on enseignerait à la jeunesse la coopération internationale; ou bien ce serait un projet d'utilisation de la houille blanche en Inde, le théâtre artistique de Moscou, ou peut-être encore l'Amazone, dans l'Amérique du Sud.

C. Forum international. L'U.N.E.S.C.O. organisera un Forum international dans la presse ou la radio, ou mieux encore dans l'une et l'autre; des personnalités connues choisies parmi diverses nations exposeront leurs vues sur des sujets internationaux. Ces débats seraient diffusés dans le monde entier par la presse et les réseaux radiophoniques.

D. Université mondiale par T.S.F. D'accord avec les sociétés nationales de radiodiffusion, l'U.N.E.S.C.O. arrangerait une série de conférences sur les matières dont elle s'occupe; faites par des personnes très autorisées, ces causeries seraient traduites au besoin, et mises à la disposition de tout réseau offrant sa collaboration dans ce domaine; les conférences seraient radiodiffusées sous le titre déjà mentionné — "Université mondiale par T.S.F."

6. **Conférence internationale de la presse:** L'U.N.E.S.C.O. collaborera avec les Nations-Unies pour la conférence internationale des journalistes qui doit avoir lieu en 1947; voici les points dont elle s'occupera spécialement:

A. Unifier autant que possible par des négociations amicales les règles et les méthodes du journalisme dans les divers pays.

B. Les journalistes formuleront un code d'honneur par lequel ils seront guidés dans l'exercice de leur profession.

C. On améliorera le statut des correspondants à l'étranger pour les aider dans leur travail.

D. Les agences de nouvelles et leur fonctionnement seront examinés.

7. **Transport international de l'outillage destiné aux projections et aux radiodiffusions:** Il faudra qu'une convention soit établie pour faciliter ces échanges et les dispenser de la douane.

8. **Centres de travail pour journalistes:** L'U.N.E.S.C.O. prendrait elle-même les arrangements nécessaires pour établir dans plusieurs capitales des centres de travail destinés aux journalistes résidant à l'étranger.

Sous le titre général de "Stimulation," l'U.N.E.S.C.O. envisage des expositions, des films spécialement préparés, des méthodes perfectionnées pour faciliter l'audition ou la vision, et d'autres moyens éveillant l'intérêt pour son oeuvre et ses buts.

Préparer un repas en cinq minutes

LONDRES, 11. — Une maison du Royaume-Uni fabrique actuellement un radio-réchaud qui pourra cuire un repas en cinq minutes ou moins. Placer les aliments à cuire entre deux feuilles en métal ou électrodes, puis allumer le fourneau, est tout ce qu'il faut faire. La cuisson se fait si rapidement que les aliments ne brûlent jamais. La chaleur de ce réchaud monte jusqu'à 120 degrés en une minute. Ainsi, on peut cuire trois-quarts de livre de viande en deux minutes.

L'affaire de la "femme délaissée"

L'HISTOIRE commença comme un roman, mais se termina comme un drame. Bridget Waters était née en Irlande du Nord. Ses parents avaient onze enfants. Elle avait travaillé pour gagner sa vie depuis l'âge de 15 ans et faisait des études pour devenir infirmière. Elle avait un peu plus de vingt ans. quand elle fit la rencontre de Frank Watersé Il avait 36 ans. Elle était en vacances dans sa ville natale, et lui était employé civil de la "Lockheed Overseas Corporation".

Ce fut un coup de foudre et ils se marièrent. Leur vie eût pu être parfaitement heureuse... mais il ne vécurent que quelques mois ensemble, et ce furent des mois terribles.

Or le jour de la fête du Travail, en 1946, à Las Vargas, Nevada, la police se rendait d'urgence à la maison de Frank Waters où elle le trouvait mort, étendu sur le plancher d'un coquet bungalow, tenant encore dans ses bras "Butch" Waters, son enfant blessé, mais ne se rendant pas compte de ce qui était arrivé. Bridget Waters était encore au téléphone, appelant un docteur.

Dès le début du mariage, les deux époux n'avaient pu trouver le bonheur. D'abord, les événements les avaient séparés. Au bout de deux mois seulement



Le jeune Frank Waters fut brûlé par le coup de feu qui tua son père . . .

Frank avait dû quitter Londres pour se rendre en France. C'était le 13 octobre 1944. Cette séparation avait d'ailleurs suscité une vive dispute entre les deux jeunes époux. Bridget reprochait à Frank d'avoir demandé son changement, qu'il ne voulait plus la voir et qu'il l'avait quittée parce qu'elle ne consentait pas à une opération illégale.

L'avocat de la poursuite, au procès de Bridget Waters, affirma que Waters avait reçu des ordres de quitter Londres pour se rendre en France et qu'il devait partir. Il produisit une lettre de Frank adressée à sa mère et qui donnait de l'affaire une version toute différente. Il semblait avoir tenté de rendre son ménage heureux et il décrivait Bridget comme une femme volage, au tempérament violent et que c'était elle qui aurait voulu une opération alors qu'il espérait que la naissance d'un enfant pourrait la stabiliser.

Pourtant il y a quelque chose d'étrange dans cette lettre datée du 6 octobre 1944 et décrivant le voyage par avion et le soulagement de Frank, alors qu'il n'aurait pris l'avion que le 13 octobre. En outre, il y avait une description d'un bombardement de Londres et du voyage en France, ce qu'aucune censure n'aurait dû laisser passer.

Frank Waters était rentré aux Etats-Unis vers la fin de 1945. En décembre, il se rendit à Las Vargas pour y demander son divorce. Dès que la jeune Irlandaise eut vent de la chose, elle traversa l'océan et le continent, avec son enfant, le jeune Frank, pour s'opposer au divorce.

Bien que Frank Waters s'opposât au voyage de sa femme et qu'il tint à maintenir sa demande de divorce, il loua un bungalow pour sa femme et son enfant, avant leur arrivée qui eut lieu le 15 avril. C'était évidemment le moins qu'il pouvait faire dans la circonstance. Cependant la question du bungalow amena une révélation importante dans le procès. Le fils du gérant d'immeubles vint attester que Frank Waters et une femme inconnue avaient occupé le logement le 14 avril au soir. Il ajouta que Waters lui avait demandé de nettoyer le logement avant l'arrivée de Bridget, mais que, par étourderie, il avait révélé l'incident à Bridget.

La jeune femme s'opposa au divorce en présentant une demande reconventionnelle et séparation de corps. Le procès se déroula devant un jury qui se rangea du côté de la femme et lui accorda la séparation avec une pension alimentaire de $100 par mois, pour elle et son enfant.

Malgré tous ces événements Bridget demeura à Las Vargas où elle travaillait comme gouvernante. A plusieurs reprises elle tenta en vain d'obtenir une réconciliation. D'après un témoin, Bridget pleura beaucoup, déclara être prête à tout pardonner, si son mari lui revenait, mais qu'il était allé si loin qu'il ne reviendrait sans doute jamais,, car il était sous une influence étrangère. Enfin elle aurait dit qu'elle espérait seulement que Frank en viendrait à aimer assez l'enfant pour accepter de reprendre la vie commune.

Les tentatives de Bridget furent inutiles. Elle dit plus tard que Frank lui dit même que sa présence à Las Vargas le gênait et qu'il lui offrit $4,000, à condition qu'elle consente au divorce et lui remette l'enfant. Elle aurait dit qu'elle aurait enfin accepté le divorce, à la condition que Frank lui établisse un foyer, pour elle et l'enfant, et tente une dernière fois de reprendre la vie conjugale pendant six mois. Il refusa.

L'affaire en était là, quand, le jour de la fête du Travail, Frank arriva au bungalow pour prendre l'enfant et aller faire une promenade. Sa mère, Mme Martha Waters, attendait dehors. Que se passa-t-il exactement, nul ne sait, mais un coup de feu fut tiré qui blessa le jeune Frank et tua son père. Une minute ou deux plus tard un policier arriva pour entendre Bridget qui, au milieu de ses sanglots, appelait au téléphone un docteur.

Le procès, qui devait se terminer par la condamnation de la jeune Bridget, le 7 novembre, fut rempli d'incidents théâtraux. La poursuite représenta la jeune Irlandaise comme une femme à l'âme pleine d'idées de vengeaance, vicieuse, jouant son rôle en actrice consommée.

Elle représenta, par contre, le mari comme un homme sans défense, gentil et doux, et soutint que Bridget l'avait abattu d'un coup de revolver afin qu'une autre femme ne pût mettre la main sur lui. Il accusa la jeune femme d'avoir prémédité le meurtre depuis le jour où elle avait emprunté un revolver d'un voisin.

Par contre, la défense mit le blâme sur ce mariage de guerre qui ne pouvait avoir que de tristes conséquences et affirma que Bridget n'avait emprunté le revolver que pour se défendre des rôdeurs, lors de l'absence de son patron.

C'est Bridget qui décrivit la scène du meurtre. Frank aurait renouvelé sa demande de divorce. "Il avait une expression terrible dans le regard. Il me dit qu'il allait emmener l'enfant là où je ne pourrais jamais le revoir. Il me saisit par la main et c'est alors que le coup partit. Je ne voulais pas le tuer et je savais que l'enfant était en danger. Je voulais seulement le chasser de la maison."

Et l'avocat de la poursuite répliqua, en disant que la version de l'accusée "était un mensonge éhonté" et qu'elle "était une meurtrière qui avait assassiné son mari sans raison après que ce pays lui eut donné tout ce qu'elle désirait".

Il finit en demandant un verdict de meurtre au premier degré. "Si vous libérez Bridget Waters, on lui offrira un contrat à Hollywood où elle fera une tournée personnelle dans le pays. Le fabricant d'armes lui demandera peut-être une attestation du bon fonctionnement de ses armes."

L'avocat de la défense ne put résister à l'envoi de piquer la sensibilité de l'avocat de la poursuite en disant que ce dernier "avait déjà joué la comédie avec Mae West. Il est encore un acteur et pense que les autres sont comme lui." Il rappela que le verdict du procès de séparation avait montré que c'était Frank Waters qui était coupable de cruauté.

Et il termina par cet appel: "Il ne lui reste plus qu'une chose, son bébé. N'enlevez pas cette mère à son enfant!"

Il fallut quinze heures au jury, composé de huit hommes et quatre femmes pour se mettre d'accord sur un verdict. Il déclara Bridget coupable d'*homicide involontaire*. Pendant un peu plus d'une journée, on se demanda si elle échapperait à la prison. Mais elle ne pouvait être condamnée à plus qu'une peine d'un à cinq ans d'emprisonnement. Pendant cette journée Bridget demeura en liberté, sous un cautionnement de $5,000. Elle la passa à jouer avec son enfant.

Le lendemain, elle était condamnée à une peine d'un à cinq ans de prison. Des dispositions furent prises pour que le jeune Frank put voir sa mère le plus souvent possible.

Mais un jour Frank pourra retrouver sa mère et peut-être vivre heureux avec elle.

Une exposition dite "Maintenant au travail"

LONDRES, 11. — Une exposition intitulée "Maintenant, au Travail" vient d'être inaugurée officiellement à Londres, par le ministre du Travail. Elle donne une revue visuelle du système bien coordonné et très étendu du service social en vigueur en Grande-Bretagne au profit des personnes invalides. L'exposition en question donne au complet l'histoire des invalides qui recouvrent la santé et remplissent maintenant des fonctions régulières.

"Bushman", le gorille de Chicago, est actuellement jugé l'animal le plus précieux en captivité

L'association des directeurs et curateurs des jardins zoologiques des Etats-Unis ont choisi "Bushman", le gorille du "zoo" du parc Lincoln, de Chicago, comme l'animal en captivité le plus remarquable et le plus précieux. Ils ont mis de côté Gargantua, le gorille du cirque Ringling et Barnum & Bailey, bien que ce dernier pèse 700 livres, parce qu'il est exhibé dans un but commercial tandis que "Bushman" l'est gratuitement.

"Bushman" a 18 ans et il pèse 550 livres. Chaque année, deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants passent devant sa cage au jardin zoologique de Chicago.

Il y a 15 gorilles dans les jardins zoologiques des Etats-Unis. Ce n'est donc pas leur rareté qui attire tant de monde. Au "zoo" du Bronx, l'ornithorynque au bec de canard et l'okapi sont des animaux bien plus rares. Mais "Bushman" coûte plus cher, car il est impossible d'acheter un gorille adulte: il faut le capturer tout petit, et c'est son entretien qui en augmente le coût.

Ce qui les rend aussi populaires, c'est qu'ils paraissent tellement humains. Le jeu de leur physionomie est tellement voisine des visages humains.

Il fut capturé sur les bords du Niger, en Afrique occidentale française, par J.-L. Buck, le grand chasseur d'animaux féroces. Le gorille était encore un enfant à la mamelle et trop délicat pour risquer sa vie dans un hasardeux voyage océanique. Buck le laissa aux mains de missionnaires qui veillèrent sur sa vie comme sur celle d'un riche héritier. Au bout d'un an, Buck alla le chercher pour le vendre au jardin zoologique de Chicago pour la somme de $3,600. Il pesait alors 38 livres.

Pendant quelque temps 'Bushman", étaient moins fort qu'un homme ordinaire, joult d'une liberté presque complète. Ses gardiens lui montrèrent certains jeux, le jeu de ballon par exemple. Le gorille apprit à courir avec le ballon dans ses bras. A huit ans, il faillit étouffer un gardien sur sa poitrine et c'est alors qu'on jugea plus prudent de l'enfermer derrière les barreaux. Depuis ce jour, il ne doit pas être très heureux... dans son for(t) intérieur!

La foule est surtout nombreuse aux heures de repas du gorille alors qu'on lui sert vingt livres de raisins, de laitue, de poires, de pêches, de pommes, de céleri, de bananes, de carottes et de pommes de terre, le tout accompagné de pain aux raisins et de fromage.



L'école s'avère le meilleur centre de dépistage des jeunes en danger moral

Spécial à "Photo-Journal", par Sabine PETERSEN

Il est avéré que la guerre a fait tripler la délinquance juvénile dans la plupart des pays.

En Italie, en Pologne, en Tchécoslovaquie, des bandes d'enfants "sans loi" se livrent à des actes de pillage, et vont parfois jusqu'au crime pour satisfaire leurs instincts de rapine.

Des juristes, pédagogues, psychiatres, ont révélé que partout, la marée du crime ne cesse de monter, aux Etats-Unis ou le "gang infantile" s'accroît dans les quartiers populeux, en Angleterre, France, Belgique, Hollande, Espagne où les tribunaux pour enfants voient s'amonceler des dossiers tristement édifiants, et même dans un pays comme la Suisse où la guerre n'a pas sévi.

Aux 34,000 enfants et adolescents délinquants, actuellement dénombrés en France, s'ajoutent hélas! les quelques 500,000 jeunes, en état de "grave danger moral", formant un redoutable réservoir de malfaiteurs en puissance, de vagabonds échappant à tous contrôles, de futurs illettrés en rupture d'école, d'asociaux, de pervers non dépistés, qui, demain, au hasard des circonstances, peuvent devenir des menaces, des charges, de vivants reproches pour la société...



C'est à l'école que l'on dépistera le mieux les "enfants-problèmes", car les statistiques démontrent que le plus grand nombre des inadaptés sociaux se recrutent parmi des inadaptés scolaires.

● La contagion du mal

Des égoïstes, des indifférents, sous prétexte de ne pas céder à la sensibilité, refusent de s'intéresser au sort des enfants perdus, qu'ils n'envisagent ni de préserver ni de récupérer. Ils ne songent pas que les germes nocifs que ceux-ci portent en eux, sont tout aussi dangereux que les bacilles de la tuberculose, contre laquelle ils admettent la nécessité d'une lutte efficace. Ils oublient que ces mauvais garçons, ces fillettes trop précoces, ont été privés de tendresse, de soutien moral, exposés la plupart du temps à des exemples pernicieux, ils oublient surtout qu'ils peuvent contaminer des enfants sains, exercer l'étrange fascination des forts sur certains faibles, et faire glisser sur la pente du mal, des enfants issus de familles respectables nourris des meilleurs principes.

● Prévenir

Prévenir serait plus sage qu'attendre de devoir guérir avec plus ou moins de chances de succès. L'établissement d'un réseau protecteur permettrait d'agir préalablement sur les causes mêmes de la délinquance.

Déjà l'obligation du certificat prénuptial constitue un pas dans la bonne voie. La généralisation des consultations prénatales, la surveillance médicale renforcée de la première enfance, produisent des effets notables. Il faudrait supprimer les taudis, combattre l'influence d'une certaine presse, de films, d'émissions radiophoniques néfastes, et faire respecter l'obligation scolaire.

Une lutte sincère et désintéressée, exempte de préoccupations électorales contre l'alcoolisme, la prostitution, une politique d'aménagement des régions rurales, dans le but de pallier au dépeuplement des campagnes au profit des villes, centres d'immoralité, une réglementation souple et avisée de l'adoption, aboutiraient infailliblement à l'amélioration du sort d'un grand nombre d'enfants.

Cependant, les traces de désordres ne sont pas toujours spectaculaires. L'organisation de nombreux centres médico-pédagogiques permettrait de traquer le mal dans ses repaires les plus secrets, afin de limiter ses ravages.

Des services de quartiers, de caractère familial, outillés pour suivre simultanément les divers membres, d'un foyer, dont un seul élément déséquilibré peut parfois expliquer le chaos général, assureraient la réadaptation non seulement de l'enfant, mais de son entourage.

● Diagnostic et intervention précoces

Le dépistage et l'intervention précoces multiplient les possibilités de récupération totale. Seule, la perspicacité d'assistantes sociales expérimentées, rompues à la psychologie de certains milieux, assez opiniâtre pour ne pas se laisser rebuter, peut percevoir certains cas de mésentente latente, de manque de "savoir-faire éducatif", suffisants pour produire des petits "instables".

Mais il semble que les enfants irréguliers se répèrent dés l'école, où ils se font remarquer par leur manque d'assiduité, leur incapacité, une attitude anormale envers leurs professeurs et leurs camarades.

Des études statistiques entreprises à l'étranger confirment que le plus grand nombre des inadaptés sociaux se recrutent parmi des inadaptés scolaires. Selon le docteur américain Healy, spécialiste de la question, 60 p. c. d'un groupe de jeunes délinquants observés pratiquaient l'école buissonnière, et 40 p. c. nourrissaient une horreur avouée pour l'école. La proportion de ces inadaptés dépasse 50 p. c. parmi les pensionnaires d'un établissement de rééducation de Californie, et la Commission d'Etudes sur le crime, à New-York, atteste que la majorité des adultes comparaissant devant les tribunaux ont présenté des problèmes de conduite durant leur carrière scolaire.

● L'école, terrain propice de dépistage

Des services médicaux fonctionnent dans presque toutes nos écoles. Mais, suffit-il, pour être exactement fixé sur l'état d'un enfant de l'ausculter, de le vacciner contre telle ou telle maladie précise?

La mise sur pied de services sociaux éducatifs parallèles permettrait d'approfondir des faits extérieurs, d'expliquer certaines attitudes complexes, de se pencher sur des difficultés inexprimées, pour rechercher les meilleurs moyens phophylactiques applicables à chaque cas particulier.

Sur un ensemble de 627 enquêtes pratiquées, 332 ont constaté un milieu familial désastreux. Parmi 104, la tuberculose ayant fait disparaître soit le père soit la mère, le foyer s'est trouvé disloqué. Dans 78 cas, l'alcoolisme était cause de mésentente et de tares héréditaires.

Il est matériellement impossible de se rendre compte, au cours d'un examen superficiel des besoins, des moyens, des lacunes, du climat familial de chaque enfant.

Or, les problèmes du danger moral se posent partout, à la campagne où ils sont d'autant plus menaçants qu'ignorés, et plus encore où existent des conditions de misère, de promiscuité.

Les interventions ne devraient pas être limitées aux seules familles ayant eu des démêlés avec la justice.

● Coupables . . . ou malheureux ?

Pourquoi attendre qu'un enfant présumé en danger moral ait commis une faute pour s'occuper de son cas?

Ces tristes enfants de la honte, amenés devant les juges, encadrés de gendarmes, effarés de leurs propres forfaits, et qui en demeurent à jamais marqués, ces enfants qu'un traitement préventif eut presque toujours sauvés, aussi bien qu'un vaccin immunise l'organisme, combien parmi eux de malfaiteurs "d'occasion" qui cèdent à la tentation d'une minute d'égarement, à la persuasion, d'un mauvais conseil, combien qui relèvent bien plus de l'intervention médicale ou pédagogique? D'après des spécialistes, 5 p.c. à peine méritent d'être classés parmi les incurables, et ils sont tous, ou presque, des êtres sans joie, chargés d'hérédités fatales, pervertis par le milieu dans lequel ils sont nés, incapables de résister à leurs impulsions troubles.

● Economies ruineuses

"Toutes les initiatives restent en panne, faute de crédits," affirme-t-on dans les bureaux, les centres, les organismes, où l'on s'obstine à considérer les problèmes de l'enfance comme les plus importants pour l'avenir et le relèvement du pays. Jamais, et ceci est un fait réconfortant, il n'y eut en France autant de bonnes volontés privées, d'élans enthousiastes en faveur des oeuvres d'éducation, mais les réalisations sont entravées par l'atonie des pouvoirs publics. On ne dépense volontiers que pour ce qui promet d'immédiates répercussions politiques!

Et cependant, ce sauvetage de milliers d'enfants menacés, pour lequel les bourses de l'Etat refusent de s'ouvrir, éviterait par la suite à la communauté des dépenses plus lourdes et sans utilités sociales, d'hôpital, d'asile, de prison...

Quand comprendra-t-on qu'il s'agit d'une action de prévoyance et d'assainissement au bénéfice des générations futures?

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

AVIS

A TOUS LES HOMMES QUI

deviennent CHAUVES

DONT LES CHEVEUX S'ECLAIRCISSENT

ET AUX FEMMES QUI S'INQUIETENT

DE LA CHUTE DE LEURS CHEVEUX

ou de l'état de leur cuir chevelu en général

APPROVISIONNEMENT GRATUIT D'ESSAI DE TROIS JOURS DU TONIQUE POUR LE CUIR CHEVELU

envoyé à tous les lecteurs de ce journal qui en feront la demande sur le coupon ci-dessous

AUSSI BROCHURETTE GRATUITE

Sur la chevelure et ce qu'il est possible de faire pour les gens qui ont des ennuis avec leurs cheveux.

Ces hommes essayèrent notre produit et en furent tellement satisfaits qu'ils nous écrivirent pour nous relater leur expérience.



"Il y a deux ans, mes cheveux étaient tombés. J'employai votre Renair. J'ai maintenant une bonne chevelure."—G. BATES.

"Je suis parfaitement sûr que, n'eut été votre préparation, j'aurais perdu tous mes cheveux." G. BARTON.

"J'ai maintenant une belle chevelure après avoir employé votre bon traitement." D. LOMAN.

La brochurette explique comment beaucoup peuvent conserver et améliorer l'état de leur chevelure en employant le Procédé Renair, pour les cheveux, découvert et perfectionné par un spécialiste capillaire anglais. Voici une nouvelle de réelle importance pour des milliers d'hommes et femmes qui ont des ennuis avec leur chevelure. Une firme anglaise qui s'occupe de traitements pour les cheveux et le cuir chevelu a préparé ce qui est maintenant connu sous le nom de Procédé Renair pour stimuler le cuir chevelu et aider à la croissance des cheveux. Les résultats vraiment remarquables obtenus avec succès par les usagers de ce procédé sont devenus nombreux en Grande-Bretagne, en Australie et au Canada, tellement que ceux qui ont des inquiétudes au sujet de leur chevelure feraient bien de faire venir le Paquet d'Essai pour trois jours GRATUIT. Ils connaîtront mieux le procédé et apprendront combien il peut les aider.

UTILE AUX HOMMES COMME AUX FEMMES

De nombreux témoignages attestent le succès qui dans tant de cas a suivi l'usage du procédé et cela sous forme de rapports et de photographies réelles d'hommes et de femmes. Nombre de ces exemples sont inclus dans la brochure gratuite, "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux", qui donne des renseignements complets de la méthode et comment tous ceux qui le désirent pourront l'essayer chez eux et apprendre ce qu'il pourrait faire dans leur cas.

AVEZ-VOUS DE CES AFFECTIONS CAPILLAIRES ?

Si vos cheveux tombent sur le front ou s'éclaircissent sur le sommet, il est temps que vous fassiez quelque chose pour améliorer cette condition. Il vous serait très profitable de faire venir le "Paquet d'Essai" GRATUIT ainsi que la brochure illustrée gratuite pour obtenir de plus amples informations sur le Procédé Renair et la façon dont il active la pousse des cheveux comme en témoignent nombre de personnes qui l'ont essayé. Ce procédé a aussi fait pousser les cheveux sur les plaques-chauves où c'était possible. Si vos cheveux sont secs, sans vie et cassants, pauvres en apparence et en quantité, cette brochure vous dira comment ces affections ont été rapidement améliorées par l'emploi du Procédé Renair de stimulation du cuir chevelu qui en a satisfait des milliers.

UTILISEZ LE COUPON CI-DESSOUS — VALABLE AUJOURD'HUI POUR UN APPROVISIONNEMENT D'ESSAI DE TROIS JOURS DU FAMEUX PROCEDE RENAIR

ainsi que la brochure illustrée décrivant le Procédé Renair pour les cheveux. Des milliers de personnes qui ont profité de cette offre se sont réjouies d'en avoir fait l'essai. Découpez le coupon et postez-le aujourd'hui.

POSTEZ CE COUPON

Pour avoir essai gratuit de trois jours et brochure

M. FREDERICK GODFREY (59R)
484, rue McGill, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochurette, "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux" et provision GRATUITE d'essai de votre stimulant du cuir chevelu. (Vous pouvez, si vous voulez, inclure 10 cents en timbres ou argent pour couvrir frais de port et d'emballage).

NOM .....

ADRESSE .....

(Prière écrire en LETTRES CAPITALES CARREES)

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS".

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.00	$3.50
Montréal	2.25	4.00
Etranger	2.25	4.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Pour les chauffeurs de taxis

Les attaques de bandits contre les chauffeurs de taxis avaient sensiblement diminué depuis quelque temps. Or voici que ces attaques recommencent avec plus de fréquence que jamais.

Ne serait-il pas temps de prendre des mesures spéciales pour assurer ces braves gens contre les malandrins qui profitent d'une situation de fait qui met le chauffeur à la merci de ses passagers?

Il existe du verre à l'épreuve des balles. Pourquoi ne pas mettre entre le siège du chauffeur et celui des passagers une telle vitre? Pour parler au chauffeur on utiliserait un acoustique, comme la chose se fait pour certaines voitures de maître.

Les tribunaux pourraient aussi se montrer plus sévères dans le cas d'attaque et de vols à main armée contre les chauffeurs de taxis.

Mais ce qui est inadmissible, c'est qu'on ne fasse rien et qu'on laisse des gens à la merci des malfaiteurs. Ne pourrait-on s'inspirer d'une sorte de taxi d'un nouveau genre et comme il en a été inventé en Angleterre, où le chauffeur se trouve sur un siège surélevé et en arrière des passagers? Ce taxi anglais rappelle le vieux cab de Londres, mais constitue une sécurité indiscutable pour le chauffeur.

Expérience socialiste anglaise

Depuis que Clement Attlee et son parti sont au pouvoir, en Angleterre, tous les économistes de l'univers ont observé avec curiosité ce que de nouvelles théories économiques pouvaient faire évoluer dans le pays le plus traditionaliste et le plus capitaliste au monde.

Malgré toutes les déformations des faits, dont nous sommes fatalement victimes par suite de l'interprétation personnelle de certains commentateurs attachés à de puissantes agences de presse, il suffit de voir l'importance que les journaux d'information donnent aux nouvelles sur la situation économique anglaise, pour juger que les socialistes anglais sont admirés par plusieurs et redoutés par d'autres.

Quoi qu'il en soit, une expérience vaut toujours la peine d'être tentée, lorsqu'elle est conduite par des esprits qui offrent autant de garanties de sens pratique que ceux qui voudraient s'en tenir à un conservatisme absolu mis au service d'intérêts de classes.

D'ailleurs, ne voit-on pas déjà d'heureux résultats de ces doctrines d'avant-garde dans un pays modéré comme le nôtre, où tous les partis politiques rivalisent d'ardeur dans l'étude et l'application, au moins mitigée, des principales transformations économiques et sociales dont d'autres pays bravent les risques d'échec, sans doute, mais peuvent par contre s'assurer l'avantage les premiers.

Les champions du progrès ne sont pas ceux qui n'ambitionnent que de conserver certains privilèges tout en paraissant promouvoir des lois sociales qui ne sont qu'opportunistes et destinées à faire taire les réclamations des masses populaires sans rien changer au fonctionnement du système financier qui cause les crises et les bouleversements sociaux périodiques.

On sanctionne la famille

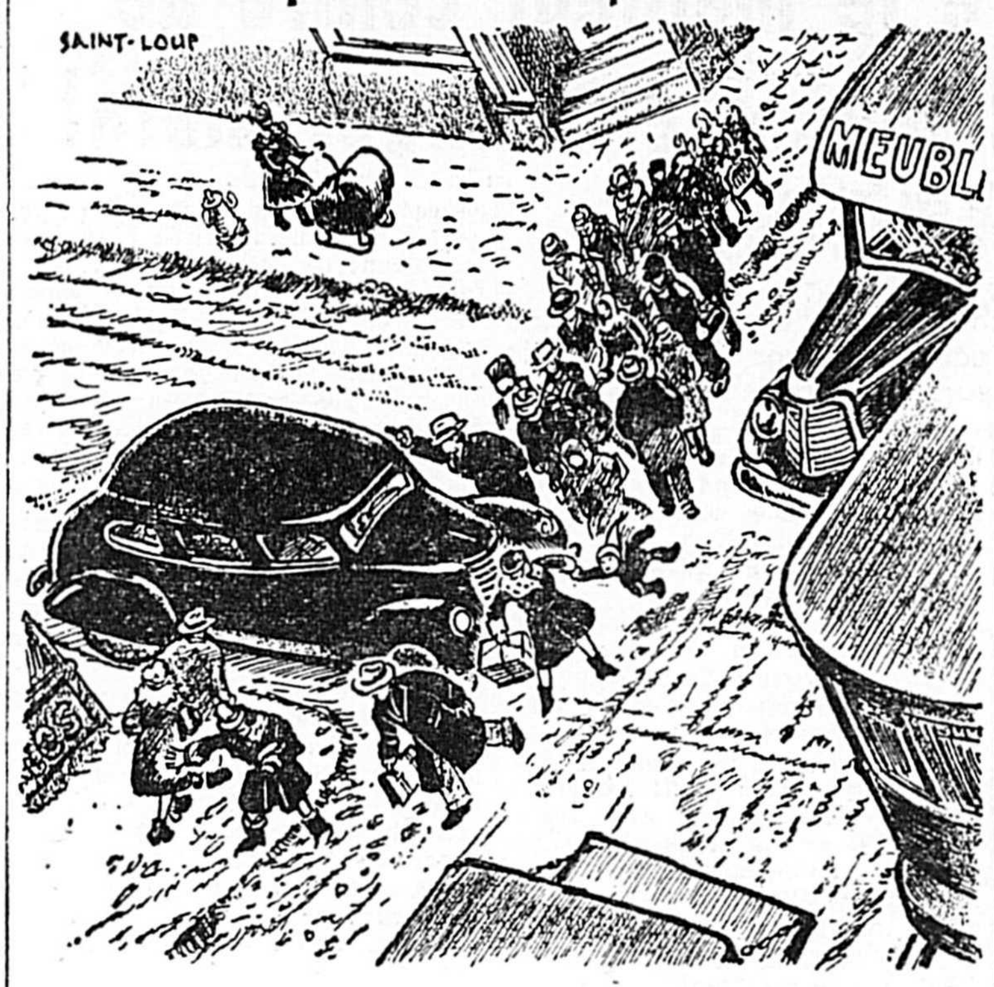
La plupart des locataires de la métropole craignent fiévreusement — non sans raison, peut-être — que le gouvernement fédéral permette aux propriétaires d'augmenter les loyers. Mais il existe un problème plus immédiat et qui cause plus de tracas à plusieurs des métropolitains qui recherchent un logis: le refus répété des propriétaires de fournir une demeure aux couples qui ont des enfants.

N'est-il pas paradoxal que, dans un temps où les autorités fédérales encouragent la famille par leurs allocations familiales et où la baisse dans le taux de naissance alarme de plus en plus les sociologues, des couples qui aident à l'essor de la population se voient refuser un toit parce qu'ils ont des enfants?

Il suffit de lire l'avis des lecteurs dans les journaux pour remarquer que les propriétaires ont tendance à placer les enfants auprès des chiens et des chats dans leur liste des "indésirables".

Il nous semble donc que dans un problème de cette importance, le gouvernement devrait intervenir — même au risque de stimuler l'irascibilité et la rouspétance des propriétaires — en annonçant à ces derniers: "Nous lèverons notre plafond sur les loyers quand vous mettrez fin à votre interdiction sur les enfants!"

"Un qu'on voit trop souvent"



Il barre le passage aux piétons chaque fois qu'il en a l'occasion.

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

Politique américaine et réalisme

Moscou en acceptant tout à coup la demande récente des Américains d'une tutelle stratégique et exclusive de toutes les îles autrefois sous mandat japonais, dans le Pacifique, a fait certainement un coup de maître en fait de diplomatie.

Ce n'est pas qu'on doive beaucoup admirer la politique russe, mais au point de vue technique, il faut reconnaître que la décision russe est d'une extraordinaire habileté. Moscou par son acceptation pure et simple, a mis le président Truman en position très difficile.

En acceptant l'annexion américaine, la Russie s'est assuré un avantage considérable en vue de l'annexion par elle d'une partie de l'Allemagne, de la Chine, de la Pologne, de la Roumanie, etc.

En justifiant son acceptation par le fait que, dans la guerre du Pacifique, les Etats-Unis ont joué le rôle décisif dans la victoire et suporté plus de sacrifices qu'aucun autre pays allié, les Russes ont mis des atouts dans leur jeu en faveur d'annexions en Europe, où "ils ont joué un rôle décisif dans la victoire et subi plus de pertes que les autres nations alliées".

POSITION DIFFICILE

En un mot, en encourageant les Etats-Unis dans une politique nationaliste au lieu d'une politique internationaliste, la Russie a fait un grand pas vers la reconnaissance de ce qu'elle désire: un monde partagé et dirigé par trois grandes puissances. Et, une fois encore, les Etats-Unis se sont fait jouer.

Le contrôle de l'Europe a beaucoup plus d'intérêt pour la Russie que celui des îles du Pacifique pour les Etats-Unis. En dehors des points de vue économique, l'Europe représente non seulement un territoire et des bases, mais des soldats de premiers ordre, des spécialistes entraînés, ce qui est peut-être le plus important dans une guerre future.

Puis la prétention d'avoir joué un rôle important dans la victoire et d'avoir fait de plus grands sacrifices constitue le fondement d'un droit à des annexions et peut aller fort loin. Walter Lippmann a lui-même affirmé que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'auraient jamais pu vaincre seuls l'Allemagne.

Enfin les Etats-Unis n'ont pas intérêt à une grande concentration de la puissance ni à son extension Dans un monde où les petites puissances ont plus de sympathie pour les Etats-Unis et plus de méfiance à l'égard des Soviets, plus ces petites puissances sont privées d'influence et plus l'influence de Moscou croît et celle de Washington diminue.

Tout cela était à prévoir. Quand, à Lake-Success, les Américains firent allusion à la tutelle des îles du Pacifique, on put voir sur les lèvres des représentants russes un premier sourire. Et les Russes se sont empressés d'accepter la demande américaine.

ERREUR

Il ne faut pas s'étonner que le département d'Etat soit décontenancé par l'habileté russe. Les civils, au département d'Etat, voulaient en effet que l'on insiste sur le côté niternational de cette tutelle. L'erreur provient d'ailleurs. Le président Truman s'est entouré plus que jamais d'amiraux et de généraux et leur a fait plus confiance qu'aux civils.

Ce sont les militaires qui ont conseillé au président d'agir de "façon réaliste", en demandant les tutelles sans s'inquiéter des conséquences. Et ce sont eux qui ont mené la politique en Europe pendant la guerre, politique dont les résultats désastreux apparaissent maintenant.

Une telle attitude de la part de militaire est naturelle, car, ils sont dressés à l'emploi de la force et ignorent tout des idées politiques internationales.

L'erreur, c'est de les avoir préférés aux civils capables. Et le malheur, c'est que tous les citoyens américains devront payer pour cette erreur.

Croire que les bombes, les fusées, la force armée et les ultimatums nationalistes peuvent se substituer à l'action collective et attirer le plus d'alliés, c'est n'être pas réaliste du tout. Bien que la force soit essentielle, le sort des Etats-Unis doit se décider dans le plan idéologique bien plus que dans le plan militaire.

Foire industrielle en Angleterre

LONDRES, 11. — Lors de la foire des industries anglaises qui se tiendra cette année, les visiteurs pourront voir les plus récents développements de la radio et de la télévision au Royaume-Uni. On croit que les fabricants qui exposeront dans cette division, seront beaucoup plus nombreux qu'avant la guerre.

La voix populaire...

Bravo !

Monsieur le rédacteur,

Mes félicitations pour votre campagne en faveur du déblaiement de nos rues. Malgré les excuses que les autorités se sont vues dans l'obligation "politique" de donner, elles se sont senties forcées par l'opinion publique à faire diligence; on a vu lors de la tempête de la semaine dernière que le service de l'enlèvement de la neige semblait mieux organisé et plus prompt à se mettre en branle dès le début de la tempête.

En effet, c'est bien ce retard à commencer les travaux qui occasionnait toutes les complications ultérieures. La neige qui restait sur les trottoirs et sur les côtés de la chaussée se transformait en glace dès le premier dégel et c'est pouce par pouce que des employés devaient la piquer. Résultat: perte d'argent et mauvais état des rues et des trottoirs.

Votre journal, qui ne fait jamais de politique, a su cependant réclamer et obtenir l'amélioration d'un service public. Sans accuser explicitement les personnes en cause, vous avez exposé des faits qui valaient bien des arguments.

J.-B. L.,
rue Christophe-Colomb.

Différentiel et renverse

Comme suite aux lettres de notre aimable lecteur, M. Nérée Denis, sur les inconvénients du système adopté pour les roues motrices arrière des automobiles, nous avons tenu à obtenir l'avis qualifié d'un spécialiste en matière de mécanique automobile.

Nous nous sommes adressés à M. Emile Houle, de la maison Duval-Motor, qui nous a fait les observations suivantes:

"C'est vrai que l'indépendance des deux roues motrices est un inconvénient quand l'une des roues se trouve calée par un obstacle. Cela tient à ce que les autos sont pourvues de "différentiels." Le différentiel est un engrenage de transmission où le mouvement est donné à une roue dentée en couronne à l'intérieur de laquelle tournent des engrenages commandant les roues. L'agencement est tel que le mouvement transmis s'applique aux deux roues dont les vitesses peuvent être différentes, mais dont le total reste le même, pour une même vitesse du moteur. Il s'ensuit que si une roue est bloquée, l'autre tourne deux fois plus vite."

Monsieur Houle précise que les automobiles sont bien munies de "différentiels" et non de "renverses". "La seule renverse qui peut exister sur une auto, dit-il, c'est la marche arrière."

Quand au moyen qui permettrait, en cas de besoin, de rendre solidaires les deux roues arrière, M. Houle nous déclare: "C'est une impossibilité dans l'état actuel des choses."

Il s'agit d'une invention à faire ce qui est en dehors du domaine de cette colonne.

Nous n'en remercions pas moins M. Nérée Denis, pour ses lettres fort intéressantes.

La Rédaction.

Une expérience à dormir debout

Cher monsieur,

Vous vous souvenez du fameux embouteillage d'autos de la semaine dernière sur la route du Nord? Eh bien! j'y étais. Et je tiens à vous dire que ça n'a pas été rose dans le bout de Ste-Rose!

On crevait de faim et de froid depuis des heures quand, enfin, on a trouvé un endroit pour dormir et manger. Mais au lieu de manger, c'est nous qui nous sommes faits dévorer tout rond. Vous ne me croirez peut-être pas, mais on nous a demandé $17. pour un lit et un déjeuner!

En voilà une damnée manière d'agir avec des compatriotes. Et puis, je vous assure que l'industrie du tourisme de la province va tomber à l'eau d'ici peu, si l'on se met à faire les voraces comme ça!

Georges SERVAIS,
Montréal.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Lucien Thériault continue d'augmenter son imposante collection de peintures

Ah! Cette fois, nous avons affaire à un véritable collectionneur d'oeuvres d'art. Car, celui qui fait l'objet de cet article a son nom inscrit dans les catalogues édités par les grands marchands de tableaux d'Europe et d'Amérique.

Oui, il nous a été permis d'examiner à loisir la collection imposante de tableaux anciens et modernes de Lucien Thériault. Dans six grandes pièces, des oeuvres remarquables couvrent la surface des murs. Ou plutôt, nous aurions dû écrire que toutes les pièces de la maison regorgeaient de compositions picturales. On y retrouve des toiles magistrales peintes par les grands artistes des époques lointaines. Ainsi, Rembrandt et Ténier figurent dans cette unique collection...

Plus loin, Degas et Renoir côtoient Clarence Gagnon et Saint-Charles. Eh, le croiriez-vous, l'ensemble comprend sûrement près de cent cinquante tableaux dignes de figurer dans les grands musées!

Nous le répétons: cette fois nous avons affaire à un véritable collectionneur d'oeuvres d'art! D'ailleurs, qui n'a pas rencontré un jour sur la rue cet excellent concitoyen tenant, serrées contre lui, une couple de toiles plus ou moins bien enveloppées. Car, il n'y a rien comme la hâte d'un amateur qui s'empresse en lieu sûr afin d'admirer sa plus récente acquisition.

Durant ses moments de loisirs, Lucien Thériault visitera encans et galeries, toujours à la recherche d'une pièce intéressante. C'est ainsi qu'il a pu réunir, avec un minimum d'argent et un maximum de temps, cette série de chefs-d'oeuvre anciens et modernes. Comme tout bon amateur, il guette l'occasion d'augmenter sa collection d'une toile échappée aux regards de l'encanteur et vendue sans le moindre soupçon de sa valeur.

Nul doute que sa plus remarquable acquisition reste une toile du célèbre Rembrandt. Ce tableau, selon un expert hollandais de réputation internationale, serait la première oeuvre du génie de Leyde. Exécutée en 1625, cette toile reproduit les ressemblances des membres de la famille Van Ryn. On y reconnait, après comparaison avec des compositions du même peintre, le père, le frère et la soeur de Rembrandt Hermanszoon van Ryn.

La scène représente une cérémonie de mariage, sujet qui dénote la grandiose conception de l'enfance chez un artiste encore à ses débuts. Ajoutons que le décor rappelle l'intérieur d'un de ces moulins hollandais de l'époque, avec ses charpentes sombres. Quoique l'oeuvre ne puisse se comparer avec les dernières compositions du peintre des lumières et des ombres, sa valeur n'en a pas moins décidé M. Thériault de la confier pour sauvegarde, à une maison responsable. Il va sans dire que notre concitoyen conserve précieusement tous les documents nécessaires à l'authentification de ce tableau.



Dans l'atelier d'un artiste montréalais. Lucien Thériault vient de découvrir une oeuvre intéressante. Aussi, ce collectionneur doublé d'un connaisseur examine-t-il minutieusement sa future acquisition. (Cliché du **Photo-Journal.**)

● Réalisateur d'"un Homme et son Péché"

M. Lucien Thériault est né à Joliette. Et, c'est au séminaire de Joliette qu'il poursuivit ses études. Alors qu'il exerçait la profession de courtier, il employa ses loisirs à monter des spectacles avec un groupe de camarades. Ainsi, M. Thériault devint réalisateur avant même que la radio existât. Il entra au service de la Société Radio-Canada dès sa fondation et réalisa le premier programme régulier diffusé sur le réseau français. Le texte de cette émission intitulée "Au jour le jour" était de Robert Prévost.

Voici quelques programmes dont Lucien Thériault a fait la mise en ondes: "Un Homme et son Péché", de Claude-Henri Grignon, (depuis plus de 4 ans); "Jeunesse Dorée", un autre populaire radio-roman diffusé quotidiennement par Radio-Canada; "Théâtre Classique de Radio-Canada", sous la direction artistique de M. Jacques Auger (durant toute sa durée); "Voyages au Pays des Rêves"; "le Festival de la Chansonnette", une série d'émissions réalisée dans le but de commémorer le dixième anniversaire de la Société Radio-Canada; "Refrains en vogue", (un programme qui dura des années); "Lettres de Femmes", dont Estelle Mauffette fut la vedette, etc., etc.

Mentionnons que M. Thériault est l'auteur de nombreux textes, notamment de ces analyses des pièces musicales interprétées par les Concerts Symphoniques de Montréal. Il a aussi composé les paroles de plusieurs chansons enregistrées sur disques par le Trio Lyrique. Ainsi, "le Rêve d'Amour", de Liszt, "la Valse en La", de Brahms, "Voyage", d'Henri Miro, comptent parmi ses compositions.

Il convient d'ajouter qu'à ses heures, Lucien Thériault demeure un pianiste remarquable qui se plaît à interpréter les oeuvres des grands maitres...

Le Vicomte.

17e anniversaire

40,000 membres actifs

Faites-vous des amis. Rencontrez votre Idéal. Succès et discrétion garantis. Aidez-nous à vous aider. Tous nos membres sont satisfaits. Renseignements absolument gratuits.

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL

Boîte postale 2784, Montréal

Inclure timbre pour réponse S.V.P.

Un enfant qui n'aura jamais de dentition

CHICAGO, 11. — Pauvre enfant! Il ne saura jamais ce que c'est que de mordre à belles dents dans une pomme... avec ses propres dents, car il est né sans dentition. Il a aujourd'hui quatre ans, et un dentiste vient de lui poser son premier dentier, fabriqué par le laboratoire de prothèse dentaire de l'Ecole de chirurgie dentaire de l'université Northwestern.

Le palais est en plastique et la denture est composée des vingt dents, nombre normal de la dentition d'un enfant.

Le nom médical de ce phénomène est l'anodontie ou absence de dents. La faculté dentaire ne connait que 15 antécédents semblables.

Les chirurgiens dentistes disent qu'il faudra changer le dentier de cet enfant tous les deux ans, jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge adulte.

LETTRE DE PARIS

Une pièce d'un auteur espagnol incomparablement interprétée

De notre correspondante particulière, Andrée MAILLET

Frédérico-Garcia Lorca est mort en 1937 d'une balle fasciste. Il a laissé des poèmes forts, vibrants, miroitants comme l'Espagne, et une demi-douzaine de pièces de théâtre qui le classent parmi les dramaturges contemporains les plus importants. L'une d'elles est jouée, en ce moment, au studio des Champs-Elysées, par une troupe extraordinaire qui ne semble ralliée à aucun nom, attachée à aucune école. Cette pièce est "la Maison de Bernarda". Le rôle de Bernarda Alba est tenu par Annie Cariel.

Annie Cariel? J'ignore qui est cette femme, quelle a été sa carrière, et où elle a débuté. Je la découvre ce soir. C'est une artiste incomparable qui, cependant, ne tranche pas d'avec ses camarades.

Cécile Dylma, qui joue le rôle de la mère de Bernarda, Danièle Reger, Catherine Seneur, Denise Dax, Lilianne Maigne, Janine Guyon, dans les rôles des filles de Bernarda, Geneviève Bray, dans celui de la domestique et, enfin, Germaine Michel, dans le rôle primordial et puissant de Poncia, femme de charge de Bernarda, complètent la distribution.

Dernièrement, je m'extasiais sur la performance de Charles Dullin dans "La Terre est Ronde" d'A. Salacrou. Eh bien! C'est entendu, je ne change point d'avis; Dullin, c'est Dullin, et sa troupe est excellente. Cependant, personne autre que lui ne se distingue vraiment de l'ensemble, et puis, le sujet de "La Terre est Ronde" est une histoire qui n'ajoute rien au mérite réel de la pièce.

Mais je vais de merveille en merveille! "La Maison de Bernarda" est originale. Rien ne flanche. La pièce est un formidable, et j'emploie ce mot dans son vrai sens, un formidable portrait de l'Espagne, avant la révolution. Le drame lui-même est universel, les personnages sont de toutes les époques. Il faut tâcher de lire cette pièce. Ce serait un trop beau rêve que de songer à la faire aller au Canada. Chez nous, plus qu'ailleurs, la connaissance des grands auteurs étrangers s'avère indispensable à l'alimentation de notre vie intellectuelle encore beaucoup trop lente et beaucoup trop provinciale.

Ces femmes, ces Françaises, qui animent l'oeuvre de Lorca, m'ont prouvé par leur grand art, comme me le prouve, chaque jour, tout ce que je vois de beau à Paris, qu'un pays capable de produire tant d'artistes, de comprendre, d'aimer les chefs-d'oeuvre du monde entier et de leur donner la vie n'est point mort, et ne mourra pas.

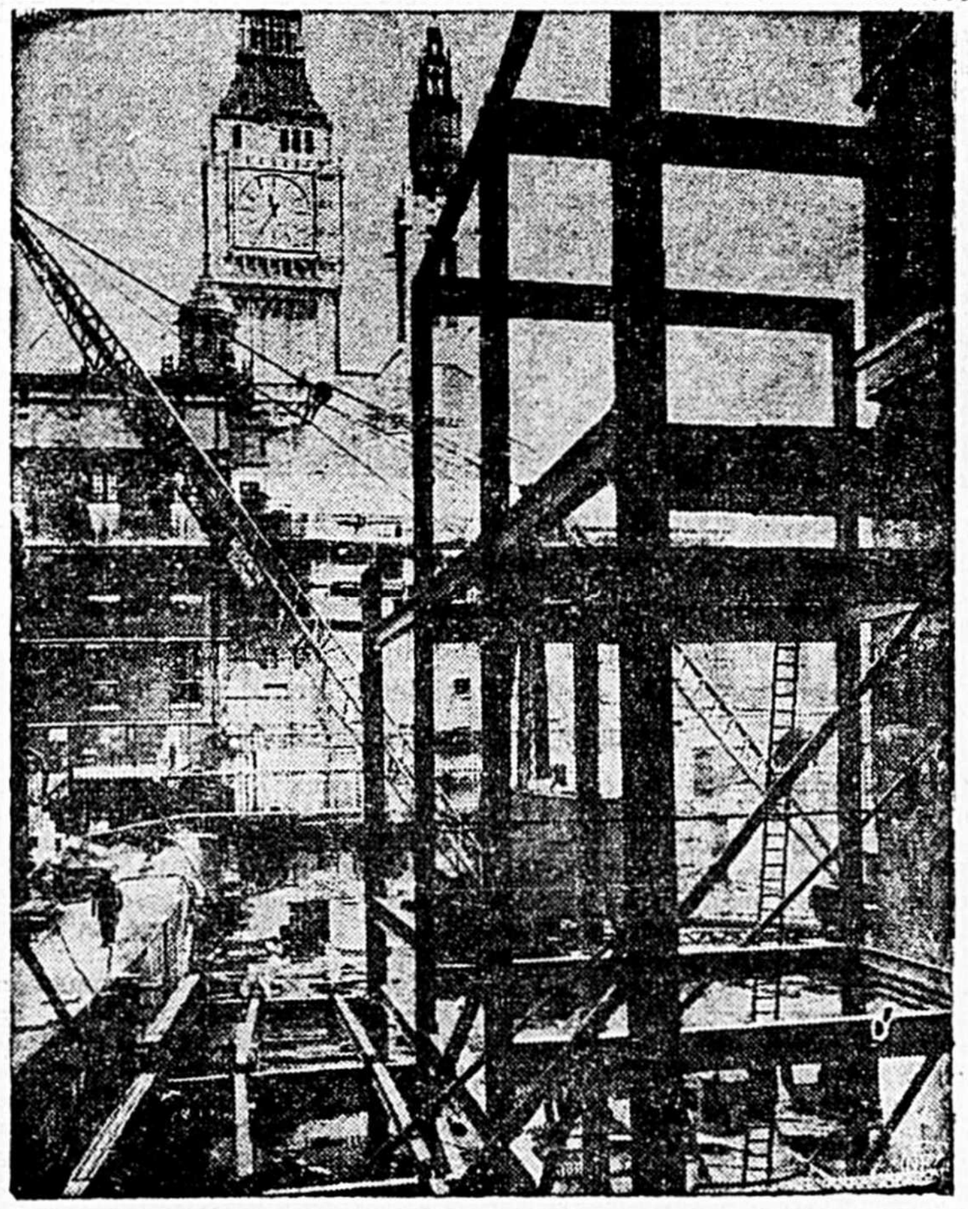
Mais il n'y a pas que les interprètes qui participent au triomphe de "la Maison de Bernarda". La mise en scène de Maurice Jacquemont, la musique de Jacques Frisch, les décors merveilleusement réalistes et les costumes de Charles Fontsère ont servi la pièce comme elle le méritait.

La soirée commença par une pièce en un acte de Lorca, qui nous familiarisa avec l'auteur. C'était: "Amour de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin", une nostalgique histoire interprétée par Maurice Jacquemont, Janine Guyon, Cécile Dylma, Simone Cendry et Liliane Maigne. Les décors et costumes de Jean Bazaine, modernes autant qu'originaux et de bon goût, et l'exquise musique de Claude Arrien ont contribué à faire de ce lever de rideau un compagnon digne de "la Maison de Bernarda."

Le Studio des Champs-Elysées est une petite salle adjacente au théâtre du même nom, et où l'on accède au bout de trois longs escaliers, et qui n'est pas chauffée. Acteurs et spectateurs y grelottent sans trop y penser; pour ma part, je me suis assise sur mes pieds durant toute la représentation.

A Londres

La famille MacGuinness est, de toutes les familles anglaises, celle qui détient le record de la précocité dans le mariage: un MacGuinness de seize ans va se marier prochainement. Sa grand'mère, âgée de soixante-sept ans, s'est mariée à dix-sept ans; elle a eu treize filles dont douze se marièrent entre seize et dix-sept ans.



EN ANGLETERRE, une nouvelle Chambre des communes est en construction, tout près des ruines de l'ancien édifice que détruisirent les bombes allemandes en 1940. On entrevoit, au fond de la vignette ci-dessus, les murs de la vieille bâtisse.

Les bouchers et les épiciers malhonnêtes, ont plus d'un truc pour voler les clients

Par Georges-H. LEMAITRE

Malgré les efforts redoublés d'enquêteurs et de policiers spéciaux, les Montréalais continuent de se faire voler quotidiennement par des bouchers et des marchands malhonnêtes. C'est qu'avec le coût élevé de la vie, des concitoyens qui se flattent d'une réputation de surface ne se gênent pas pour extorquer des sommes fabuleuses à une grande partie de notre population. Nous espérons que cet article améliorera quelque peu la situation actuelle dans la métropole et dans la province.

Aussi, dès le début, nous vous rappelons que pas plus que "l'habit fait le moine", l'enseigne d'un marchand établit son honnêteté. Parce que les temps sont durs, le plus riche comme le moins ambitieux de ceux-ci peut très bien abandonner ses scrupules et profiter de l'occasion qui s'offre de vous donner une pesée inexacte. Le plus sûr moyen reste de vérifier le poids de votre marchandise dès votre retour à la maison. S'il se produit des inexactitudes dans la pesée ou la mesure, nous vous conseillons d'avertir sans plus tarder les autorités compétentes. Voilà l'unique manière d'enrayer la crise qui sévit actuellement dans notre ville et à travers la province.

Au cours des dernières semaines, l'auteur de cet article a pu lui-même constater les nombreux abus que commettent nombre de marchands montréalais. Telle pâtisserie qui loge à bonne enseigne a comme commis des jeunes filles incapables de lire sur l'indicateur de la balance tout poids au-dessus de 7 onces de la livre! Et, cette pauvre fille eut l'audace de nous demander le prix de la demi-livre pour un quart de livre de harengs fumés... Après quoi, elle eut la surprise de sa vie lorsqu'on lui demanda de vérifier le poids de la marchandise — devant témoins.



Parce qe le coût de la vie a augmenté considérablement au cours des derniers mois, certains marchands de la métropole et de la province croient nécessaire d'extorquer les clients pour rencontrer leurs obligations. Toutefois, des policiers spéciaux continuent leur beau travail pour enrayer la présente crise.

● Vérifiez le poids ou la mesure

Donc, il convient que dorénavant la méfiance soit votre premier souci lorsque vous vous rendez chez le boucher ou l'épicier du coin, qui vous a servi même depuis un bon nombre d'années. Celui-là peut avoir une réputation d'honnête homme dans le quartier, être reconnu comme charitable et un souscripteur à toutes les bonnes oeuvres. Peu importe, dès votre retour à la maison lors de vos prochains achats, ayez soin de vérifier le poids de la marchandise sur une de ces petites balances de cuisine. Vous serez peut-être surprise, chère Madame.

Puis, commandez des huîtres. Plus tard, vous pourrez les mesurer dans une bouteille à lait d'un demiard ou d'une chopine. Vous serez sans doute surpris du résultat; car, il se peut que ce brave commerçant vous ait roulé tout simplement en vous remettant la mesure américaine au lieu de la mesure impériale, comme il doit le faire dans notre pays! Toutes ces petites escroqueries se classent sous le vocable du commerce, s'il faut en croire certains marchands. Eh bien, NON, ces pesées et mesures malhonnêtes sont des vols manifestes. Et ceux qui les commettent n'ont pas le droit de se ranger dans la catégorie des honnêtes gens. On leur concède volontiers le titre d'hypocrite lorsqu'ils s'affichent comme "piliers de quartier".

Maintenant, venons-en aux bouchers trop peu scrupuleux. Saviez-vous que les commis de certains établissements doivent gagner leurs salaires avec ces pesées malhonnêtes. Sinon, le patron verra à leur donner le congé définitif. Cette pratique est certes connue d'un grand nombre de lecteurs qui, cependant, semblent l'oublier de nos jours. Oui, ayez l'oeil au guet quand ces bons messieurs déposent la viande sur la balance. Outre l'histoire de maintenir le bras sur la balance et d'augmenter ainsi le poids du morceau, il existe mille et un moyens de vous voler. Non, nous ne parlerons pas de ces balances plus ou moins réglées; mais, toujours en faveur du marchand. Voici que vous achetez un poulet. Vous l'avez choisi dans la montre frigorifique et le commis s'empresse de le placer sur la balance. "Cinq livres et deux onces cela fait $....." précise-t-il en palpant la volaille sous vos yeux. Vous décidez d'acheter son poulet et, une fois rendu à la maison, vous constatez que sur votre balance, l'oiseau pèse dix onces de moins!! Comment expliquer ce fait? Eh bien, en y regardant de plus près vous auriez vu qu'avant d'emballer votre achat le commis a eu soin d'enlever un petit poids en plomb de dix onces de l'intérieur du poulet. Et, encore une fois, on vous aura roulé de la belle manière.

● Le sucre en sac

Ces jours derniers, un voisin acheta du sucre. A la maison, il pesa le sac de cinq livres que lui avait remis l'épicier. A sa grande surprise, il s'aperçut que la marchandise empaquetée par le marchand dans ce sac brun n'atteignait guère plus de quatre livres et trois onces lorsqu'il utilisa sa propre balance!

On a constaté que les plus flagrants abus se font chez ces marchands des quartiers pauvres. Car, comme en toutes choses, c'est toujours le moins fortuné qui paie le gros prix. Parce qu'ils ont accepté de fournir les malheureux envoyés à leurs établissements par une organisation charitable — la Société St-Vincent-de-Paul, pour n'en nommer qu'une seule, — certains marchands verront à écouler les restes les moins appétissants à cette clientèle. Cependant, ils verront à se faire rembourser des sommes d'argent égales à la vente d'une marchandise de première qualité.

● Patronage

Non, nous n'écrivons pas que tous les bouchers et épiciers du Québec sont des gens malhonnêtes. Ce que nous disons à nos lecteurs, c'est qu'ils doivent toujours se méfier des exploiteurs. L'honnête boucher comme l'honnête épicier ou marchand sera heureux de vous voir vérifier le poids ou la mesure de l'achat fait chez lui. Par ce fait même, il se sera assuré votre patronage.

Quant au commerçant malhonnête que vous aurez découvert assez facilement, il n'aura qu'à souffrir de l'état de ses affaires. Un jour, les agents spécialisés qui accomplissent un si beau travail de dénigrement chez ces néfastes concitoyens réussiront à les voir condamner à une forte amende. Car, disons que ces braves policiers montrent, encore plus que vous et nous, un dégoût profond pour ces crapules de petit métier, indignes des honneurs qu'on leur accorde dans les milieux où ils se sont glissés hypocritement. Lorsque vous vous serez assurés de l'honnêteté du marchand du coin, encouragez-le autant que la chose vous est possible. Car, cet homme intègre le mérite bien.

L'irrigation au Mexique

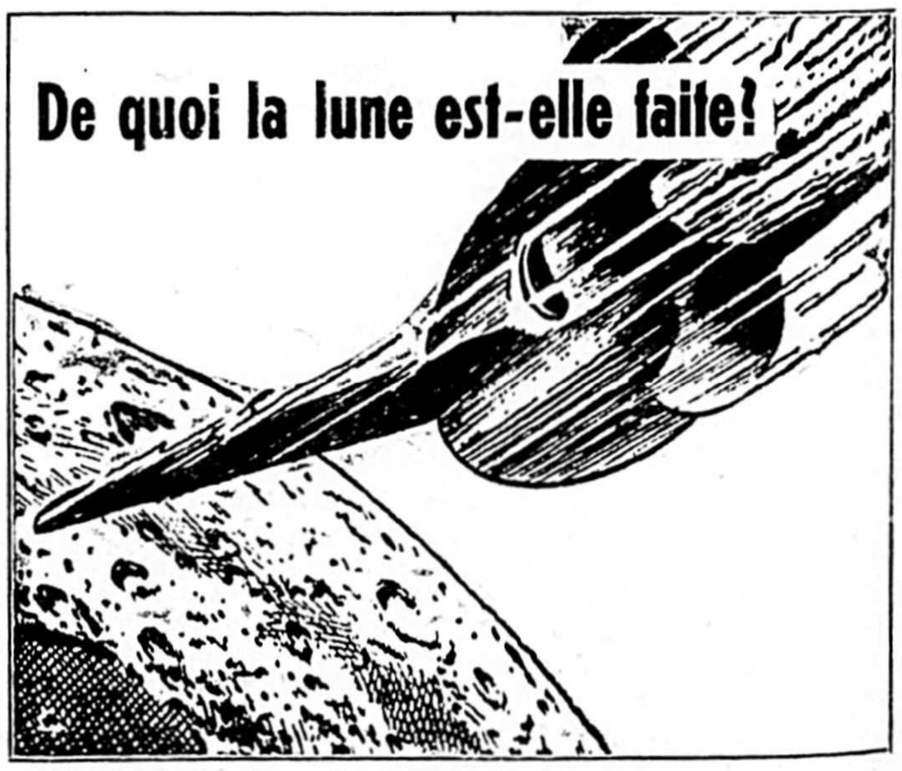
MEXICO, 11. — Il faudra au monis trente ans pour irriguer les quinze millions d'acres qui restent de terre arable au Mexique.

M. Oribe Alba, chef de la commission nationale d'irrigation, a révélé qu'au cours des vingt dernières années, le pays n'avait pu rendre cultivables que deux millions et demi d'acres au coût de 900 millions de pesos. M. Oribe Alba ne voit que 12 pour cent de la superficie du pays pouvant être propre à l'agriculture, ce qui ne peut que laisser le Mexique dans un état de pauvreté, à moins d'activer l'industrialisation du Mexique.



PREMIERS SUCCES. — Roger Barnett, garçonnet de 8½ ans, pianiste de concert et virtuose de "boogie woogie", charmait par son jeu, à une récente réunion à New-York, trois de ses admiratrices qui sont, de gauche à droite: Ginny Hartwell, Linda Thayer et Ellen Fenwick.

De quoi la lune est-elle faite?



Vous le saurez en lisant dans

LE PETIT JOURNAL

à partir du 16 mars:

"En route pour la lune, aller et retour!"

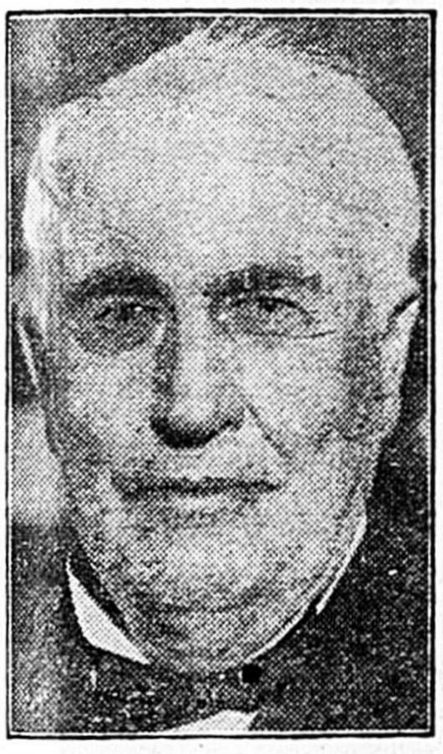
Sciences et Voyages

Mme Edison rappelle l'existence fructueuse qu'elle passa aux côtés du célèbre inventeur

WEST-ORANGE (New-Jersey), 11. — A l'occasion du centième anniversaire de la naissance du grand savant américain Thomas Edison, sa veuve a bien voulu confier aux journalistes quelques souvenirs du grand homme, dans la pièce même où tous deux passèrent de longues soirées ensemble.

—Lui pour qui la science était la passion de sa vie, dit-elle, comme il s'intéresserait aujourd'hui aux découvertes qui ont amené la conception de la bombe atomique. Il me disait constamment que l'homme ne faisait qu'effleurer le domaine de la science et en ignorait encore les formidables possibilités.

M. Edison était curieux de tous les domaines du savoir. Il cherchait constamment à approfondir



Thomas Edison, le célèbre inventeur, d'après une photo prise dans les derniers temps de sa vie.

les mystères de la vie et le sens de toutes choses. Mais, ce n'était pas un rêveur. Son esprit était sans cesse porté vers l'utilisation pratique des forces de l'univers mises à notre portée.

C'était un chercheur, mais il ne se préoccupait jamais de savoir si telle ou telle découverte allait lui apporter la gloire ou la fortune. Comme tous les hommes de génie, il cherchait à améliorer le sort du genre humain dans les sphères scientifiques, parce que son esprit était ainsi porté dans ce domaine, comme d'autres se passionnent pour l'histoire ou la littérature. Quand M. Edison voyait que les hommes avaient besoin de quelque chose, il cherchait à résoudre le problème jusqu'à ce qu'il trouve une solution pratique.

Cette curiosité du chercheur s'alliait à sa capacité extraordinaire de concentration. En cela, sa surdité était pour lui un bienfait qui faisait arrêter à ses oreilles tous les bruits et lui permettait de travailler quand bien même je me trouvais à ses côtés, alors que d'autres auraient dû rechercher la solitude de leur cabinet de travail.

Il ne faut pas croire qu'il demeurait inattentif à nos besoins et nos demandes. Même au milieu d'un problème astreignant, il pouvait le délaisser pour se mêler aux intérêts de la famille et le reprendre ensuite au point où il l'avait quitté.

Pour moi, M. Edison est toujours demeuré l'homme aimable et sympathique que j'avais connu pour la première fois, au cours d'un dîner chez une amie de Boston, où je suivais le cours de piano de l'université. Après le repas, on m'avait suppliée de jouer un morceau. Je n'étais guère pianiste alors, mais je m'exécutai en me disant : "Allons-y de notre mieux, car je ne verrai plus ce M. Edison."

C'était vers la fin de l'année scolaire et, mon cours fini, je fus invité à passer une semaine à la plage, chez des amis, où M. Edison était au nombre des invités et sut nous intéresser de ses nombreuses anecdotes, car il était fin causeur.

Je fis ensuite partie d'une excursion de vacances dans les montagnes Blanches, et c'est au cours de ce merveilleux voyage de six semaines que je devins amoureuse de mon mari. Il m'avait enseigné l'alphabet Morse et c'est dans ce code qu'il me déclara son amour. Ce message est trop sacré pour moi pour le révéler au public. Je le garde pour moi seule, au fond de mon coeur, et jusqu'à la fin de mes jours.

● Des notes et des notes

M. Edison prenait constamment des notes au crayon sur un calepin. Le soir, après dîner, il en griffonnait des cinquantaines en vue du travail du lendemain et, quand il pénétrait dans son laboratoire, le jour suivant, il répartissait méthodiquement le travail à chacun de ses aides. Il ne passa pas un soir sans annoter, et sa réserve d'idées semblait inépuisable. Ses nombreuses inventions en sont le résultat indéniable.

Toute l'activité de la maison tournait autour de mon mari, car nous savions que tout ce qu'il faisait était non seulement pour notre confort, mais pour le bien de l'humanité.

Chez lui, il n'y avait pas de demi-mesures. Tout ce qu'il entreprenait il le menait à bout avec une ardeur et une persévérance étonnantes, surtout vers la fin de sa vie, alors qu'il travaillait avec autant de ferveur que dans sa jeunesse.



Cette autre invention d'Edison était destinée à la marine alliée pendant la première Grande guerre. C'est un instrument permettant aux guetteurs ou vigies de voir clairement les périscopes des sous-marins ennemis sans être gênés par la réflexion de la lumière sur la surface de la mer.

● Il aimait la musique

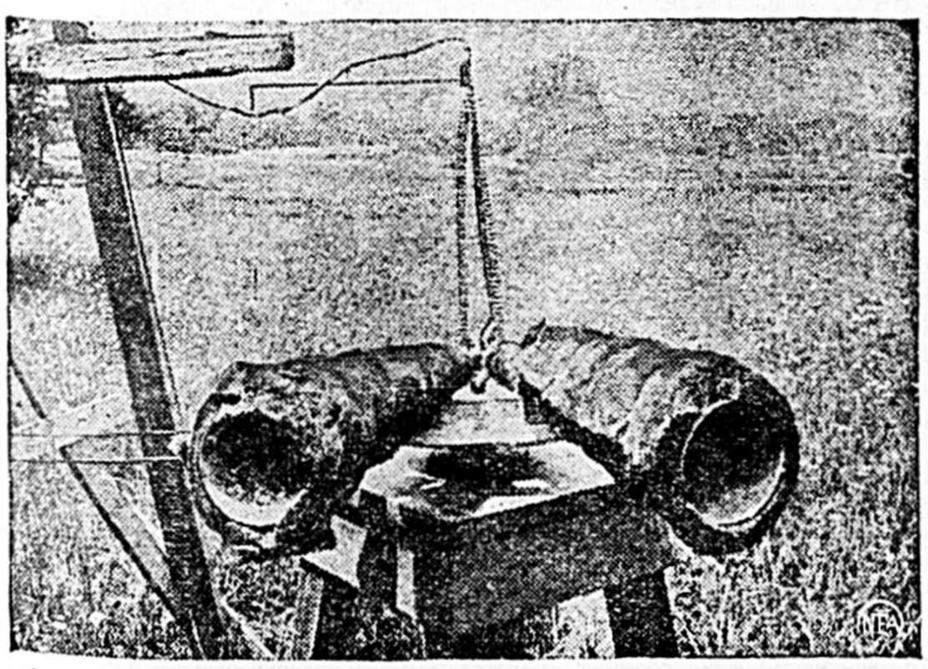
C'est une des raisons pour laquelle il me demanda en mariage. Il ne jouait d'aucun instrument, mais il collectionnait tous les ouvrages sur la musique, et je n'ai connu aucun critique musical aussi compétent que lui.

Dans le domaine des inventions, il procédait par élimination. Il ne se décourageait jamais, ayant l'habitude de dire que tout échec le rapprochait davantage d'une découverte.

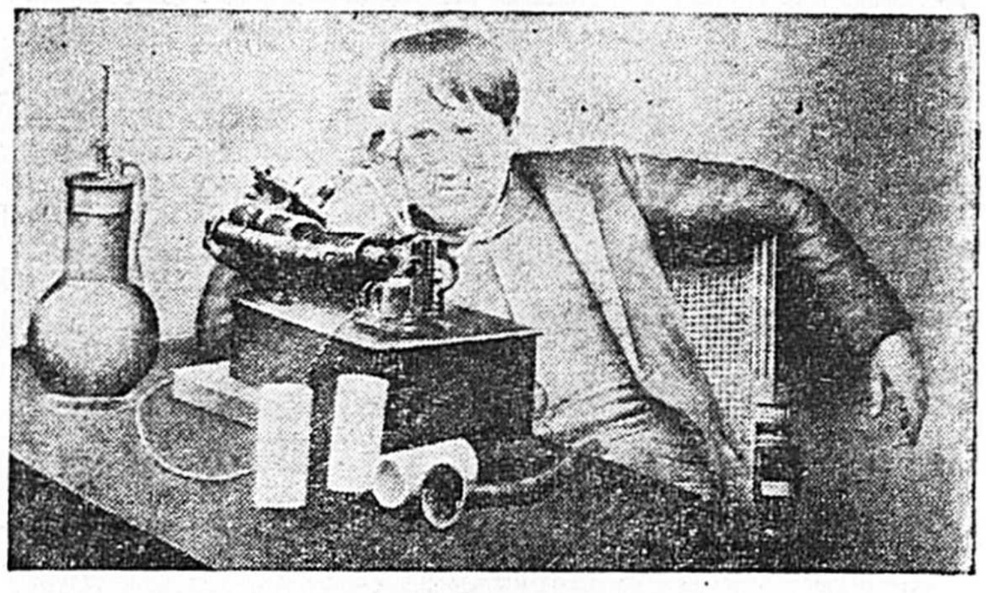
L'invention qu'il chérissait le plus est celle du phonographe, à cause de son amour de la musique. Il cherchait la perfection en tout et ne fut satisfait que le jour où il put éliminer le grincement de l'aiguille sur les disques.

Vient ensuite la cinématographie. Nous avions à la maison un appareil de synchronisation du son, bien avant qu'il eut été installé dans les salles publiques.

Quand je vais au cinéma, je pense sans cesse à lui et, quand je vois des scènes disgracieuses, je me rappelle toujours qu'il regrettait parfois de l'avoir perfectionné, car il n'avait songé qu'au côté éducatif et récréatif de son invention et non à la reproduction de pièces immorales.



La curiosité scientifique et pratique d'Edison s'attacha à tous les domaines. Nombreuses furent ses inventions d'application militaire, pendant la guerre de 1914-1918. Parmi elles, on peut citer ce détecteur de son primitif qui permettait de repérer un avion avant qu'il ne fût visible à l'oeil nu.



Cette photo prise lors de l'invention du phonographe par Edison. On le voit ici écoutant de la musique enregistrée sur un cylindre de cire. On sait que le grand inventeur chérissait surtout son invention du phonographe, parce qu'il était un grand amateur de musique.

A la recherche d'oiseaux rares au coeur du continent africain

LONDRES, 11. — Un ornithologiste américain, M. Mobley, surintendant du refuge d'oiseaux de l'île Santa-Catalina, de renommée mondiale, est en route vers le Kenya, en Afrique équatoriale (l'ancienne afrique orientale anglaise), d'où il espère ramener dans son pays, à bord de volières, les plus beaux spécimens d'oiseaux de l'Afrique noire.

Conçue il y a dix ans et retardée par la guerre, l'expédition passera par le canal de Suez, la mer Rouge et l'océan Indien, pour débarquer à Monbassa, capitale du Kenya, d'où elle s'enfoncera à l'intérieur, à la recherche non seulement d'oiseaux mais aussi d'animaux sauvages pour des jardins zoologiques et des ménageries : "Nous prendrons tout ce que nous pourrons trouver," a-t-il dit aux journalistes. M. Mobley est accompagné de sa femme, de ses deux enfants, et quatre autres personnes l'aideront dans ses recherches.

Belluaire et collectionneur d'oiseaux rares, M. Moobley redoute moins les tribus sauvages que les rhinocéros, qui foncent souvent sur les automobiles et les démolissent facilement.

Il faut dire que l'expédition voyagera dans des camions-fourgons dans lesquels ils mangeront et coucheront, car il n'y a pas d'auberges dans les villages nègres.

M. Mobley calcule que son voyage lui prendra trois mois pendant lesquels il compte aussi visiter les Indes orientales et l'Inde anglaise pour trouver des fauves pour le jardin zoologique de Los Angeles et de San-Diego.

M. Mobley collectionne les oiseaux depuis l'âge de 13 ans, alors que ses parents demeuraient à Louisville. A travers les ans, il a appris à les apprivoiser, surtout depuis qu'il est chef du parc d'oiseaux de Santa-Catalina.

"Les oiseaux ont des caprices comme les humains, dit-il, et ils vous bouderont si vous leur avez fait quelque injustice. J'ai une pie qui refuse de me parler depuis des mois, je ne sais plus pour quelle raison, car elle est très susceptible!"

Les plantes pousseraient sans terre

On n'ignorait pas, depuis longtemps, que les plantes peuvent pousser en l'absence du sol, lequel peut être remplacé par de l'eau contenant en solution les sels minéraux indispensables à la vie de la plante. Cette méthode est employée actuellement pour cultiver des fleurs et des légumes sur une échelle commerciale. Cette façon de faire présente des avantages incontestables: elle coûte beaucoup moins cher que les procédés ordinaires; le travail se ramène à peu de chose et les risques de maladies sont considérablement réduits.

Un agriculteur anglais utilise le procédé de la façon suivante: il prend du sable soigneusement nettoyé par une ébullition préalable de quelques minutes. Les graines sont ensuite ensemencées dans ce sable qui est arrosé périodiquement par une solution d'eau contenant les principes minéraux nécessaires à la végétation. Cet arrosage se fait automatiquement à l'aide d'une pompe à moteur et à des heures régulières. Bien que tout ce travail soit minutieusement réglé, il n'exclut pas une surveillance vigilante, en particulier, il est nécessaire de veiller à ce que la solution aqueuse contienne toujours les matières minérales à une concentration convenable; il importe aussi que l'acidité de la solution soit exactement réglée.

Dans notre climat, un inconvénient est constitué par le chauffage des serres. En Californie, plusieurs maisons cultivent d'après cette méthode des roses, des oeillets, des melons et des tomates qui peuvent atteindre la taille de six mètres. Cette méthode a été aussi employée avec un succès surprenant dans l'île de l'Ascension, en plein milieu de l'Atlantique-Sud. Cette île est une terre privée d'eau et de végétation; on distilla de l'eau de mer, on construisit, pour atténuer l'action du soleil, des abris avec de vieilles caisses et des boîtes de conserves et l'on apporta des abeilles pour assurer la pollinisation.

La chaleur corporelle

A ceux qui désirent conserver leur chaleur cet hiver, les autorités sanitaires recommandent l'action. "A moins de maladie, ne restez pas blottis près du foyer ou du radiateur" disent-elles, "le corps fournit sa propre chaleur naturelle". Elles conseillent de porter des vêtements pratiques pour éviter les refroidissements pendant la saison.

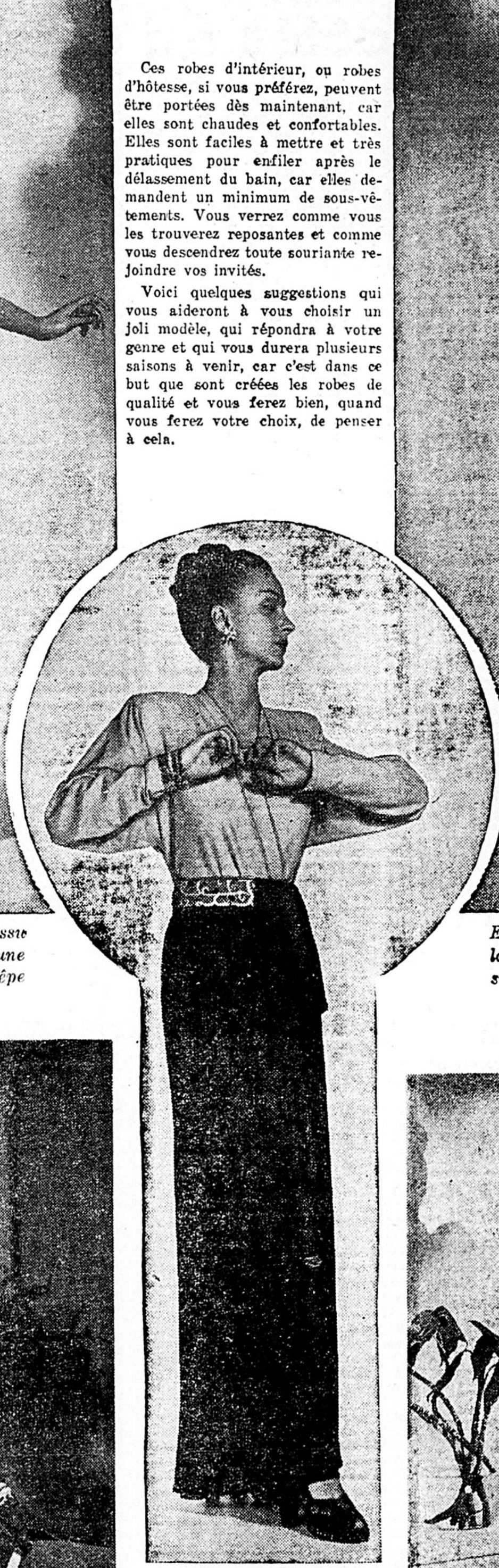
Loisirs chez soi

Ces robes d'intérieur, ou robes d'hôtesse, si vous préférez, peuvent être portées dès maintenant, car elles sont chaudes et confortables. Elles sont faciles à mettre et très pratiques pour enfiler après le délassement du bain, car elles demandent un minimum de sous-vêtements. Vous verrez comme vous les trouverez reposantes et comme vous descendrez toute souriante rejoindre vos invités.

Voici quelques suggestions qui vous aideront à vous choisir un joli modèle, qui répondra à votre genre et qui vous durera plusieurs saisons à venir, car c'est dans ce but que sont créées les robes de qualité et vous ferez bien, quand vous ferez votre choix, de penser à cela.



CE NEGLIGE, en crêpe aiguemarine et tissu de lamé argent, sera très confortable pour une convalescente, surtout. La ceinture est de crêpe framboise.



CHARMANTE ROBE D'HOTESSE, en jersey de laine de deux nuances, à ceinture garnie de pierres précieuses.



EN VELOURS, sans coutures, avec manches longues et écharpe retombant gracieusement sur l'épaule, cette robe est d'une élégance incontestable.



POUR L'APRES-MIDI, vous aimerez sans doute cette robe de crêpe de soie jaune, de la collection de Fox-brownie. Remarquez l'encolure étudiée ainsi que les manches drapées.



EN MAINTES OCCASIONS, vous pourrez porter ce modèle simple, fermant avec un seul bouton. La jupe à plis pressés et le corsage uni lui donnent un air des plus distingués.

LA MODE DE PARIS

Robe d'intérieur brodée ton sur ton

Exclusif à Photo-Journal
par R. KALLMEYR.

Les robes de chambre ne s'appellent plus aujourd'hui que "robes d'intérieur". En conséquence elles sont devenues plus élégantes. La forme redingote est la plus usitée; les manches et les jupes sont toujours amples, mais avec beaucoup de souplesse.

Selon les contrées et les saisons, on emploie des tissus légers ou épais. Le modèle d'Artèze, dessiné ci-contre, est en crêpe rose, orné d'incrustations de satin rose et d'applications de dentelle ocre. Les mêmes motifs ornementaux peuvent s'exécuter en broderie de fils de soie unicolores ou multicolores, sur les tissus d'hiver : ratines, velours de laine, duvetines, lainages et jerseys angoras. Les teintes pastel sont élégantes en raison de leur fragilité et leur douceur.

On fait aussi des robes d'intérieur en velours côtelé, en velours de coton dans les tons marron doré, violet, rouge chaud, rouge vif et même ton noir. Elles sont parfois munies d'un col châle lui-même souvent recouvert d'une broderie de laine blanche à gros reliefs, imitant la guipure; la même garniture se retrouve sur les revers des manches et sur les poches appliquées en grands carrés.

Pour la saison hivernale, le pyjama à pantalon bouffant s'arrêtant en dessous du genou ou à la cheville se porte sous la robe d'intérieur.

(Tous droits réservés)
Agence France-Presse.



Pour maigrir

Vous vous trouvez trop grosse? La première chose à faire est de consulter votre médecin. Il se peut, en effet, que vos quelques livres de trop soient dues à une déficience glandulaire. Il ne servirait à rien de changer de régime, si vos ovaires ou votre glande thyroïde fonctionnent mal.

Si le médecin constate que tout va bien, pas de drogues! Modifiez votre nourriture: ce changement suffira bien souvent à vous donner la ligne que vous souhaitez.

Il est peu probable, qu'actuellement, votre alimentation pèche par excès. C'est donc sa composition qu'il faut surveiller:

Avant tout, trois règles absolues:

1° **Mangez à heures fixes; ne prenez rien entre les repas.** Trois repas par jour, matin, midi et soir, doivent suffire. Le "goûter" —même s'il ne consiste qu'en deux gâteaux secs—est le plus grand ennemi de la ligne.

2° **Ne buvez pas en mangeant.** A la fin du repas, une boisson chaude, par exemple du thé léger. Pour compléter votre hydratation buvez un verre d'eau le matin à jeun, un autre le soir en vous couchant, un troisième au milieu de la journée.

3° **N'introduisez pas dans vos menus trop de variété:** vous exciteriez votre gourmandise et mangeriez trop sans vous en apercevoir.

A proscrire: graisses (sauf beurre frais, huile d'olives), fromage gras et fermentés, noix, amandes, olives, pâtisseries, miel, chocolat, féculents, pain, poissons gras (maquereau, thon, hareng), conserves.

A manger en petite quantité: beurre frais, lait écrémé, pâtes et farines, oeufs.

Peuvent être mangés librement: viandes maigres, poissons de rivières ou maigre (colin, sole, carlet, merlan), légumes verts, fruits crus ou en compotes.

Colle pour l'ivoire

Il existe une très bonne recette de colle pour l'ivoire: préparez une pâte avec du blanc d'oeuf et de la chaux vive. Nettoyez bien les surfaces à coller et laissez sécher vingt-quatre heures.

Les pieds

Vous allez danser, tournoyer jusqu'au matin. Si vos pieds sont las, la fatigue creusera vos traits et vous vieillira de dix ans. Comment faire pour rester légère, allègre toute la nuit? D'abord être à l'aise dans ses chaussures. Ne lésinez jamais sur les prix de vos chaussures, payez-les deux fois plus cher que vos chapeaux, s'il le faut; vous éviterez cors, ampoules et toutes ces petites misères qui suffisent à gâcher la soirée la plus brillante.

Massez et poudrer vos pieds avant le bal et ils ne seront pas sensibles, malgré valses, tangos, et "boogie-woogies".

Une peau éclatante

Votre robe est généreusement décolletée. C'est une de ces robes sans bretelles dont le corsage quasi inexistant s'arrête aux seins. Comment est la peau de vos épaules, de votre cou, de vos bras, de votre dos? Si vous voulez qu'elle soit lisse et veloutée, ce n'est pas au dernier moment qu'il faut y penser. Chaque jour, dans le bain, faites un vigoureux brossage suivi d'une friction au gant de crin. Avant de passer votre robe, appliquez, le soir où vous sortez, une lotion légèrement teintée que vous essuierez quelques instants après, avec un linge fin.

La mode canadienne



Venant du Sud-Ouest, ce genre de jupe et de blouse est toujours aussi populaire depuis une dizaine d'années. En voici un joli modèle où entre une teinte imperceptible de prosopis, unissant une blouse type mexicain à une jupe de cotonnade si en vogue chez les voyageuses de "Santa-Fe". La blouse, aux manches bouffantes, ornée d'un plissé brodé, est en piqué blanc. On remarquera, dans la jupe de cotonnade bleue, les insertions qui, comme dans la blouse, sont brodées et rehaussées d'un ruban noir. La ceinture ajustée de la jupe fait aussi un bel effet.

Au coin du feu



Les souliers d'intérieur, dédiés au confort du foyer, ont vraiment pris une importance formidable dans l'élégance féminine et suivi la mode des autres toilettes de très près. Ceux que vous voyez ici vous démontrent d'ailleurs comment l'on peut combiner l'élégance, le luxe et le confort. Ces souliers plate-forme sont en peau dorée, et complètement formés de courroies brillantes qui contournent la cheville et le pied. Pensez à l'effet merveilleux qu'ils produiront au dîner, avec une robe d'hôtesse, ou le soir, au coin du feu.

Originalité recherchée



D'un goût exquis, cette robe de lainage gris, portée par l'artiste bien connue Dinah Shore, de la CBS, nous fait accepter l'union d'un corsage ajusté à de larges manches dolman, et l'effet en est tout à fait gracieux. Vous remarquerez, si vous regardez le bras que lève Dinah Shore, la coupe très originale du haut de la manche, garnie de noir; ce modèle fut créé par Howard Greer.

Il ne faut pas fonder trop d'espoir sur les enfants précoces

Erreur qui fait le réconfort des parents dont la progéniture est au-dessous de la moyenne, mais erreur tout de même. Il nous suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oeil sur la biographie de Shelley, d'Einstein, de Mozart ou d'Haendel pour constater qu'il n'y a rien de catastrophique à être un enfant précoce.

De plus, les statistiques nous informent que les enfants précoces deviennent en général des hommes de fort bonne santé et qui vieillissent plus avant que la majorité de leurs concitoyens.

La démarche

La plus belle robe n'est rien sans la grâce, sans l'allure.. Certaines femmes, merveilleusement bien habillées, ne savent ni marcher, ni traverser un salon avec aisance.

L'aisance, la grâce, cela ne vient pas tout d'un coup. Il faut pour cela un corps souple que seule la culture physique peut donner.

Chaque jour, avec persévérance, avec bonne humeur, faites quelques exercices. Si vous êtes gauche, vous deviendrez gracieuse, vous acquerrez la grâce, l'allure, qui comptent plus que la beauté.

Robes et manteaux
Mlle DIONNE
5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél. : CR. 1840

BUSTE
Traitement très efficace pour développer le buste.
Informations gratuites.
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal

Irène et Katharine



LA BELLE ARTISTE, Katharine Hepburn, nous paraît plus jolie que jamais dans cette robe tailleur de jersey bleu et blanc. Le croisement tout à fait original des rayures dans le corsage est à remarquer.



ENCORE DU RAYE, pour Katharine Hepburn. Cette fois, un manteau très pratique, genre imperméable, avec de larges manches dolman, et d'amples poches droites. Ce manteau est confectionné en tissu de laine blanc, rayé noir et bleu et est agrémenté d'un gentil capuchon doublé de bleu. Ce vêtement a été choisi parmi une collection de modèles tailleurs qu'Irène a créés spécialement pour cette artiste, et qui sied si bien au type de Katie.

Mets brûlé

Pour "corriger" un mets qu'on a laissé brûler, il existe un petit truc très simple: mettre rapidement le récipient dans une cuvette à moitié pleine d'eau (attention qu'elle ne pénètre pas dans la casserole). Laisser jusqu'à ce que le plat ne fume plus. Puis, si la cuisson n'est pas achevée, changer aussitôt de casserole. Ainsi traité, le plat n'a plus le goût de brûlé.

BEAUTE du BUSTE

Traitement de "Madame Moscova"



Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameloil, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

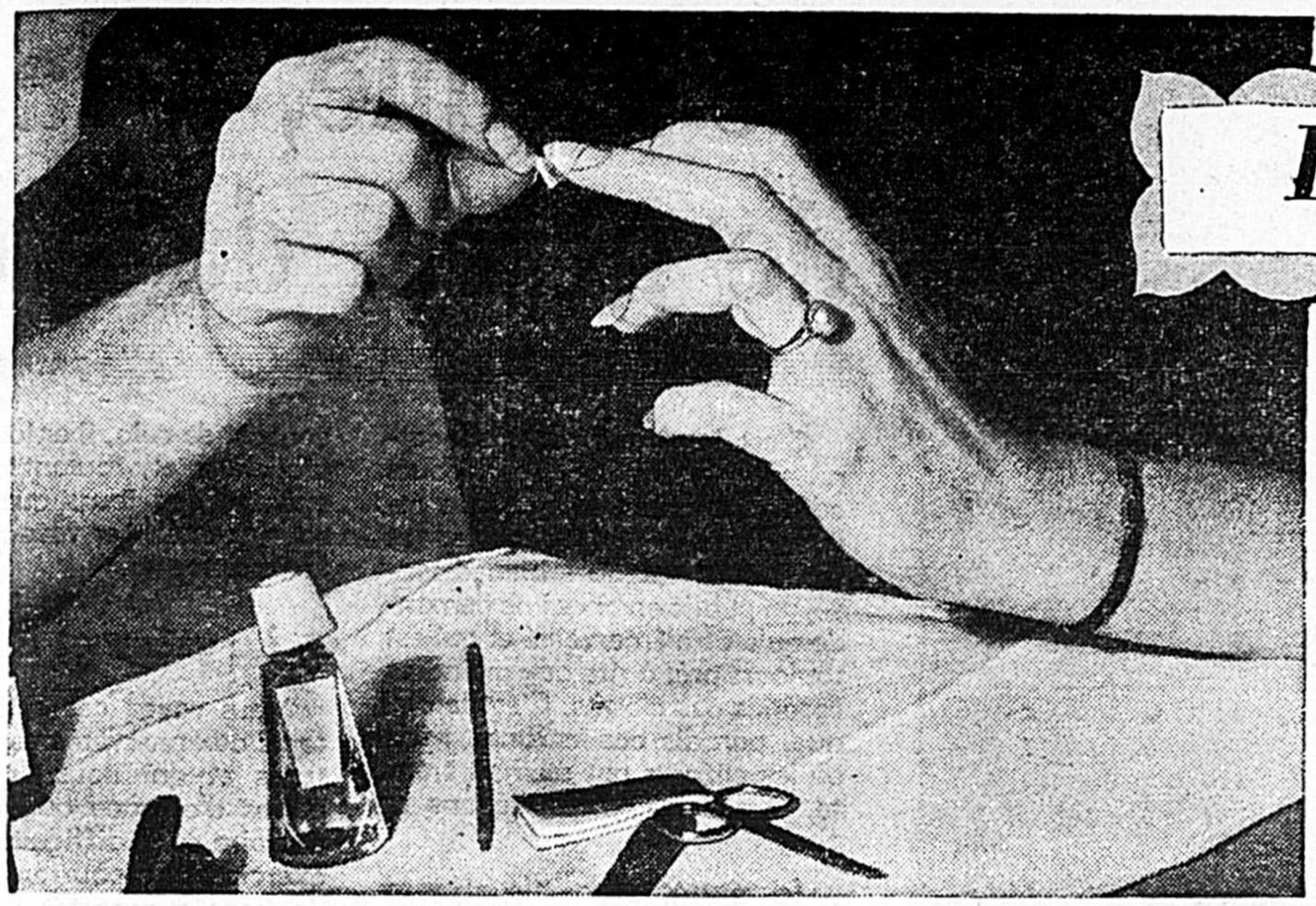
Tablettes:	la boite	1.25
Huile:	la bouteille double grandeur	1.25
Traitement	complet	9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES :
Adam, 1350 est, Ontario
Filion, 7499, St-Denis
Fabien, 3681, Wellington
Hébert, 4077 est, Ste-Catherine
Mont-Royal, 1200 est, Mont-Royal
6e avenue, 2900, Masson
Elie, 414, Jarry
Roussin, 6700, St-Hubert

LABORATOIRE LASALLE
Casier postal 2, Station "R", Montréal



LA VESTE que porte ici (à droite), avec pantalons et blouse, la vedette Mary Mason, de la CBS, peut aussi se porter avec la robe de soleil de gauche.



Parfait rapiéçage

Lorsque vous avez brisé un de vos ongles si bien taillés, ne vous fâchez pas, cela n'arrangera rien. Sortez plutôt tous vos instruments de manicure: bâton d'oranger, gaze, tampons, limes, poli de base et vernis à ongles. Bon, vous êtes prêtes à commencer le rapiéçage?

Prenez un tout petit morceau de gaze, saturez-le d'une préparation spéciale que vous aurez eu soin de vous procurer, et placez-le sur toute la longueur de la fissure, le laissant dépasser un peu de chaque côté. Avec votre bâton d'oranger, faites entrer délicatement chaque extrémité de la gaze entre l'ongle et le doigt, recouvrez d'un dissolvant et laissez bien sécher.

Teignez ensuite le papier que vous avez trouvé avec la préparation, recouvrez-en la gaze, appliquez encore le dissolvant, et laissez sécher une demi-heure. Vous pouvez maintenant mettre le vernis et le tour est joué.

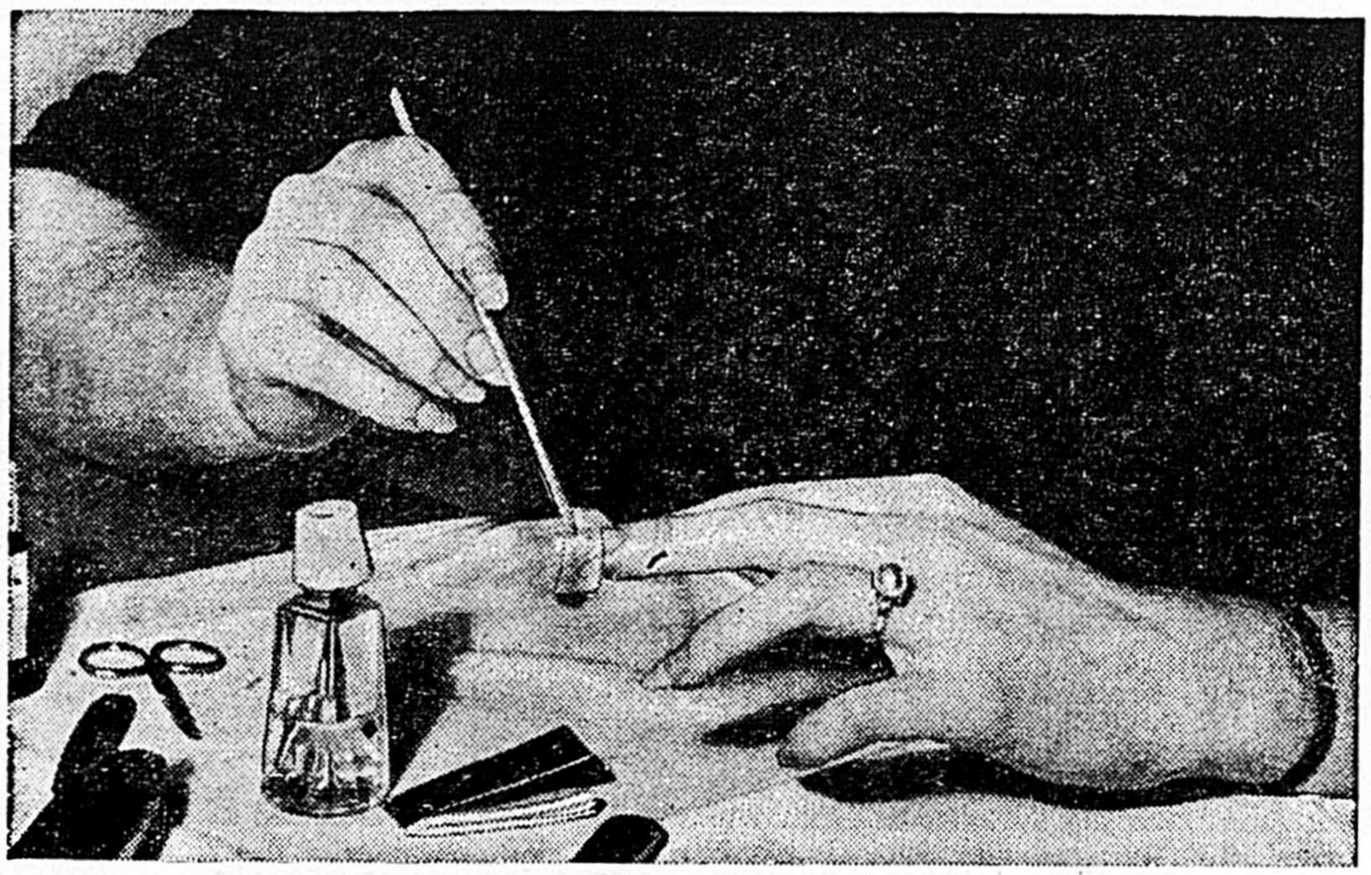
Au cas où vous auriez complètement enlevé le morceau d'ongle, il vous faudra appliquer la gaze en croix cette fois et recouvrir tout l'ongle de papier. Pour le reste, procédez comme en haut.

VOUS AVEZ BRISE UN ONGLE? Ne vous en faites pas, cela peut s'arranger en recouvrant la fissure d'un morceau de gaze saturé d'une préparation spéciale, tel qu'indiqué ci-contre.

★ ★ ★ ★ ★



POUR MAIGRIR du diaphragme, pourquoi ne pas pratiquer cet exercice que vous suggère Jane Harker, de la Warner Bros. Placez-vous dans la position indiquée ici, levez rapidement vos deux mains, et roulez en avant, gardant toujours le dos arqué.

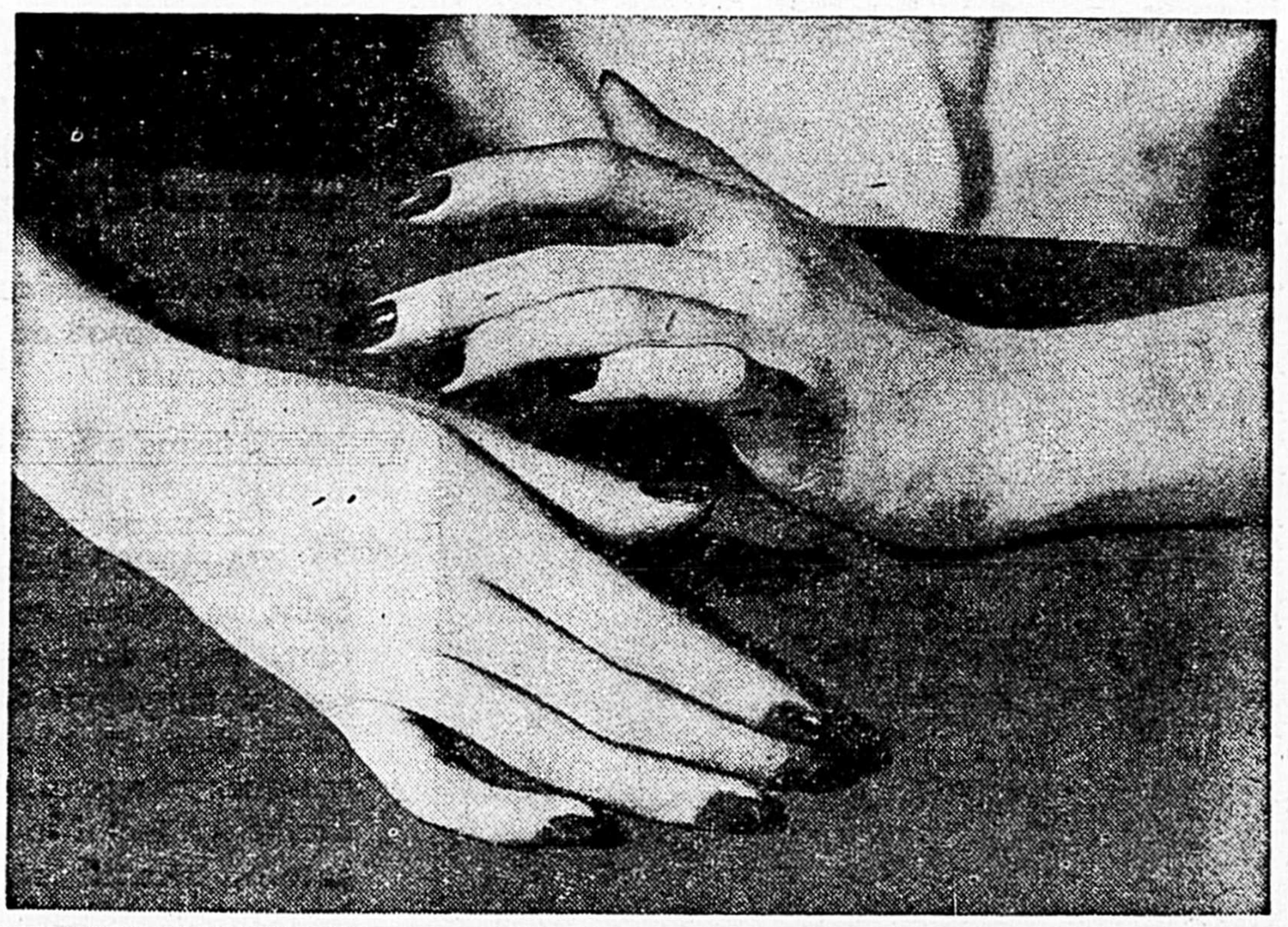


EN VOUS SERVANT de votre bâton d'oranger, vous tournez en dedans les deux extrémités de la gaze, vous appliquez un dissolvant et vous laissez sécher. Vous recouvrez ensuite de papier.

★ ★ ★ ★ ★



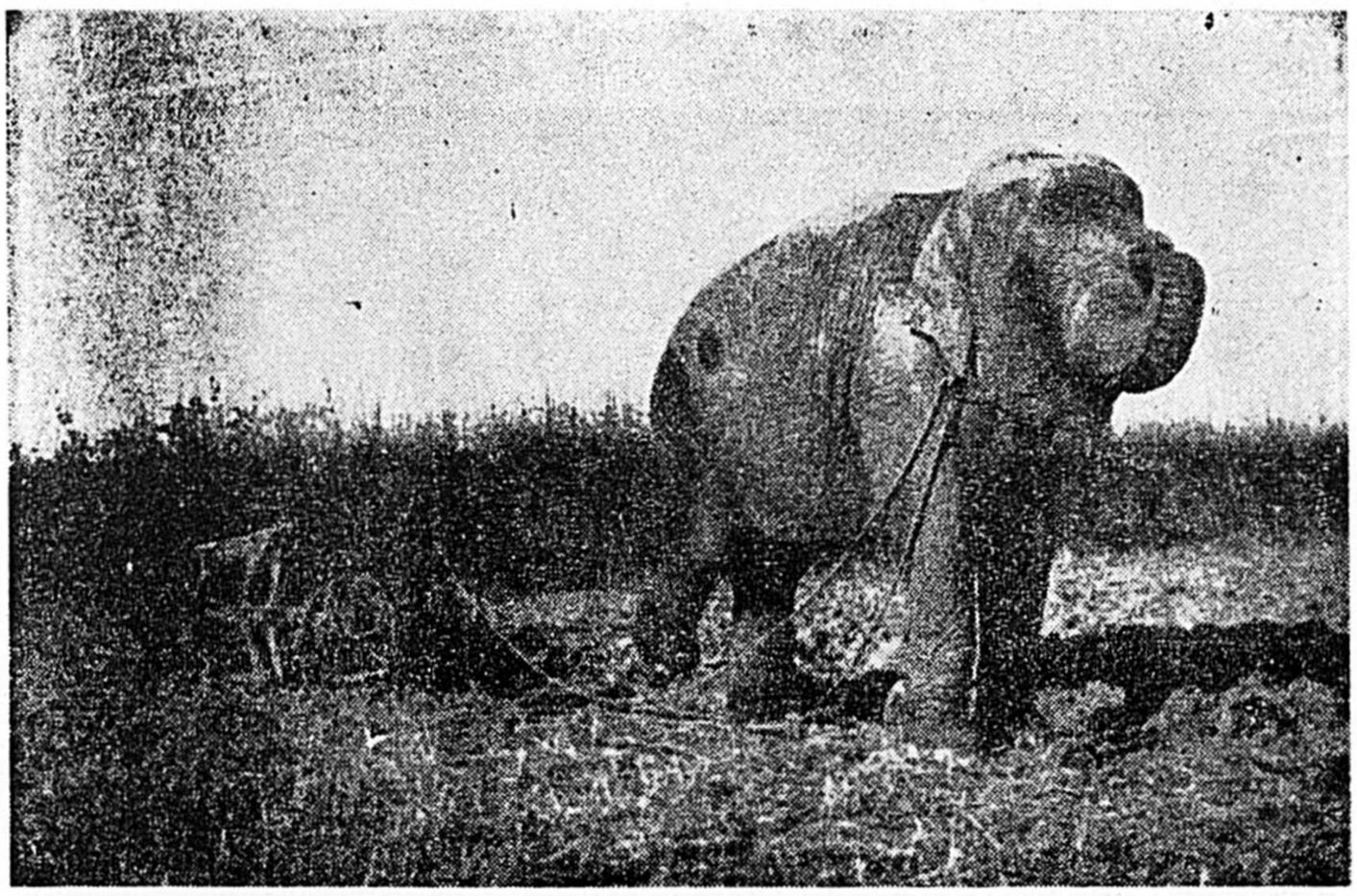
COMME LE FAIT ICI Ellen Drew, de la Columbia, pour rester souple, vous pouvez aussi, dans cette position, lever les deux bras et la jambe gauche, puis baisser; lever les deux bras et la jambe droite, puis baisser, et ainsi de suite.



VIENNENT ENSUITE une couche de base et une autre de vernis à ongles. Et c'est fini! Il n'y paraîtra plus du tout et votre manicure sera comme neuf. Si, par hasard, vous avez arraché complètement le morceau de votre ongle, ne vous découragez pas, car vous pourrez le réparer de la même manière.



Dans une usine abandonnée de Montreuil, près de Paris, des acrobates sur fil tendu répètent un exercice périlleux, sous l'oeil intéressé des curieux du voisinage.



Le cirque, à la f de grâce, de cour

par LOUIS

C'est le cirque, avec son atmosphère spéciale, ses odeurs caractéristiques, sa musique reconnaissable entre toutes, et son public toujours bien disposé, un public en or qui ne demande qu'à être émerveillé et qui est toujours prêt à rire aux moindres facéties des clowns. C'est le cirque, paradis des enfants, mais où les enfants ont souvent trente, quarante, cinquante ans et plus.

Ici tout est merveille, on y va de surprise en surprise. Ce sont les acrobates dont les exercices semblent être impossibles, défier toutes les lois de la gravitation et de l'équilibre, ...et qui cependant les réussissent toujours.

Ce sont les dresseurs d'ours, de chiens, de chats et d'animaux invraisemblables qui nous apparaissent au premier abord comme incapables d'aucun dressage, comme le célèbre Pernelet qui dressait des crocodiles! Et ces numéros sont toujours exécutés avec une perfection qui ferait croire à leur simplicité.

● L'invraisemblable

Simples, ces exercices? Simples ces numéros? Essayez donc. Essayez de marcher sur un fil d'acier tendu! Vous vous rendrez vite compte de l'extrême difficulté de ce petit exercice qui nous semble si simple quand on le voit exécuté par un équilibriste dans le cirque. L'homme marche sur le fil tendu avec l'apparente aisance qu'il doit avoir sur la terre ferme. Non content de cela, il enfourche une bicyclette et, roulant sur le fil exécute des tours que vous ne sauriez exécuter vous-même sur la terre ferme.

● La grâce et la force

Vous voyez ces acrobates de tapis aux mouvements lents mesurés et qui nous semblent si pleins d'aisance qu'on a peine à croire à la difficulté de leurs exercices. Et, pourtant, combien de bons gymnastes mêmes seraient incapables d'accomplir un de ces numéros où la grâce du mouvement cache l'effort formidable et l'extraordinaire résistance nécessaire?

Oui, tout paraît simple, facile... dans le cirque. Mais qui songe, au contraire, au travail incroyable de préparation de ces numéros qui ne semblent simples que parce qu'ils sont exécutés avec grâce et souplesse?

● Préparation

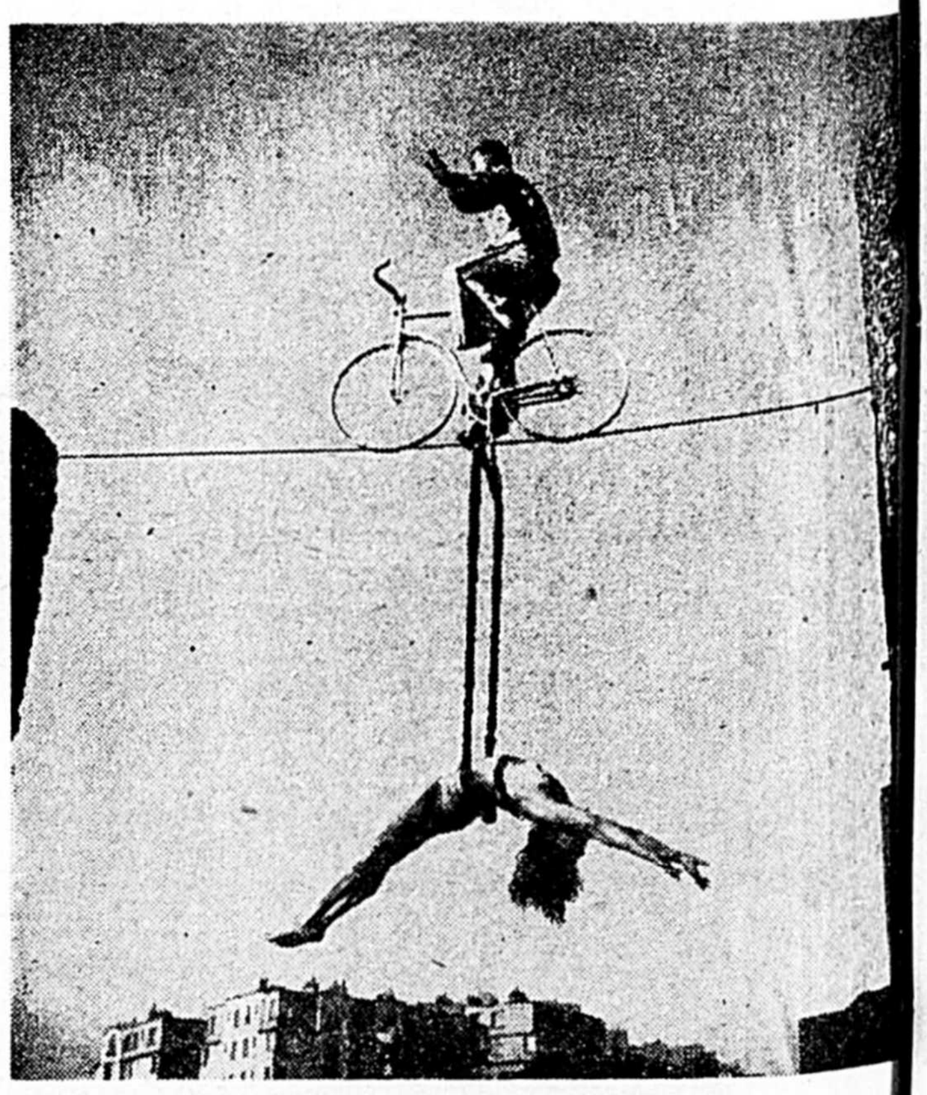
Tel numéro d'équilibre exige de celui ou de celle qui l'accomplit des années de pratique, sais, d'expériences, un nement physique quotidie ininterrompu, une résistanc une opiniâtreté dont peu d gens sont capables. Mais to cela, le public l'ignore, et, po en avoir connaissance, il ne l suffirait pas d'assister à la répétition du matin, qui a lieu avan même que le cirque ne soit com plètement monté, dans les ci ques ambulants, comme ils sont le plus généralement



Les éléphants savants, en dehors du travail du cirque, quand celui-ci est en chômage, sont affectés au travail de la terre. On voit ici, en Touraine, M. Spiessert, propriétaire du cirque Pinder, bien connu en France, conduisant lui-même la charrue tirée par un de ses éléphants. Nul doute que cet animal exécute à lui seul le travail de plusieurs boeufs.

(PHOTOS S. I. F.)

Ici l'un des meilleurs "Auguste" français, Beby, se repose un instant, entre deux exercices, en compagnie de son chien dont on peut remarquer le regard vif et éveillé qui trahit le chien savant, attentif et toujours prêt à obéir à la voix de son maître. On remarquera aussi le regard affectueux du maître.



Le funambule Rover, l'un des nouveaux artistes du cirque français, répète, dans le cadre désolé d'une usine en ruines, un numéro particulièrement périlleux sur son fil tendu entre deux murs encore solides. Que l'on songe qu'ici, il n'y a pas de filet, en cas d'accident.

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

VOL. X — No 48 MONTREAL, 18 MARS 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

7 CENTS

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND





ONIL EST ÉTONNNÉ DE VOIR GUY QU'IL CROYAIT MORT: "NE TIRE PAS, ONIL, TU VAS TE TUER TOI-MÊME."



GUY NE PEUT SE SERVIR DE SON PISTOLET À JET DE FLAMMES À CAUSE DU PISTOLET ATOMIQUE D'ONIL QUI FERAIT EXPLOSION. MAIS, IL A UNE AUTRE ARME...



LE COMBAT COMMENCE, MAIS GURK INTERVIENT POUR FRAPPER ONIL; CELUI-CI ÉCHAPPE UN MOMENT À GUY.



ONIL VIDE UNE FIOLE D'ACIDE DANS LA FIGURE DE GURK.



"AIE, JE SUIS AVEUGLE," CRIE GURK; IL COURT ET, SANS S'EN RENDRE COMPTE, IL JETTE GUY PAR TERRE.



PENDANT QUE LES HOMMES DES GLACIERS SE JETTENT SUR GUY, ONIL S'ÉLOIGNE: "JE VAIS ME METTRE À UNE BONNE DISTANCE, ET JE VAIS FAIRE SAUTER TOUT LE VILLAGE."

Semaine prochaine: **QUELQUES MINUTES A VIVRE**

Jean VAILLANT

par

FRANK ROBBINS

APRÈS AVOIR ATTERRI, NOS AMIS LAISSENT ANDRÉ POUR GARDER L'AVION ET ILS ENTREPRENNENT LEUR EXPÉDITION VERS LE VILLAGE QU'ILS ONT APERÇU DU HAUT DES AIRS.

AIE, JEAN!

TAIS-TOI, LÉA, NOUS ALLONS TOUS NOUS FAIRE TUER.

COPR. 1947, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

CAPITAINE, IL FAUDRAIT S'ASSURER S'IL N'Y A PAS QUELQU'UN DANS CE BUISSON.

JE CRAINS QUE LES INDIGÈNES NE S'EN VIENNENT À NOTRE RENCONTRE.

IL FAUT NOUS DÉBARRASSER DE CET INDIVIDU AVANT DE POURSUIVRE NOTRE ROUTE.

OUI, MAIS IL FAUT FAIRE ÇA AUSSI SILENCIEUSEMENT QUE POSSIBLE.

YVON ET MOI SOMMES LES ÉCLAIREURS: TOI, CLAUDE, VA NOUS PROTÉGER À L'ARRIÈRE ET SURVEILLE BIEN LA PETITE ENFANT.

COMMENT! TOI!

OUI, OUI, LÉA, IL FAUT OBÉIR AU CAPITAINE.

KA-A-A-TCHOU-OU-OU.

ZUT! ELLE NOUS A TRAHIS.

AIE! ATTENDEZ, NE TIREZ PAS, JE SUIS DE VOTRE CÔTÉ.

C'EST UN DES NÔTRES.

NOUS SOMMES ICI DEPUIS LA CHUTE DE NOTRE AVION, IL Y A DEUX ANS.

WILLIAM WEST EST-IL ENCORE VIVANT?

OUI, IL EST AU VILLAGE; C'EST LÀ QUE LA PLUPART D'ENTRE NOUS SONT EMPLOYÉS COMME ESCLAVES AUX TRAVAUX FORCÉS.

DES ESCLAVES? CES HABITANTS DE LU-LU SONT DES GENS BARBARES.

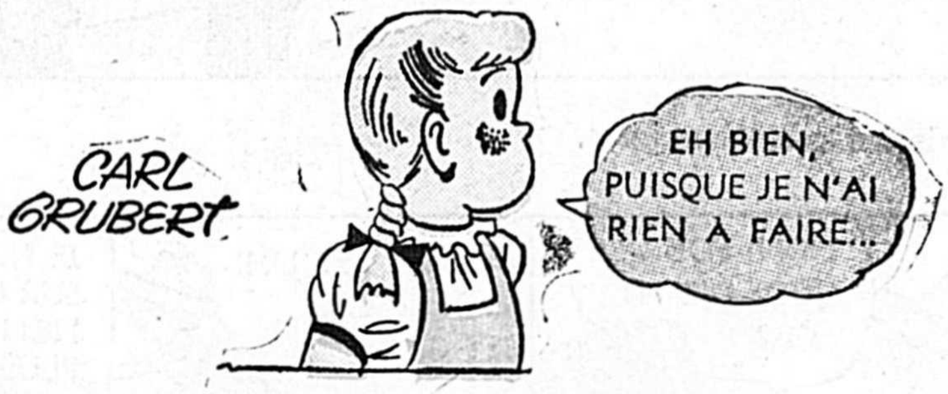
NON, PAS EXACTEMENT, CE NE SONT PAS DES HOMMES, CE SONT DES FEMMES.

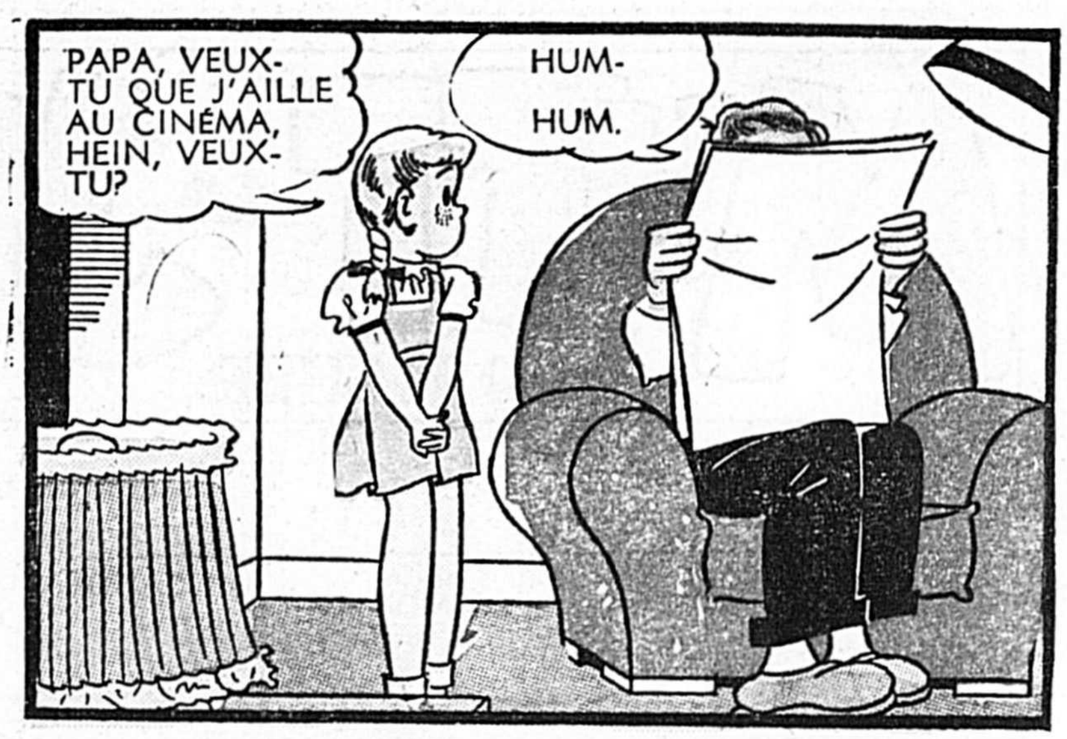
DES FEMMES? CE SONT DES FEMMES QUI VOUS ONT TENU EN ESCLAVAGE PENDANT DEUX ANS? SONT-ELLES JOLIES?

JOLIES? MON AMI, CE SONT SIMPLEMENT DES FEMMES, DES LU-LUS.

A SUIVRE

LES BERLURONS







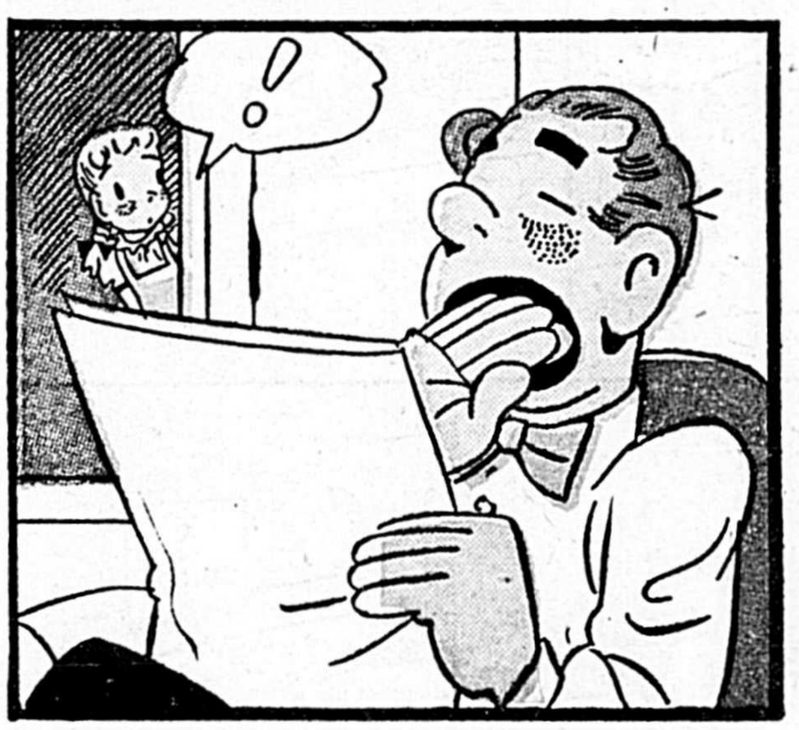




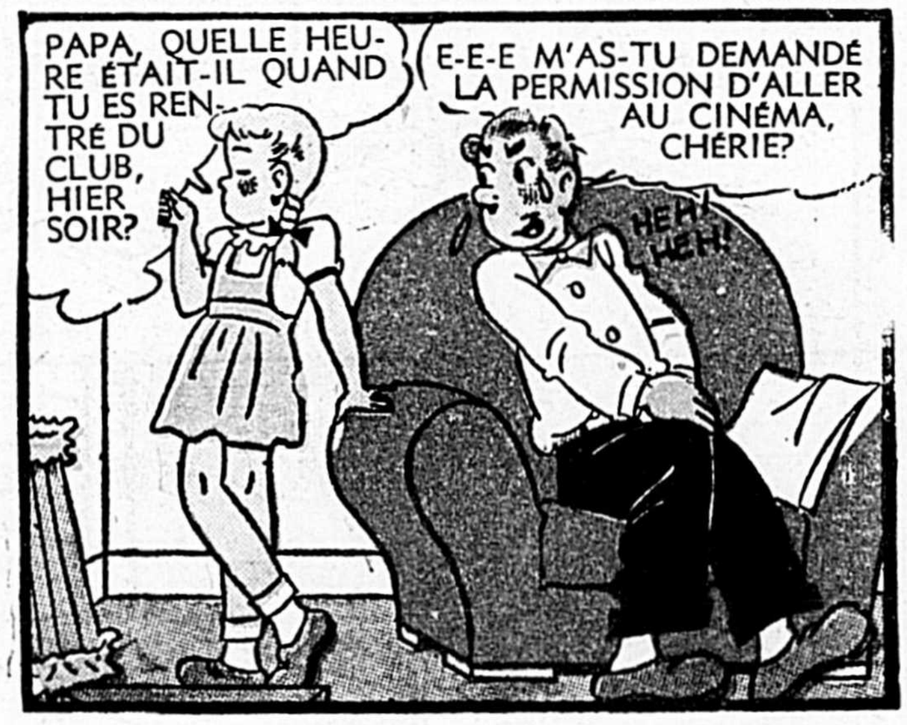








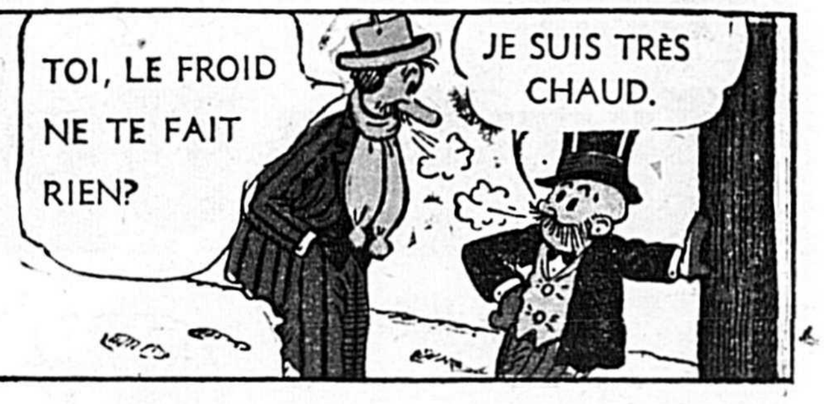




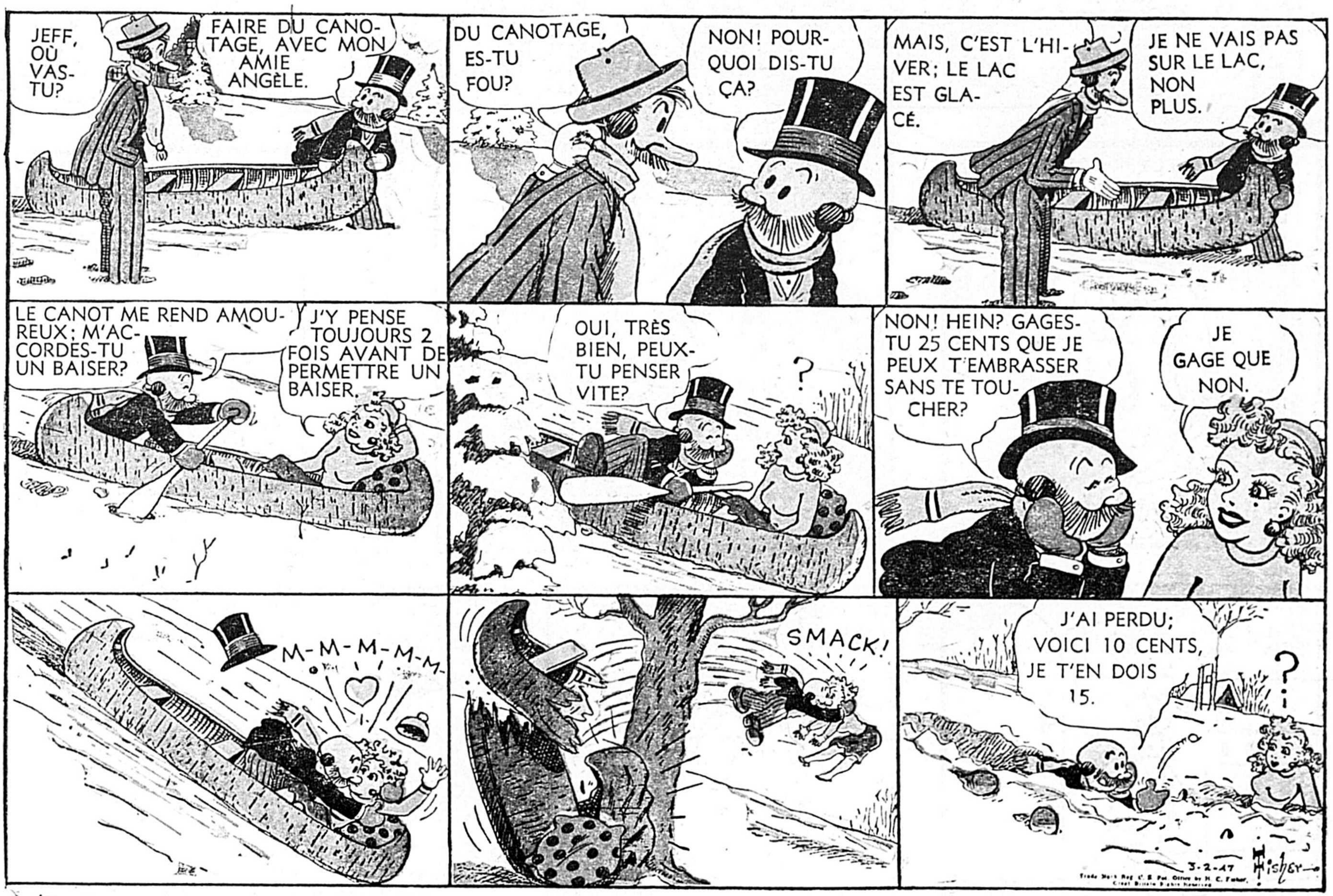
Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

BUD FISHER



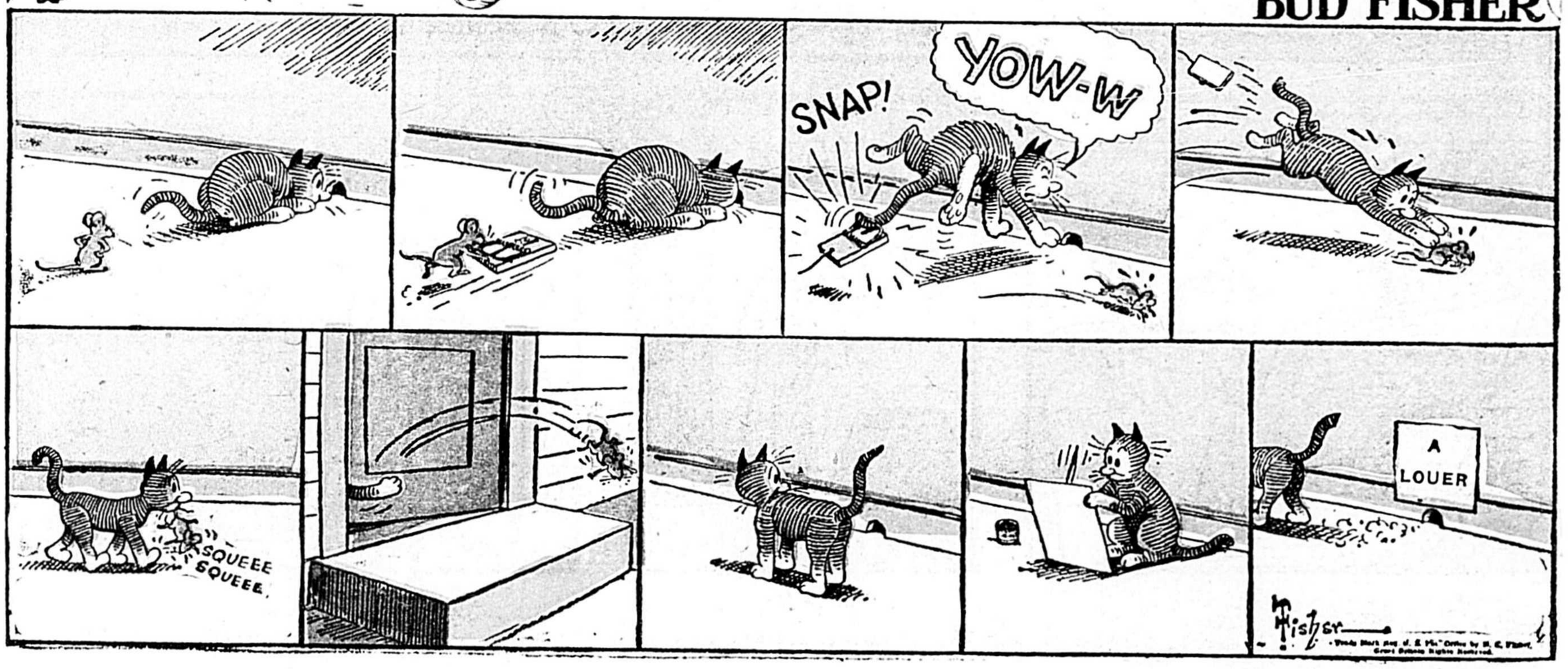
Jeff ferait un caissier consciencieux.



LE CHAT TOTO

La souris se débrouillait bien.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

SUITE

NAP EST CERTAIN DE GAGNER SA GAGEURE QU'IL A FAITE AVEC M. MALONEY. IL A CONFIANCE QUE MME MALONEY EST PRÊTE À PASSER SON EXAMEN COMME CHAUFFEUR.

ELLE A DÛ EN APPRENDRE BEAUCOUP DURANT CETTE SEMAINE, ONCLE NAP.

TOUT CE DONT ELLE AVAIT BESOIN, C'ÉTAIT D'AVOIR CONFIANCE EN ELLE; C'EST FAIT!

JE VEUX PASSER MON EXAMEN DANS NOTRE AUTO, JEAN; JE CONDUIS PARFAITEMENT.

TU CROIS VRAIMENT QU'ELLE EST PRÊTE, NAP?

ASSURÉMENT! DANS UNE HEURE TU AURAS PERDU TA GAGEURE.

JE VAIS TE SORTIR L'AUTO DU GARAGE. TU POURRAIS...

NON, NON, MALONEY; NE LUI ÔTE PAS SA CONFIANCE EN ELLE. QU'ELLE SORTE SON AUTO.

PRENDS GARDE, CHÉRIE, LA PORTE N'EST PAS TROP LARGE.

VEUX-TU CESSER DE T'INQUIÉTER, MALONEY. ELLE VA LA SORTIR SANS ACCIDENT.

PRENDS GARDE: TU FRÔLES CE CÔTÉ-CI.

TAIS-TOI, TU M'ÉNERVES.

JE M'Y ATTENDAIS.

?

WHAM!

CRUNCH!

ARRÊTEZ! ARRÊTEZ!

AVANCEZ UN PEU.

OUI. OUI.

THUD!

CRACK

OH! MON AUTO!

À LA RENVERSE, MME MALONEY, À LA RENVERSE.

R-R-RAKE

G-R-R-U-C-K!

Reg. U. S. Pat. Office
McNaught Syndicate, Inc.

?

CRASH!

M. MALONEY EST EN BAS, IL VEUT TE VOIR.

JE LE SAIS.

LANK LEONARD

PRINCE GALANT

par Harold Foster



Hedwige remet à Galant un article d'Aline qui servira de symbole au chevalier. Son air haineux s'adoucit tout à coup et il jure, sur son épée, de poursuivre Ulfrun jusqu'à la mort.



C'est au tour de ses hommes de lever leur épée et de faire leur serment.



Le roi de Thulé regarde son fils unique partir de nouveau. Depuis huit mois, il y avait de la joie au palais; désormais ce sera la solitude. Le roi se tourne vers ses capitaines et donne un ordre sévère.



Parce qu'Ulfrun a ravi Aline, mille hommes sont tués, son père est pendu et le fief de Gaar est abandonné. Ulfrun est déclaré hors la loi.



Au lever du soleil, aucun navire n'apparaît; Ulfrun décide de commencer à apprivoiser sa prisonnière.



Dans la cabine d'Ulfrun, Aline est liée par les poignets.



Dès qu'elle est seule, elle réussit à saisir son poignard qu'elle porte toujours sur elle.

523. 2-16-47 COPR. 1947, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



Un poignard, c'est trop court. Aline préfère le garder caché, pour s'en servir au besoin; elle enlève à un matelot une arme qui sera meilleure.



Tout l'équipage est stupéfait, car la petite prisonnière d'il y a un moment sort de la cabine une épée à la main.

Semaine prochaine: **LE COMBAT**

HAL FOSTER



LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

TU VEUX DONC ÉPOUSER M. THEBOLD? MAIS, ERA, QUE FAIS-TU DE CHICO? JE CROYAIS...

J'Y AI BIEN PENSÉ, MARLA; MAIS, S'IL VIVAIT ENCORE, IL AURAIT COMMUNIQUÉ AVEC MOI. JE SUIS CONNUE ET MES ALLÉES ET VENUES NE SONT PAS SECRÈTES.

D'AILLEURS, EDRED THEBOLD EST L'HOMME LE PLUS FASCINANT QUE J'AIE JAMAIS VU. IL A DE L'INSTRUCTION, DE LA FINESSE AUTANT QU'UN HOMME DU DOUBLE DE SON ÂGE. PARLE-LUI DIX MINUTES, TU VERRAS COMBIEN IL EST AIMABLE ET CHARMANT.

IL A AUSSI UN CERTAIN AIR DE MÉLANCOLIE MALGRÉ QU'IL AIT LE SANG-FROID ET LA CONFIANCE EN SOI POUR MAÎTRISER TOUT ÉVÉNEMENT. PARFOIS, JE ME DEMANDE... ATTENDS! VOICI LE CONCIERGE AVEC TES VÊTEMENTS.

JE NE SUIS PAS CERTAIN QUE L'AMIE D'ERA, LA PANTHÈRE NOIRE, N'AIT PAS RECONNU LOHRMANN. C'EST GRAVE, IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE.

MAIS, QUOI? SI NOUS NE LUI OBÉISSONS PAS, IL MENACE DE NOUS VENDRE. CEPENDANT, PLUS J'Y RÉFLÉCHIS, PLUS JE ME DEMANDE S'IL A RÉELLEMENT LES PREUVES SUFFISANTES POUR ÊTRE CRU DE QUICONQUE.

ALORS, QU'EST-CE QUE NOUS ATTENDONS?

MAIS, JE CRAINS DE TRANCHER CE CAS IMMÉDIATEMENT. J'AI DEMANDÉ ERA EN MARIAGE ET JE CROIS QU'ELLE VA CONSENTIR. SI VON LOHRMANN ALLAIT... CHUT! J'ENTENDS VENIR LES DEMOISELLES.

J'ESPÈRE QUE J'AI LA CLÉ DE LA GRILLE. OUI, JE L'AI.

JE SUIS HEUREUSE DE M'ÉLOIGNER DE CE VIEILLARD DÉCHARNÉ QUI M'A REGARDÉE. IL Y A DU MYSTÈRE ICI ET, POUR COMBLE, ERA S'ÉPREND DE THEBOLD.

ERA, MA BIEN-AIMÉE, JE NE CESSERAI DE TE DEMANDER DE DEVENIR MA FEMME JUSQU'À CE QUE...

AH! ELLES SONT PARTIES. — QUELLE JOURNÉE! MAIS, QU'EST-CE QU'ERA T'A RÉPONDU QUAND TU LUI AS DEMANDÉ...

ÉCOUTE, KARVUN, J'AI L'ESPRIT PLUTÔT APPLIQUÉ AU CAS DE VON LOHRMANN. CE QUE J'AI À FAIRE, JE VAIS LE FAIRE IMMÉDIATEMENT.

VAIS-JE ÊTRE OPÉRÉ À L'INSTANT? JE NE CROYAIS PAS QUE C'ÉTAIT LE PROCÉDÉ POUR ME RAJEUNIR. ET PUIS, TU DIS QUE CE VERRE CONTIENT UN ANESTHÉSIQUE!

CETTE POTION EST AUSSI INOFFENSIVE QU'UN SOPORIFIQUE. ALLEZ, BUVEZ.

POURQUOI HÉSITEZ-VOUS? VOUS NOUS AVEZ MENACÉS POUR QUE NOUS VOUS RAJEUNISSIONS ET MAINTENANT VOUS HÉSITEZ?

M-M-M; JE ME DEMANDE S'ILS CROIENT QUE MES MENACES SONT RÉELLEMENT DANGEREUSES. ILS SAVENT PEUT-ÊTRE QUE JE N'AI AUCUNE PREUVE...

?

DEVRAIS-JE BOIRE ÇA? EST-CE VRAIMENT UNE POTION INOFFENSIVE OU...

SVEN HELSING

ARTURO RIOS

COURTLEIGH CADMAN

OTTO GUTENBERG

JASON BROWN

BORIS GOREYSKI

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

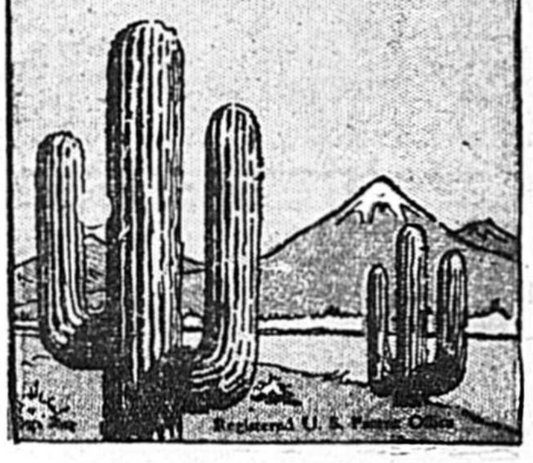
7 CENTS

VOL. X — No 48 MONTREAL, 13 MARS 1947 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

Bob Green



















s spectacle d'art, ge et d'endurance

ARCHAND

mérique et en Europe, bien il existe en France, à Paris, ux ou trois cirques perma-nts.

Il y a des mortes-saisons pour aucoup de cirques et pour les tistes aussi. Et c'est pendant s périodes que s'élaborent les méros nouveaux qui feront la e du public et se perfection-nt les numéros plus anciens i seront rajeunis par des chan-ments de costumes ou de pré-ntation générale.

A l'entraînement

Alors on trouvera en quelque n du pays un groupe d'artis-de cirque s'entraînant pour exercices nouveaux, s'en-inant aussi afin de conserver condition physique parfaite l'équilibre musculaire se ble d'un parfait équilibre veux et moral.

Mais, surtout dans les exerci-d'équilibre et d'acrobatie, me lorsque les artistes tra-illent dans un environnement fortune, dans un champ, dans usine en ruines, dans une r, les appareils, le matériel, doit être réglé, disposé avec écision et une exactitude utieuses, rigoureusement tel le tout devra être disposé représentations. Il faut voir c quel souci de précision ce vail préparatoire est fait. Et e faut pas s'en étonner, car moindre différence peut pro-quer un accident grave et mê-mortel.

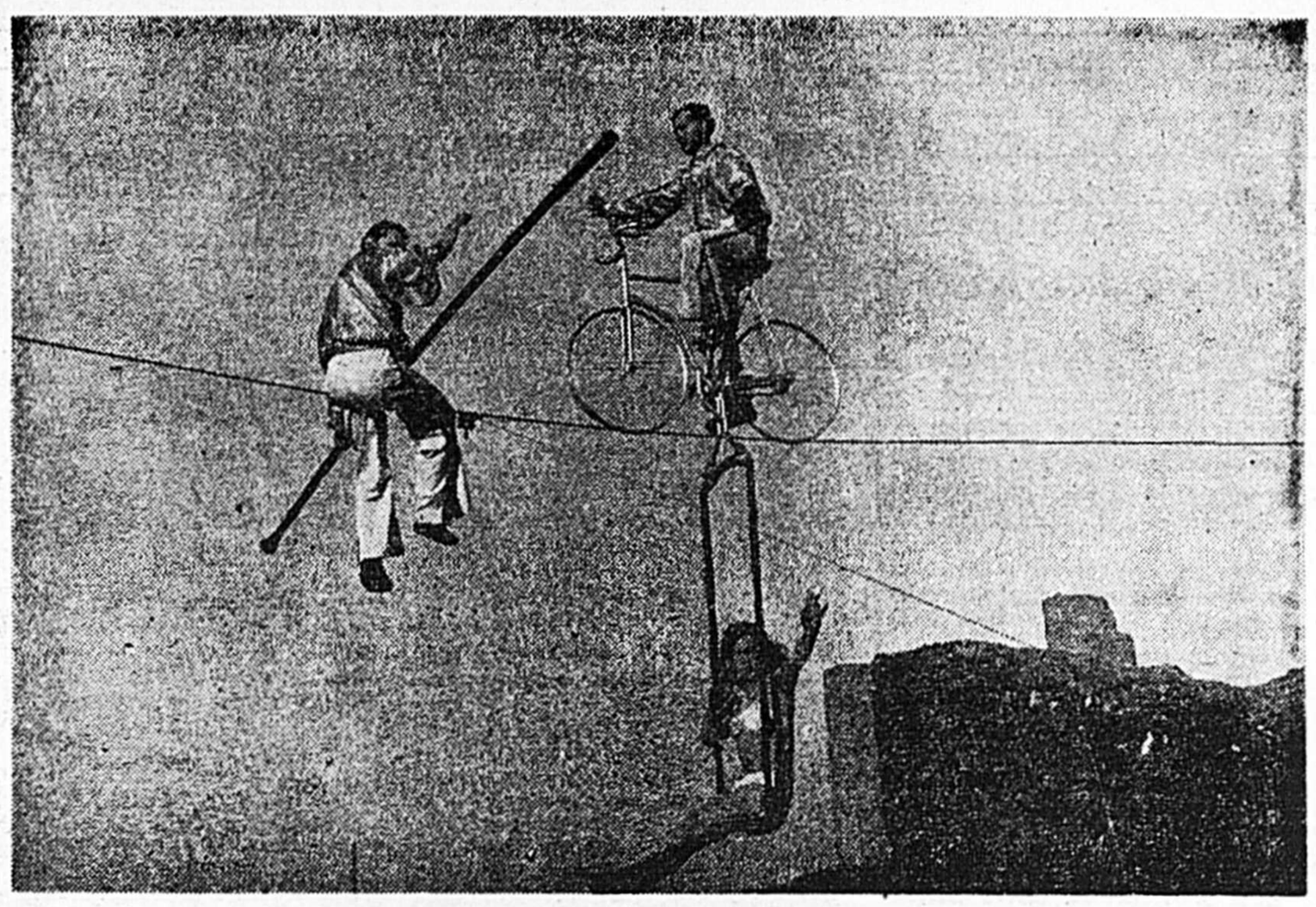
Pour les dompteurs et les sseurs d'anjmaux savants, le vail ne cesse jamais. Pour que ces animaux n'oublient rien de leur dressage, celui-ci doit être poursuivi chaque jour et les mêmes exercices répétés tels qu'ils le seront pendant les périodes de représentations. C'est dire que ces dompteurs devront courir les mêmes risques, dans le secret de l'entraînement, loin de la foule des spectateurs, que pendant les spectacles.

Et si l'on songe que le dresseur d'animaux demeurera le plus souvent, le seul capable de faire obéir ses sujets, on doit comprendre que ces personnes doivent avoir un soin particulier de leur santé. Autrement, il leur faut poursuivre leur travail quotidien, qu'ils soient malades ou non.

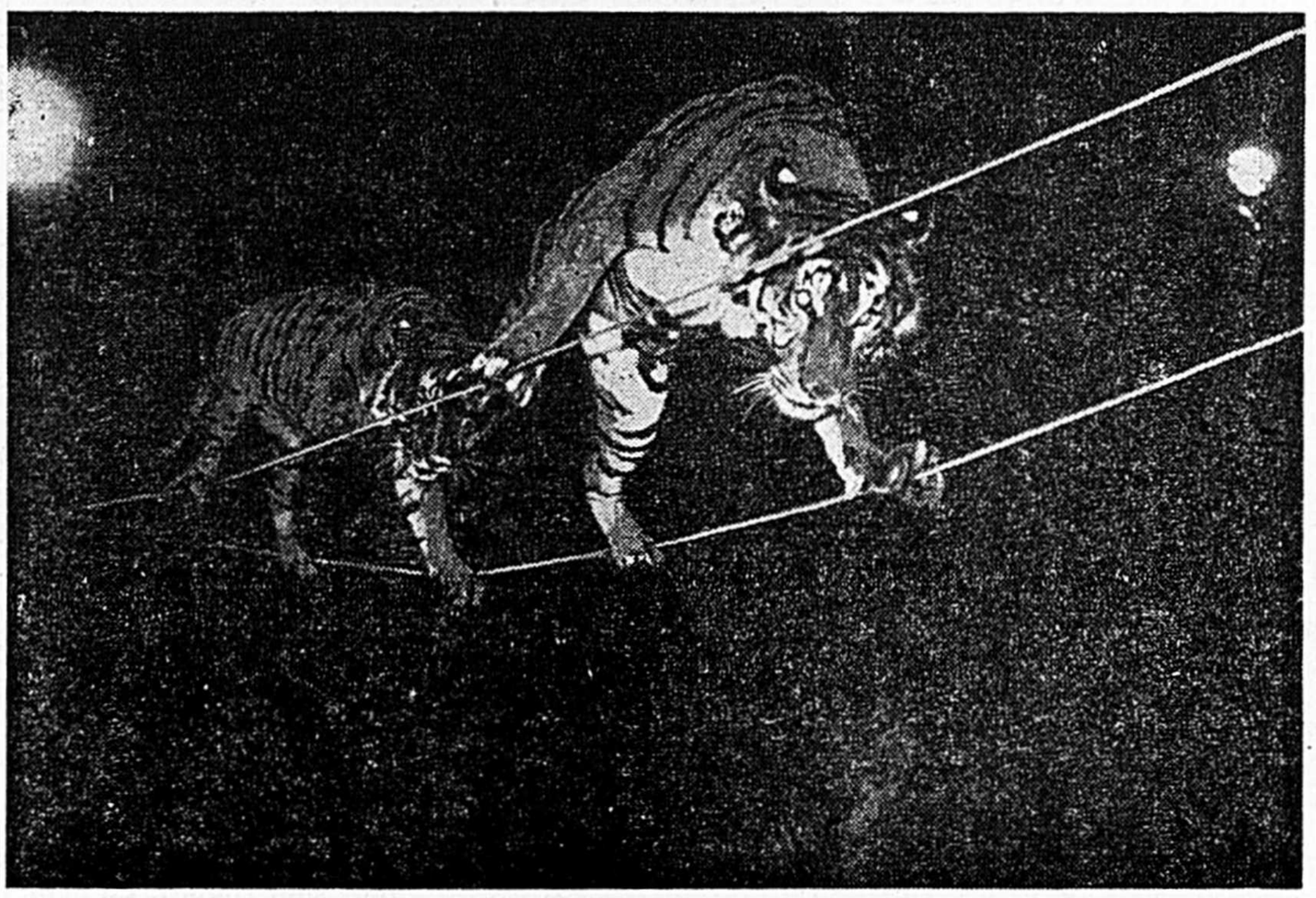
● Ecole d'énergie et de courage

On voit que le travail des artistes du cirque est loin d'être une sinécure. C'est un travail acharné, qui exige de ceux qui le pratiquent l'imagination artistique indispensable à la présentation, beaucoup de courage et d'endurance et toutes ces qualités doivent, c'est la loi du cirque, être soigneusement cachées sous la grâce et un sourire qui font croire au public que tout est facile et s'exécute sans efforts.

Que ceux qui vont assister au spectacle du cirque pensent à tout ce que représentent de travail et d'énergie ces numéros qui les enchantent et ils doubleront encore leur émerveillement.



L'équilibriste Rover, avec deux partenaires, répète un numéro acrobatique, apparemment insouciant du danger qui est cependant bien réel, un faux mouvement pouvant être mortel.



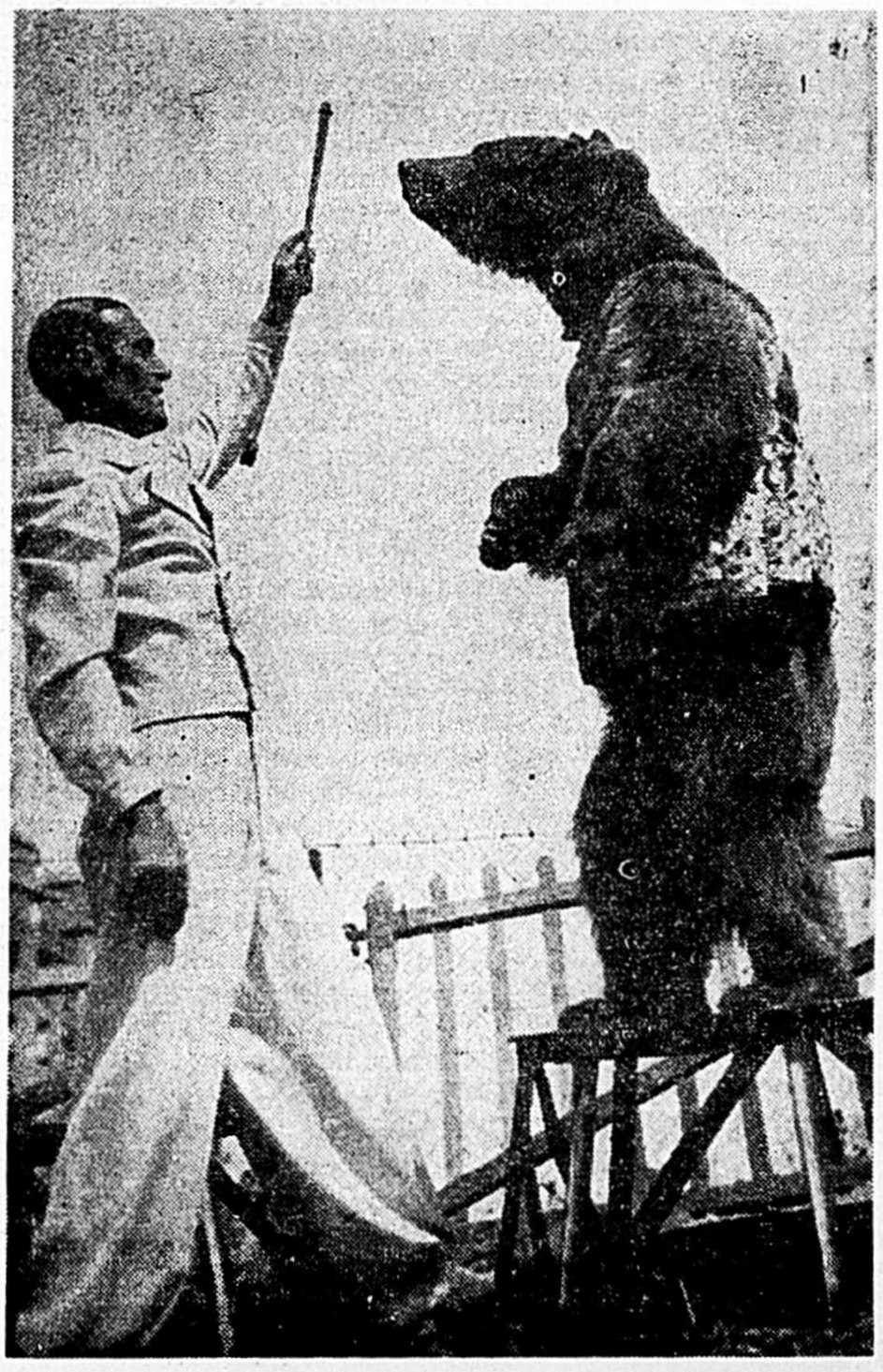
Il ne faudrait pas croire qu'il est facile de décider un tigre à se promener sur 2 fils tendus. Pour y arriver que de patience et d'énergie! Et il faut compter avec le caractère irrascible du fauve. C'est justement ce même tigre Royal, qui blessa, il y a quelques années, l'artiste Gina Manès, pendant un numéro de cirque qu'elle exécutait avec lui.

(PHOTOS S. I. F.)



Mustapha Amar, propriétaire d'un grand cirque français, est photographié ici avec l'un de ses éléphants. Comme on peut le voir, l'animal n'a pas besoin d'être incité du geste pour obéir à son maître, entendre la voix suffit. car il est des plus intelligents.

Le dompteur d'ours, Le Roger, répète un numéro avec l'un de ses pensionnaires, élégamment vêtu d'un gilet aux couleurs voyantes. L'ours est un élève assez docile et intelligent, mais il suffirait d'un moment d'impatience pour qu'il déchirât d'un coup de patte son dompteur.



la page des enfants

Fêtons la Mi-Carême

Si le mot carême est un mot sévère qui évoque bonbons rationnés et chocolat absent, le mot mi-carême est, par contre, joyeux. Est-ce parce que la première syllabe est une note de musique? Surtout il fait songer aux lignes capricieuses des serpentins, aux points colorés des confetti, aux silhouettes amusantes des déguisés.

On se costume pour l'**Halloween,** on se costume pour la fête sur la patinoire, pourquoi ne pas profiter de cette autre occasion, pourquoi ne pas garder la tradition? Que les costumes austères se perdent, d'accord; mais nous n'avons pas le droit de sacrifier les joyeuses coutumes: vive la Mi-Carême, et déguisons-nous!

J'ai touché deux mots de la question à mes neveux et nièces, et chacun d'eux a applaudi à cette idée.

— Le costume de classe tous les jours, c'est pas drôle à la fin! a soupiré la coquette Suzanne.

— Et puis le dimanche, moi j'endosse la même robe que mes petites soeurs. En uniforme encore!

— Nous voulons nous déguiser!

— Mais en quoi?

● **Le choix d'un travesti**

— Pour bien se travestir, Il faut tenir compte de sa personnalité. Adèle est blonde et mince ,elle ferait donc une aimable Cendrillon.

Mais, tante, nous n'avons pas de bâton de fée pour faire apparaître la robe et les souliers de vair.

— Heureusement, car ce ne serait plus drôle du tout de n'avoir rien à faire!

Ce qui est amusant, c'est de se débrouiller pour faire son costume soi-même, de déployer toute son ingéniosité, de trouver le détail qui fera de l'ensemble une réussite.

— Moi, je me déguise en toréador. Il me faut une grande cape rouge et un pantalon bien collant.

— Quelle drôle d'idée! Moi, j'aimerais mieux une robe de bal. Tiens! je vais copier le costume de Blanche-Neige.

— Brune comme tu es, tu feras une délicieuse Blanche-Neige. Et si nous habillions ton petit frère en nain?

— Je ne veux pas être un nain! pleure Gérard.

— Alors, pas de nain, ne pleure plus. Mais je suis sûre qu'André acceptera d'être ton Prince Charmant.

L'interpellé rougit et, signe d'acquiescement, donne une tape dans le dos de sa cousine.

Jacques a choisi d'être le traditionnel Pierrot de satin blanc et Suzanne rêve d'être transfigurée en Colombine. Quant au petit François, son grand héros, c'est Malbrough-s'en-va-t-en-guerre. Il faudra donc l'empanacher joliment et l'apprêter pour les grands combats.

Toute la semaine qui précède la fête, les aiguilles des mamans volent à grands points dans les étoffes. On se montre un gilet, un chapeau, comme on fait une confidence, tout en se réservant la joie des grandes surprises.

● **Dans la salle de jeu**

Le jeudi de la Mi-Carême est enfin arrivé! On a débarrassé la salle de jeu; tous les jouets aujourd'hui sont spectateurs. Le gros ours est sur le coffre assis à côté des poupées, et les animaux de peluche, le chien, la girafe, de leurs yeux en boutons de bottine, regardent les enfants: Quelles bêtes curieuses sont-ce là? se demandent-ils.

Ils ne reconnaissent pas même leurs jeunes maîtres: Lise s'est métarmorphosée en papillon, et ses ailes occupent autant de place dans la salle que dans son esprit, préoccupé de ne pas les froisser. Richard est devenu Bimbo et l'éléphant de velours doit trouver qu'un garçonnet a plutôt l'air bête avec une trompe!

Les invités continuent d'arriver. Un applaudissement accueille Pierrot tenant sous son bras une grande lune de carton et Colombine qui le suit, mystérieuse sous son masque noir.

Harlen, la petite voisine, une Grecque, fait son entrée costumée en nurse, traînant à sa suite son jeune frère vaguement ahuri.

On fait jouer de petits disques, de vieilles chansons que tout le monde connaît: **Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés. La belle que voilà, Entrez dans la danse,** et bientôt tous les enfants s'agitent. Ne trouvant pas de taureau, le toréador avec sa grande cape cherche à rendre furieux l'éléphant Bimbo. Mais l'éléphant est un animal pacifique. Il faut bien davantage qu'un morceau d'étoffe pour lui faire quitter son naturel.

Il se passe des choses vraiment fâcheuses. Pierrot a quitté sa Colombine et préfère Blanche-Neige, tandis que le Papillon-Lise a cassé une de ses ailes!

Une valse a coupé la ronde. Chaque garçon choisit une fille et essaie de tourner, d'attraper le rythme. Que c'est difficile de faire accorder quatre pieds ensemble! On saute plus qu'on ne danse; la sauterie porte bien son nom ici. Enfin, vue de loin, la salle de jeu a tout l'air d'une salle de bal.

Un fin réseau de serpentins que déroule Malbrough-qui-ne-s'en-va-pas-en-guerre ajoute au charmant désordre. Imaginez un toréador dansant avec un papillon, un Pierrot avec Blanche-Neige, et le Père Lustucru marchant sur les pieds pourtant petits, de Cendrillon!



Qu'il est amusant de se déguiser de temps en temps! La Mi-Carême nous en offe l'occasion. Profitons-en pour nous transformer en Colombine ou en gentille Japonaise.

Pour se déguiser

Cinq ou six oripeaux extraits d'une malle, une ombrelle défraichie, un vieux rideau, et un chapeau de jardin me métamorphoseront en princesse de contes de fées qui ne pensera plus du tout à la pluie.

ENFANTS D'AUTREFOIS

Valentin Jameray-Duval

Peu de vies, mieux que celle de Valentin Jameray-Duval, illustrent la parole de Buffon: Le génie est une longue patience. Fils d'un pauvre laboureur de la Champagne, il devint l'un des hommes les plus instruits de son siècle, le bibliothécaire du duc François, futur empereur d'Allemagne, et le vénérable ami de la famille impériale.

"Au commencement de l'hiver 1709, dit-il lui-même, par un froid terrible, parcourant villages et hameaux pour trouver un emploi, si modeste fût-il, je contractai la variole... Je fus recueilli et soigné par un fermier compatissant qui m'offrit, pour quelques semaines, le gîte et le couvert, c'est-à-dire un coin dans sa grange et un morceau de pain quotidien. Quelques mois après, les hasards de la route m'ayant conduit à l'ermitage de LaRochelle, un pieux solitaire, le frère Palémon, m'apprit à lire et à écrire. Je sentis, en possession de ces deux arts élémentaires, que toutes les possibilités du savoir s'offraient maintenant à moi..."

Et son biographe nous dit que le courageux enfant devait bientôt découvrir un traité d'arithmétique. Le calcul le séduit et, quelques mois plus tard, élève de sa seule application, il se trouvait déjà nanti d'un joli bagage intellectuel. Par le secours d'une boussole, prêtée par le religieux, il put définir les quatre points cardinaux... Il parvint aussi à reconstituer la planisphère céleste. Puis il s'attaqua à la géographie, et couvrit ses murs des différents continents, son plafond de toutes les constellations alors connues. Il n'en fallait pas plus pour qu'un mécène du temps lui proposa d'entrer dans une université compléter ses études

Tous les petits garçons intelligents n'ont pas le bonheur de faire la connaissance de mécènes, ces gens riches qui croient avec raison que le meilleur placement, c'est encore de permettre aux talents de s'épanouir. Mais tous peuvent faire de leur mieux pour travailler à s'instruire.

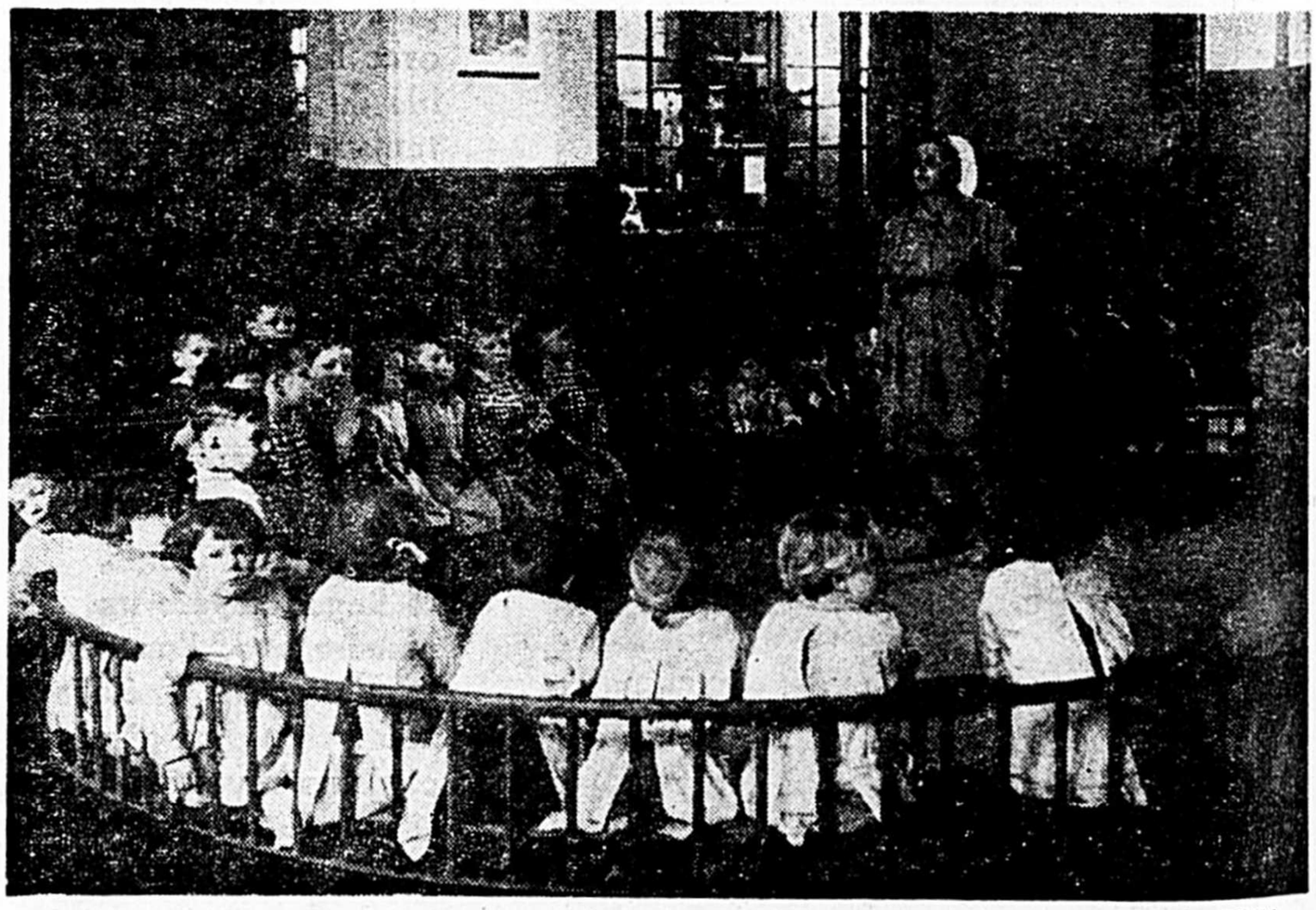
Compétence

Les parents d'Alain, 3 ans, viennent de s'installer dans une villa de banlieue et se livrent aux plaisirs de l'élevage. Alain, petite mouche du coche, prend une part active à la vie et aux travaux de la basse-cour. Il s'intéresse particulièrement aux naissances. Découvrir un beau matin six "lapineaux" blancs dans le clapier où il n'y avait la veille qu'une grosse lapine, c'est pour lui une joie toute neuve. Il guettera aussi, pendant des heures, l'éclosion des poussins, non peut-être sans une certaine impatience.

L'autre jour, sa maman le vit arriver, traînant un gros bâton, et l'air de fort méchante humeur.

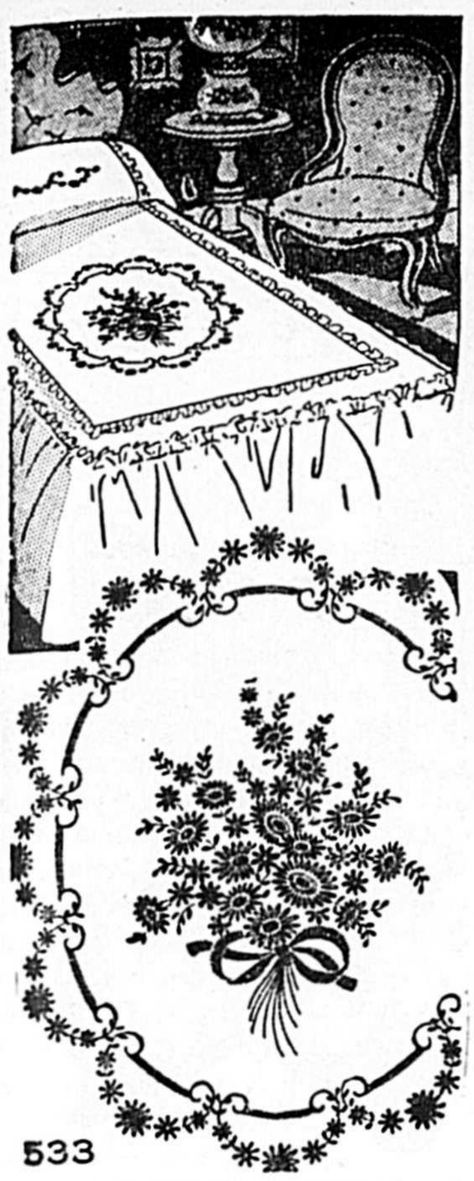
—Qu'y a-t-il, mon chéri?

—Tu sais, ta grosse couveuse?... Eh bien! elle ne vaut rien! Je viens de casser tous les oeufs, il n'y avait rien dedans.



(Photo S.I.F.)

MOINS HEUREUX QUE NOUS. — Dans cette pouponnière parisienne, où les enfants abandonnés découvrent l'art de vivre en commun, on ne retrouve pas cette ambiance chaude et confortable que nous constations à la "Maternelle" la semaine dernière. Mais ces petits sont quand même l'objet de bons soins et de beaucoup de dévouement.



533

COMME NEUF

PATRON NO 533. — Vous avez un couvre-lit démodé ou défraîchi? Egayez-le d'une broderie aux couleurs vives, vous le remettrez ainsi à neuf. Il pourra alors servir pour la chambre à coucher de votre villa. Le patron 533 contient un motif de 15 1-2 x 18 et un autre de 2 1-2 x 22 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 533, en faisant parvenir 20 cents ($0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

l'avis du docteur

Les bienfaits de la diathermie

La physique moderne a procuré à la médecine un grand nombre de ses meilleures armes contre la douleur et les maladies. L'une de ces armes est la diathermie, *grâce à une machine* qui crée un courant capable de traverser le corps humain et de provoquer de la chaleur dans ses tissus les plus épais sans brûler la peau.

Nous avons souvent souligné les bienfaits de la diathermie. En procurant la chaleur aux régions du corps qui sont autrement inaccessibles, la diathermie vient en aide au procédé de restauration de l'organisme procuré par la nature en accélérant la circulation sanguine dans les tissus, ce qui favorise l'élimination plus rapide des déchets et l'apport des matériaux de réparation.

● Emploi de la diathermie

Le Dr Connell-G. Garrenton, de la Caroline du Nord, a décrit les divers cas où la diathermie peut se montrer très utile. Dans le traitement des foulures, il précise qu'il est prudent d'appliquer d'abord du froid. Cela arrête en effet tout épanchement sanguin dans la profondeur des tissus. Après le premier jour, cependant, il se produit une accumulation de liquide dans les tissus endommagés ainsi que du gonflement, et l'on peut remédier à ces deux choses par l'usage de la diathermie. La chaleur produite provoque la dilatation des vaisseaux sanguins, accroît la circulation et favorise la guérison. La chaleur soulage aussi la douleur. Le traitement s'administre quotidiennement pendant vingt minutes jusqu'à ce que les symptômes disparaissent.

● Diathermie contre la bursite

La bursite est encore un mal qui peut être avantageusement soigné par la diathermie. Les bourses sont des sacs contenant un liquide et sont situées près des articulations.

Il y en a une sous le gros muscle qui recouvre l'épaule. C'est la bourse subdeltoïde. Le Dr Garrenton estime qu'on devrait toujours recourir à la diathermie dans le traitement de la bursite subdeltoïde, avant de recourir à une intervention chirurgicale. Même les dépôts de calcium ou de chaux peuvent disparaître par le traitement diathermique.

L'inflammation de l'enveloppe des tendons qui relient les muscles avec les os est connue sous le nom de ténosynovite. Cet inconvénient peut provenir soit d'infections, soit de blessures. Un traitement quotidien de vingt minutes par la diathermie peut donner des résultats favorables très surprenants dans le traitement de ce mal fort pénible.

● Valeur de la diathermie

On connaît la valeur de la diathermie dans le traitement de l'arthrite chronique ou inflammation des articulations, aussi bien que dans celui de l'inflammation des tissus connectifs dans les articulations et autour de ces articulations. Mais le Dr Disraeli Kobak, de Chicago, estime que la diathermie est excellente aussi dans le traitement de la pleurésie ou inflammation de l'enveloppe du poumon, en ce qu'elle diminue la douleur. On l'emploie aussi dans le traitement de l'inflammation des nerfs, l'infection des sinus et les douleurs de dos.

Il ne faut pas croire que la diathermie doit donner des résultats en un jour ou deux. Il faut se souvenir qu'elle ne fait qu'activer la circulation et l'apport sanguin dans les tissus, en activant l'élimination des déchets et la nourriture des tissus. Ce traitement est facile à appliquer et ne comporte aucun danger, et c'est l'une des meilleures armes du médecin.

Habitudes d'hygiène

Les efforts isolés pour améliorer sa santé, comme le régime ou les amusements à bâtons rompus, ne suffisent pas. La bonne santé exige des efforts constants. C'est du moins l'opinion de nos hygiénistes. Ils soutiennent que l'hygiène doit devenir une habitude dans la vie.

Lèvres minces

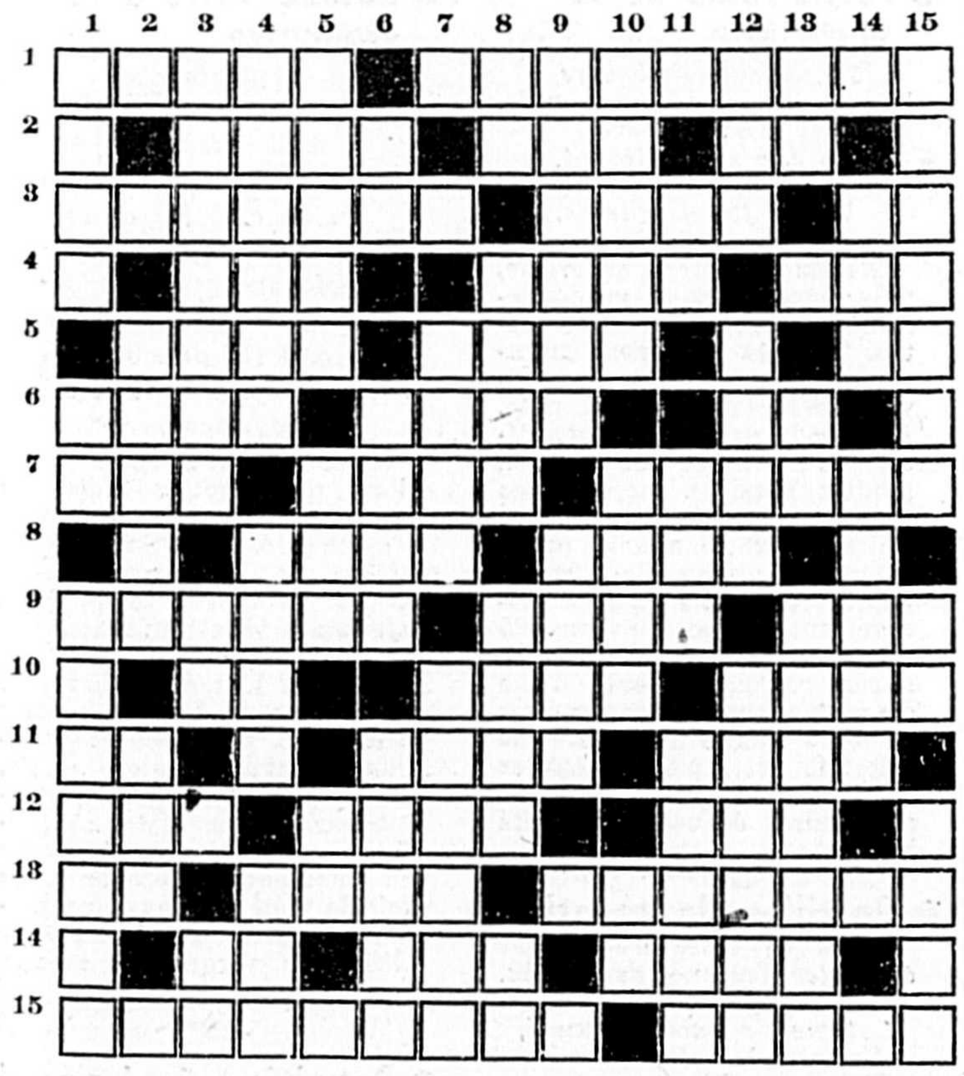
Pour pallier à ce défaut, *faites* déborder légèrement le rouge à lèvres au centre de chaque lèvre; néanmoins, n'usez de ce procédé qu'avec modération et bon goût, car, en l'exagérant, vous produiriez vite un effet de falsification qui serait pire que le défaut initial.

La lecture en hiver

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous engage à choisir avec un soin spécial l'éclairage approprié au travail et à la lecture, quand l'hiver nous confine presque à l'intérieur. Il assimile le bon éclairage à une assurance-maladie à bon marché. La tension des yeux inséparable d'un éclairage inadéquat peut occasionner des migraines et beaucoup d'autres maux.

MALADIES DE LA PEAU
BOUTONS
Traitement très efficace et infaillible
Informations gratuites
mallez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal

MOTS CROISES — No 98



HORIZONTALEMENT

1—Vendre trop cher. — Bûcheron.
2—Mammifères domestiques. — Qui n'a pas de valeur. — Fille d'Inachos.
3—Cherchent à prendre la manière d'un auteur. — Ville d'Allemagne. — Parcouru des yeux.
4—Grand fleuve de l'Afrique.— Précédé de Feu Saint: petite aigrette lumineuse au sommet des mâts. — Instrument de musique.
5—Appareils pour enfoncer les pavés. — Grande fête.—Terminaison.
6—Changer de plumage. —Espèce de bateau plat. — Articles contractés.
7—Façon, manière. — Qui indique la bonté. — Mesurer à la toise.
8—Qui n'est pas façonné. — Se dit d'une chose considérée dans son entier.
9—Distrait. — Saint qui décida Clovis à se convertir.—Lettre grecque.
10—Usages. — Abat à ras de terre. — Outils pour accorder les pianos.
11—Adjectif possessif. — Liquide blanc. — Résidence d'un souverain.
12—Oiseau domestique. — Débits de boissons. — Vilain, hideux.
13—Préfixe. — Femelle d'un chien de chasse. — Cessent d'avoir.
14—Fleuve côtier de France. — Saison. — Faire usage.
15—En graphologie, celui qui de sa main a écrit un document. —Ote la rate.

VERTICALEMENT

1—Qui n'est point gâté. — Adjectif possessif. — Vif reproche de la conscience.
2—Liqueur grasse et onctueuse. —Exprime une douleur physique.
3—Marchand de laine. — Considéré. — Préposition latine.
4—Sans réserve. — Jeu de cartes. — Petit poème du moyen âge.
5—Qui existent réellement. — Fort, vigoureux. — Indique répétition.
6—Symbole chimique de l'étain. — Trait de friponnerie. —Cordon de fil.
7—Appétence des aliments. — Objet curieux.
8—Pronom indéfini. — Sillage d'un navire. — Rayons de lumière. — Du verbe avoir.
9—Partie d'un navire. —Epreuve servant à mesurer la puissance de travail.
10—Théologien, chez les musulmans. — Division d'un ouvrage. — Château des princes d'Orléans.
11—Négation. — Affirmation.— Qui a de la consistance.
12—Contracta. — Evénement.— Mettre des cordes autour d'un paquet.
13—Se suivent dans loir.—Usages. — Evitera avec adresse.
14—Règle obligatoire. — Intenter.
15—Donner à manger. — Le meilleur en son genre. — Exister.

SOLUTION NO 97

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	A	R	D	■	E	S	T	E	R	■	N	A	I	N
2	E	■	■	I	N	S	T	R	U	I	R	E	■	■	E
3	U	■	A	S	■	T	A	I	R	A	■	S	A	■	T
4	I	N	N	E	E	■	R	E	E	■	E	T	A	I	T
5	L	I	E	U	S	E	■	R	■	E	N	O	R	M	E
6	L	E	■	R	U	S	E	■	E	M	O	R	■	P	M
7	U	R	E	■	L	E	■	T	■	S	U	■	P	O	E
8	R	A	■	M	E	■	A	I	S	■	E	S	■	T	N
9	E	■	■	A	■	O	S	S	U	S	■	A	■	■	T
10	■	A	I	S	E	■	S	O	R	■	M	U	E	R	■
11	E	A	R	S	■	M	I	N	C	E	■	C	R	I	S
12	C	R	I	A	S	■	E	■	R	■	L	I	S	T	E
13	O	■	S	C	O	U	T	■	O	M	I	S	E	■	N
14	L	■	■	R	U	■	T	■	I	■	O	S	■	■	N
15	E	N	T	E	E	■	E	■	T	■	N	E	T	T	E

PL. 5151
ouverts de 9 h. à 5 h. 30
samedi compris

POUDRES SUPERFINES



*Max Factor * Hollywood*

Faites ressortir toute la délicatesse de votre fin visage en employant les poudres Max Factor Hollywood . . . en usage dans les studios de Hollywood chez les grandes étoiles de l'écran.



Faites-vous montrer la nuance créée tout spécialement pour votre teint.

.75 et 1.35

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Suggestions pour fêter joyeusement la St-Patrice



La St-Patrice est le signe avant-coureur du printemps, et cette fête nous apporte semble-t-il toutes les joies d'un renouveau de jouissances. Tout s'éveille dans la nature et le gai feuillage symbolique dont nous ornerons ce jour-là nos toilettes donnera une note printanière et joyeuse à tout ce qui nous entoure. Beaucoup d'entre nous profiterons de cette circonstance pour recevoir à une partie de bridge, voir même à un dîner, ou à un thé. Dans ce cas, vous aimerez à donner un certain décorum, tout en restant dans une certaine réserve, puisque nous somme en carême, mais il s'agit de mettre de l'originalité dans la décoration de la table, et la préparation des mets. Le trèfle vert, cette jolie verdure, que vous ferez courir sur la table donnera un charme tout particulier à son ornementation, et si vous y ajoutez ces multiples fantaisies irlandaises que l'on peut se procurer à très peu de frais et même les confectionner soi-même, vous pourrez faire de véritables merveilles, qui donneront à cette fête un cachet enchanteur. Dans cette page vous trouverez des suggestions très originales, que ce soit pour un goûter après une partie de cartes, ou pour le thé, voir même pour un dîner, vous trouverez des menus aussi substantiels que bien appropriés pour cette fête si charmante de la St-Patrice.

Suggestions pour le jour de la St-Patrice

A L'HEURE DU THE

Sandwichs roulés au poulet, — Autres sandwichs de fantaisie
Petits gâteaux en forme de "trèfles", — Macarons "Fer-à-cheval"
Crème glacée verte servie dans des coupes, arrosée de crème fouettée.
The, — Café.

POUR LE DINER

Coquetel Irlandais,
Canapés variés,
Poulet en timbales avec sauce à la crème, Salade Irlandaise,
Côtelettes de porc farcies et cuites au four,
Pommes de terre en purée servies dans de petits nids de pois verts,
Petits rolls de fantaisie, — Beurre,
"Nids d'oiseaux" aux pommes, ——— Fouetté aux dattes,
Petits fours de la Verte Erin, — "Trèfles chanceux".
Gâteau St-Patrice,
Breuvages au choix, — Pastilles de menthe verte.

● Canapés au fromage et aux olives

1½ once de fromage Roquefort,
Olives farcies,
½ fromage à la crème,

Mélangez bien les deux sortes de fromage, puis beurrez des tranches de pain d'un côté, faites-les griller, d'un côté seulement, et recouvrez la surface de chaque tranche de pain. Coupez ces tranches en petites pointes, puis garnissez chacune d'olives farcies.

● Sandwichs de fantaisie

Beurrez des tranches de pain, pas trop épaisses, puis mettez de la laitue sur chaque tranche de pain, légèrement grillé. Couvrez l'une de ces tranches avec du poulet cuit tranché mince, puis sur l'autre, mettez des tranches de tomates, bien minces, et sur la troisième, mettez du bacon cuit. Mettez les tranches ensemble, puis garnissez de mayonnaise épaisse, et mettez au centre trois olives de manière à former un trèfle.

● Macarons "Fer-à-cheval"

2 tasses de coco râpé,
½ tasse de lait condensé, sucré,
1 c. à thé de vanille,

Mélangez le coco râpé avec le lait condensé, puis ajoutez la vanille. Donnez la forme d'un fer-à-cheval, et faites cuire dans un four modérément chaud, (350° F.) pendant environ 10 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient délicatement brunis. Retirez alors de la lèchefrite.

● Coquetel

2 tasses de jus de pulpe d'ananas,
4 tasses d'eau bouillante,
1 tasse de sucre,
2 jus d'orange,
2 jus de citron,
1 verre a vin de gin sec.

Mélangez le tout, puis ajoutez du colorant vert et faites refroidir. Servez avec des cubes de glace, ou de la glace pilée, une cerise verte, puis ajoutez une tranche de citron que vous attachez au verre par une incision faite à un point quelconque de sa circonférence.

● Salade irlandaise

Prenez du homard finement haché, ajoutez une quantité égale de céleri finement haché, et des carottes coupées en très petits dés, puis ajoutez des petits pois verts. Mélangez bien le tout, ajoutez un peu de mayonnaise et quelques gouttes de vinaigre, ainsi que du sel et poivre au goût. Placez sur un lit de cresson ou de laitue croustillante une enveloppe de pâte à choux, (cream puff) enlevez le dessus, puis remplissez généreusement du mélange de salade, et garnissez avec une branche de persil, et remettez la partie de pâte enlevée, qui formera un délicieux petit chapeau.

● Fouetté aux dattes

Battez en neige très ferme 6 blancs d'oeufs. Quand ils seront à moitié fouettés, ajoutez-leur ½ cuillérée à thé de crème de tartre, et fouettez de nouveau jusqu'à ce qu'ils soient très fermes. Ajoutez 1 tasse de sucre granulé, 1 tasse de dattes dénoyautées, finement hachées, et 1 tasse de noix de Grenoble également finement hachées. Faites cuire dans un moule à gâteau dans un four modérément chaud, pendant environ ¾ d'heure. Servez avec de la crème fouettée, chaud ou froid.

● Gâteau St-Patrice

4 jaunes d'oeufs,
½ c. à thé de soda à pâte,
1 tasse de sucre,
1 c. à thé de crème de tartre,
2½ tasses de farine,
½ tasse de lait,
Essence de vanille, ou d'amandes amères.

Battez les jaunes d'oeufs avec le sucre; incorporez ensuite le beurre défait en crème. Tamisez la farine 3 fois, après avoir ajouté le soda à pâte, et la crème de tartre, puis ajoutez au mélange de beurre, alternant avec le lait. Ajoutez l'essence, mettez la préparation dans un moule bien beurré, pius faites cuire dans un four modérément chaud, (375° F.) environ 30 à 40 minutes. Faites refroidir, puis recouvrez entièrement d'un glaçage blanc, et décorez le centre d'une harpe que vous tracerez avec un glaçage vert, puis disposez de distance en distance de petits trèfles, également verts faits de gelée verte. Ce gâteau est très décoratif et délicieux.

● Sandwichs aux olives, celeri et asperges

Prenez des tranches de pain, beurrez-les, puis mettez une petite bande de céleri, une asperge, (la partie tendre) et une olive farcie coupée en deux. Roulez le morceau de pain, puis placez à chaque bout un petit morceau de piment vert, et faites griller au four.

● "Trefles chanceux"

½ tasse de beurre d'arachides,
1½ tasse de lait condensé, sucré,
¼ de c. à thé de sel,
1 tasse de miettes de biscuits Graham.

Mélangez le beurre d'arachides avec le lait condensé. Ajoutez le sel et les miettes de biscuits, puis mélangez parfaitement le tout. Beurrez une feuille de papier ciré, puis jetez par cuillerée le mélange. Faites cuire doucement dans un four modérément chaud environ 15 minutes, puis retirez immédiatement du four, et décorez de trèfles verts en bonbons, ou en gelée, après refroidissement.

● Céleri parfumé

1 paquet de gélatine,
1 tasse de betteraves cuites, coupées en petits dés,
1 tasse de céleri coupé en petits dés,
2 citrons,
¼ de tasse de sucre,
2 tasses d'eau bouillante,
1 c. à soupe de raifort.

Faites dissoudre la gélatine dans une tasse d'eau froide, puis y ajouter les deux tasses d'eau chaude, le jus des citrons et le sucre. Laissez reposez quelques minutes, puis ajoutez le raifort, et lorsque le mélange commence à refroidir, ajoutez le céleri et les betteraves. Quand le tout est complètement refroidi, bien ferme, taillez en forme différentes. Voici un entremets des plus délicieux.

● Petits fours de la verte Erin

5 c. à soupe de beurre,
½ c. à thé de poudre à pâte,
½ tasse de sucre,
1½ c. à soupe de lait,
2 oeufs,
½ c. à thé de vanille,
1 tasse de farine.

Mettez le beurre en crème, puis incorporez-y graduellement le sucre, et les oeufs battus. Tamisez la farine, mesurez-la, puis tamisez de nouveau avec la poudre à pâte. Ajoutez-la par petites quantités au mélange de beurre, ajoutez aussi le sucre et les oeufs, alternant avec le lait. Faites cuire dans de petits moules de papier blanc, et de papier vert, dans un four modérément chaud, environ 25 minutes. Décorez-en ensuite, après refroidissement, d'une glace blanche, et saupoudrez de coco filamenté teinté de colorant vert, puis recouvrez le reste d'une glace verte, et saupoudrez de coco filamenté blanc.

● Pastilles de menthe

¼ de tasse d'eau,
6 gouttes d'essence de menthe, poivrée,
1 tasse de sucre granulé,
Un peu de colorant vert.

Faites bouillir l'eau avec le sucre jusqu'à ce que le sirop file quand on en prend avec une fourchette. Ayez soin de ne pas remuer pendant la cuisson. Retirez du feu quand le mélange est à point, ajoutez l'essence de menthe, et remuez jusqu'à ce que le sirop épaississe et prenne l'apparence de givre. Séparez en deux parties, puis mettez le colorant vert dans une partie, remuez puis faites tomber immédiatement par cuillerées à café sur une feuille de papier ciré, beurrée. Si le mélange devenait trop dur pour tomber de la cuillerée, réchauffez-le en tenant un instant la casserole au-dessus d'une bassine d'eau bouillante exposée à la vapeur.

Vous aurez de délicieuses pastilles de menthe, vertes et blanches.

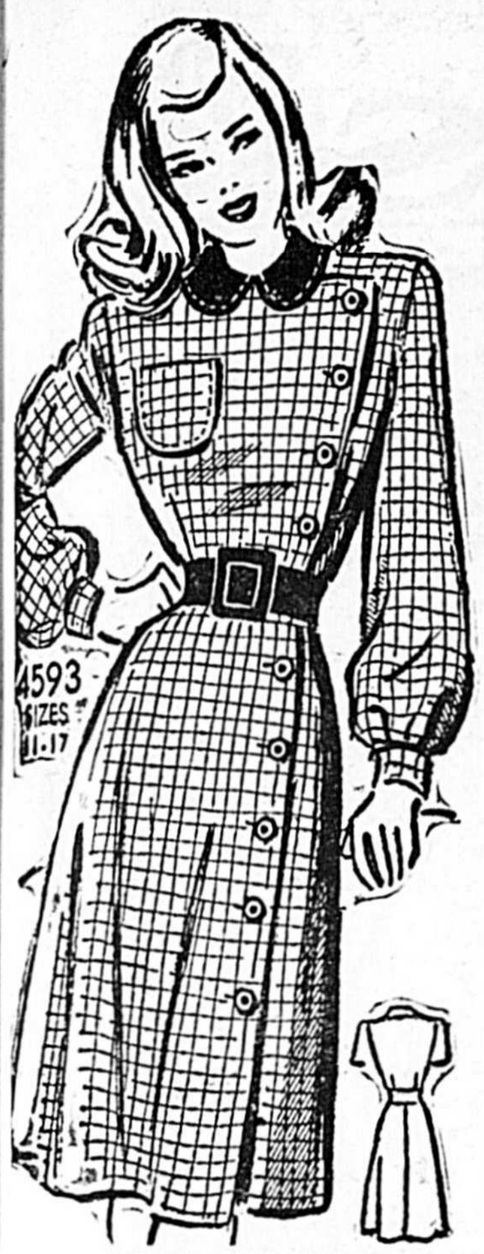
● Salade verte à la française

1 pointe d'ail
1 pincée de poivre
1 c. à thé de persil haché
1 c. à table de vinaigre
¼ de c. à thé de sel
1 tomate
1 oignon tranché mince
½ c. à thé de sucre fin
½ c. à thé de moutarde
6 c. à table d'huile à salade
Légumes verts

Coupez le bout de la pointe d'ail, puis frottez l'intérieur d'un bol à salade avec la partie coupée. Ajoutez l'oignon et les assaisonnements, sauf le sel. Mélangez bien, puis ajoutez le vinaigre; faites dissoudre le sel dans l'huile et ajoutez-la lentement, brassant tout le temps. Laissez reposer 5 minutes, puis ajoutez les légumes verts, cresson, laitue, et autres de votre choix, préalablement bien lavés et parfaitement égouttés, et coupés en morceaux. Secouez avec soin le mélange dans une sauce vinaigrette, avec deux fourchettes puis garnissez avec la tomate coupée en quatre.

● Bouchées de homard aux asperges

Coupez du pain en tranches minces. Enlevez la croûte et beurrez avec du beurre mou; étendez ensuite du homard en conserve, défait, additionné de mayonnaise, ajoutez un peu de céleri ou de cornichons très finement haché, puis assaisonnez parfaitement. Mettez une asperge cuite ou en conserve à un bout de la tranche de pain beurrée, ou en diagonale, sur la couche de homard. Roulez serré, à la manière d'un gâteau roulé et enveloppez un certain nombre de ces rouleaux dans un linge humide. On pourra envelopper le tout dans un papier ciré pour mieux conserver l'humidité. Laissez dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir.



TRES JEUNE

PATRON NO 4593. — La grande nouveauté cet automne et cet hiver: la robe élégante et chemisier à la fois. Celle-ci a un cachet typique avec son boutonné sur le côté.

Le patron se vend dans les grandeurs Mademoiselle Junior, de 11 à 17 ans. La taille 13 ans demande 3 8-8 vges de tissu de 54 pouces de largeur et 1-4 vge de couleur contrastante.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4593, en faisant parvenir 20 cents ($0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Les explications des patrons sont en anglais.



TRES PRATIQUE

PATRON NO 4713. — Cette robe de fin lainage convient particulièrement à l'étudiante. Elle est pratique, d'un style sans prétention bien que tout à fait à la page, et combien confortable...

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20, 40. La grandeur 16 requiert 3 3-4 d'un matériel de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4713, en faisant parvenir 20 cents ($0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



1—LE VERSEAU: 23 janvier au 20 février; 2—LES POISSONS: 21 février au 20 mars; 3—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 4—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 5—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 6—LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 7—LE LION: 24 juillet au 22 août; 8—LA VIERGE: 23 août au 23 septembre; 9—LA BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 10—LE SCORPION: 24 octobre au 22 novembre; 11—LE SAGITTAIRE: 23 novemore au 22 decembre; 12—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 22 janvier.

● **MARDI, 11 MARS**

1—Achetez-lui une cravate. 2—On se moque de vous. 3—Montrez de l'indépendance. 4—Votre fierté est mal placée. 5—N'abusez pas de ses faiblesses. 6—Soyez plus indulgent. 7—Ne craignez pas l'amour. 8—Vous buvez trop. 9—Vous êtes étourdie. 10—Ne vous opposez pas à cette vente. 11—Faites-lui confiance jusqu'à preuve du contraire. 12—Votre ingratitude vous déshonore.

L'enfant né aujourd'hui aimera l'étude. Il mènera une existence paisible et heureuse tant qu'il ne se mariera pas. Son ménage sera déséquilibré et il connaîtra des soucis d'argent.

● **MERCREDI, 12 MARS**

1—Votre étoile vous prédit de l'amour. 2—Cachez vos ennuis. 3—Soyez prudent. 4—Ne sortez pas ce soir. 5—Ne voyagez pas en ce moment. 6—Soirée charmante. 7—Apprenez un métier. 8—Ne négligez pas les animaux. 9—Soignez votre beauté. 10—Ne négligez pas vos affaires. 11—De bonnes nouvelles. 12—Voyez vos amis.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère méprisable. Animé de l'esprit de contradiction, il embêtera tout le monde. Travailleur acharné et très honnête, il perdra le bénéfice de ses bonnes dispositions à cause de ses querelles constantes.

● **JEUDI, 13 MARS**

1—Une réussite prochaine. 2—Vous êtes trop rêveur. 3—Une petite déception. 4—Soignez votre apparence. 5—Cherchez de meilleurs amis. 6—Reposez-vous. 7—Ne vous mettez pas en colère. 8—Méfiez-vous des racontars. 9—Vous êtes blamée chez vous. 10—Situation améliorée. 11—Acceptez cette invitation. 12—Soyez plus sérieux.

L'enfant né aujourd'hui sera très paresseux et il faudra constamment le pousser au travail. Prendra la vie en philosophe et s'en tirera bien au point de vue financier.

● **VENDREDI, 14 MARS**

1—Une grosse dépense. 2—Restez chez vous. 3—Acceptez cette invitation. 4—Vous vous surmenez. 5—Ne décidez rien aujourd'hui. 6—Ne soyez pas agressif. 7—Petite déception. 8—Oubliez le passé. 9—N'abandonnez pas votre famille. 10—Vous dépensez trop. 11—On vous rendra visite. 12—Soignez votre vue.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit un peu lent. Ce défaut se corrigera facilement avec de la patience. Physique agréable, travailleur consciencieux et genre très sociable.

● **SAMEDI, 15 MARS**

1—Vos amis ne vous sont pas fidèles. 2—Parlez moins de votre vie intime. 3—Vos ennuis se dissiperont. 4—C'est le jour des grandes décisions. 5—On vous demande à danser. 6—Triste départ. 7—Vous perdez votre temps le soir. 8—Une lettre ou un télégramme. 9—Il est inutile de vous tracasser. 10—Ne perdez pas votre temps. 11—Faites un effort constant. 12—Demandez conseil.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et affectueux. On ne fera jamais appel en vain à ses facultés. Mais ses moyens physiques ne lui permettront pas un effort continu. Petite situation et restera célibataire.

● **DIMANCHE, 16 MARS**

1—Un héritage lointain. 2—Vous êtes trop pessimiste. 3—On vous trompe. 4—Un ami vous revient. 5—On vous demande de l'aide. 6—Voyage avec un inconnu. 7—Fiasco en amour. 8—Revenez à de meilleurs sentiments. 9—Votre décision sera irrévocable. 10—Achetez moins à la fois. 11—Pourquoi douter de vous? 12—Agréable journée.

L'enfant né aujourd'hui aura un très bon caractère et se fera de nombreux amis. Il sera très influençable et faible avec l'autre sexe. Travaillera en bohème et changera souvent de métier.

● **LUNDI, 17 MARS**

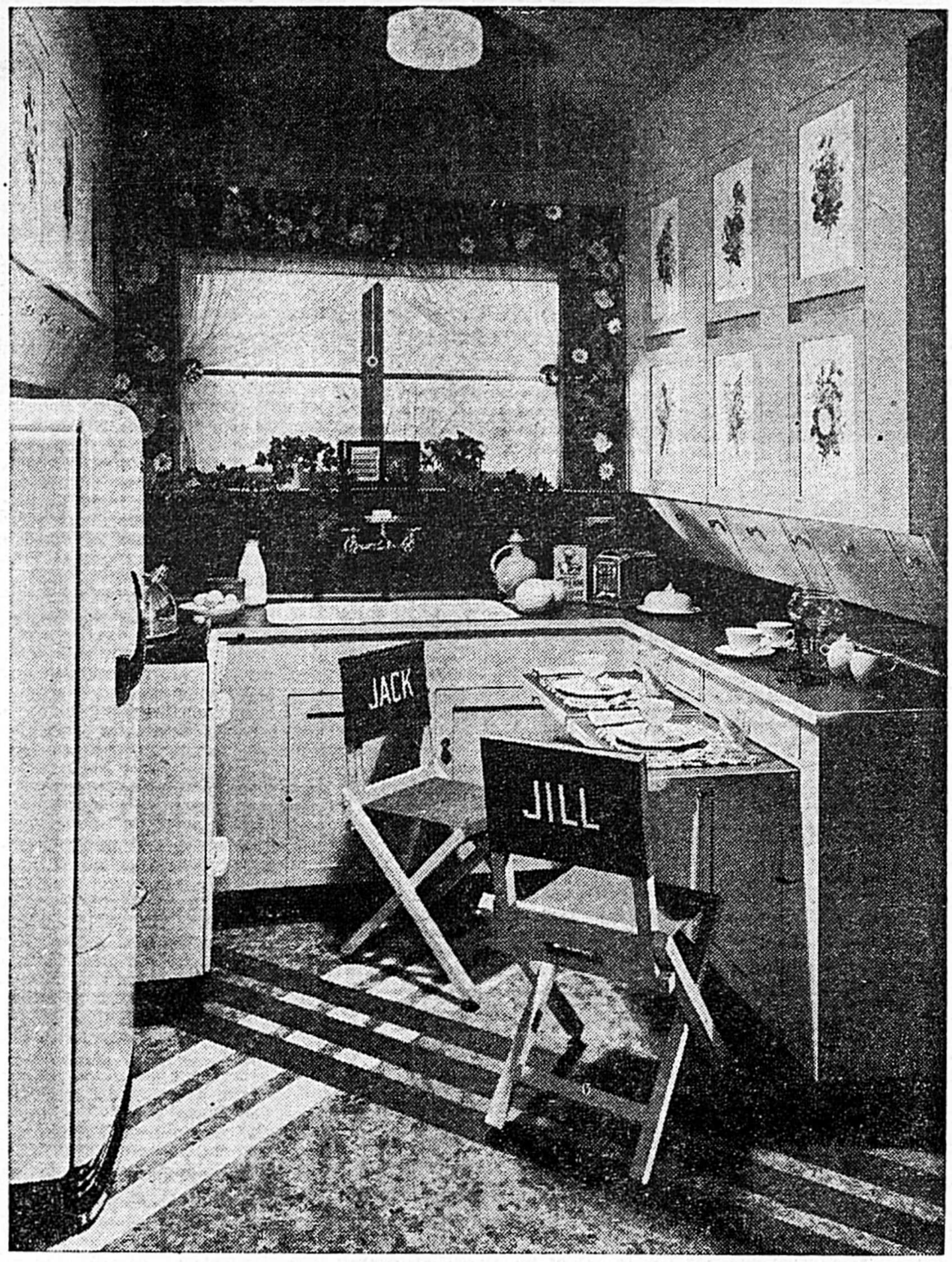
1—Allez la voir. 2—La journée sera très bonne. 3—Ne parlez pas de vos ennuis de santé. 4—Signez ce contrat. 5—Vos hésitations vous perdront. 6—Ne sortez pas ce soir. 7—Faites taire cet insolent. 8—Petit succès. 9—Fiançailles dans un mois. 10—Journée paisible. 11—Ne vous fâchez pas. 12—Soignez davantage vos vêtements.

L'enfant né aujourd'hui sera trop sûr de lui-même et connaîtra plus tard bien des déceptions. Généreux, mais caractère instable, ses services ne seront pas toujours appréciés.

La propreté des mains

Les hygiénistes relèvent les soins apportés par le chat à se laver les pattes et soulignent la nécessité de la propreté dans la manipulation des aliments. "Les pattes du chat peuvent se comparer aux mains de l'homme", disent-ils, "et la propreté des mains est indispensable en hygiène".

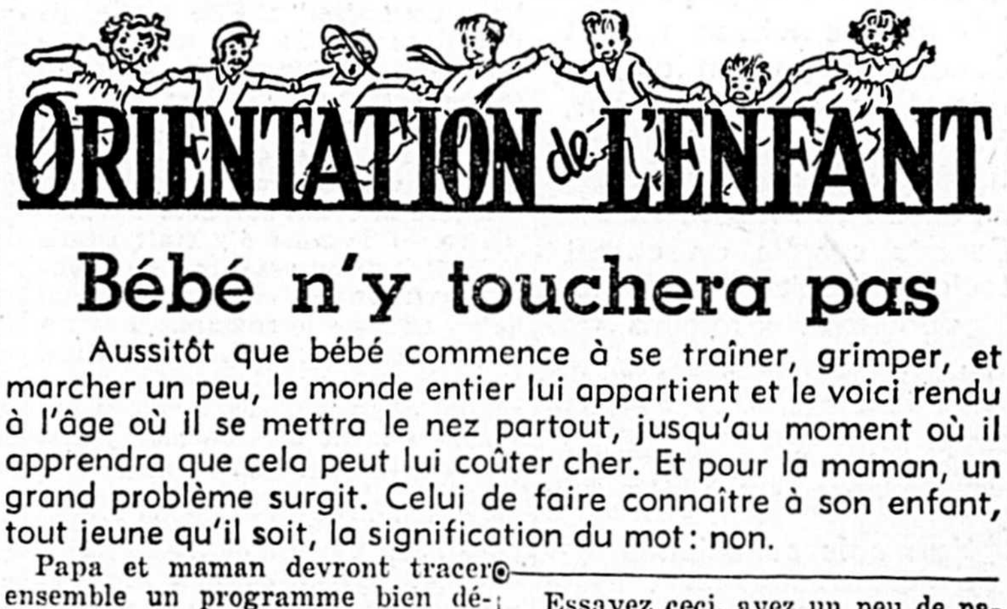
Charmante cuisine pour deux



Pas un pouce n'est perdu dans cette cuisinette où la beauté s'allie à l'utilité. A remarquer le cadre de la fenêtre dont trois côtés sont décorés de fleurs artificielles, recouvertes d'une vitre. Les armoires aussi ont un motif de fleurs imprimées sous une vitre, et elles n'ont pas de bouton.



LES PLUMES, très en évidence, sont simplement épinglées sur ce chapeau, et ce modèle de New-York s'adapte aux circonstances selon que l'on en met une seule pour le lunch, deux pour le cocktail, et trois pour le dîner.



Bébé n'y touchera pas

Aussitôt que bébé commence à se traîner, grimper, et marcher un peu, le monde entier lui appartient et le voici rendu à l'âge où il se mettra le nez partout, jusqu'au moment où il apprendra que cela peut lui coûter cher. Et pour la maman, un grand problème surgit. Celui de faire connaître à son enfant, tout jeune qu'il soit, la signification du mot: non.

Papa et maman devront tracer ensemble un programme bien défini afin d'éviter, pour bébé, les choses et les endroits dangereux aussi bien que certaines autres choses pour lesquelles bébé, lui, serait un danger. Et les parents feraient bien de préparer ce programme avant que bébé marche.

Laissez-nous suggérer un plan pratique à cet effet. Portez toute votre attention sur un seul objet ou endroit dangereux. Surveillez bien l'enfant et, dès qu'il approchera de cet objet, dites "non", d'un ton modéré, et s'il continue, une tape sur la main sera comprise. Il en sera de même chaque fois qu'il se dirigera vers l'objet en question, mais pas pour les autres, pour l'instant.

Vous ferez de même pour quatre ou cinq objets, et vous verrez que, dans quelque temps, il vous suffira de dire: "NON, il ne faut pas toucher" et qu'il comprendra. N'oubliez pas toutefois, que si jamais il lui prend fantaisie de ne pas vous écouter, il faudra tout de suite répéter la punition indiquée.

Essayez ceci, ayez un peu de patience et ce ne sera pas long avant que vous soyez bien tranquille, et que bébé évite ce qu'il doit; à condition que vous lui donniez aussi beaucoup d'occasions d'avoir ce qu'il veut, de faire ce qu'il aime et d'être un peu... choyé.

BOUTONS



Disparaîtront comme par enchantement avec le Double Traitement, INDORE et INDOREAID. Ces traitements consistent en deux applications distinctes dont l'action combinée sur votre peau éliminera les Boutons, Comédons et Pores Dilatées. Rien n'égale cette unique méthode pour un teint incroyablement clair et attrayant. Ce traitement scientifique réussira où tous les autres ont échoué. Le prix est de $2.50, mais les résultats que vous obtiendrez vous sont une garantie du bas prix de ce double traitement inappréciable. Complet avec instructions $2.50, taxe et port incl. (C.O.D. port et frais en plus). McKee Distributing Co., Montréal.
Adresse Postale — Dépt D-4.
Casier 1785, Place d'Armes, Montréal

Lettres et Arts

Le Canada reste la grande source d'inspiration de Marie le Franc

Par Lucette ROBERT

Pendant que je regarde tomber la dernière neige je pense à cet écrivain français "de chez nous", Marie Le Franc.

Celle qui écrivit de si belles pages sur "Montréal sous une tourmente de neige", dans la revue Europe du 15 juillet 1925, m'en parlait avec nostalgie dans une lettre qu'elle m'écrivit de Bretagne, l'été dernier. Elle avait, me dit-elle, tapissé sa petite maison de Sarzeau, dans le Morbihan, de scènes de neige canadiennes et faisait des démarches pour revenir au pays qu'elle avait quitté très peu de temps avant la guerre.

Dans la prose poétique qui lui est propre, elle nous présente notre pays à travers ses yeux émerveillés. C'est la beauté sauvage des Laurentides dans **Hélier, fils des bois**; l'horizon marin et dépouillé de Percé et de Bonaventure dans **Pêcheurs de Gaspésie** et le paysage rude et monotone du Témiscamingue dans **Rivière solitaire.**



Bretonne de naissance, mais Canadienne par son inspiration et ses succès littéraires, Marie Le Franc, qui vit actuellement en France, tourne encore son regard vers le Canada comme un climat toujours propice à l'éclosion de nouveaux romans.

● Harmonie canadienne

En regardant, du haut de la montagne, une chute de neige sur la ville, elle crée ces merveilleuses images: "La neige contradictoire et verticales tombe, étendant devant les yeux un rideau de perles fusées à travers lequel on regarde dans le gouffre la cité ensevelie. Les arbres de la montagne sont ses complices. Ils refusent d'intercepter son passage. On sent entre eux et elle une harmonie. Ils tombent, eux aussi, mols et droits du ciel, indiquant de leurs flèches l'emplacement du monde, tenant à peine à la terre recouverte d'une mousse spongieuse et blanche où s'accrochent mal les racines. Leur immobilité n'a rien de rigide. Ils demeurent debout, maintenus par l'air ouaté, ils flottent dans le sens de la neige comme des épaves dans un courant, appuyant d'un dessin plus ferme le fusain léger des flocons."

Si Louis Hémon a fait une oeuvre épique de Maria Chapdelaine, Marie Le Franc n'a pas donné moins de courage aux colons d'occasion que le chômage avait repliés sur "la rivière solitaire", Vous y rencontrez l'agglomération la plus diverse de pauvres épaves allant défricher les terres du gouvernement dans le Témiscamingue. "Les défricheurs connurent pendant les premiers mois une rude vie. Il fallut allonger pouce par pouce le "cordon" dans le bois, abattre les arbres qu'on jetait en guise de ponts sur les rivières et camper le soir là où on se trouvait. On était dans la boue jusqu'au ventre. Les pieds gelaient dans les bottes qui se déchiraient aux chicots." Le curé de cette paroisse improvisée était un ancien missionnaire de chantiers. Il était plus habitué à cette vie rude que la plupart de ces défricheurs de fortune dont quelques-uns avaient grandi dans les villes. "Il y avait chez lui le zèle du pionnier canadien, du conquérant de la brousse qui lui faisait voir dans chaque colon un serviteur de l'entreprise commune." Le courage tenace de ces malheureux est souvent insuffisant devant leur ignorance de la terre. Tous; chauffeurs de taxi, briquetiers, mineurs et, même, un accordeur de pianos s'étaient engagés comme cultivateurs. Et, comme ce sont toujours les mêmes qui se font tuer, les plus chétifs et les plus maladroits n'iront pas jusqu'au bout de l'aventure et retourneront à la pauvreté des villes.

● Paysage gaspésien

Si **Pêcheurs de Gaspésie** (prix Fémina) provoqua la colère et la rancune de quelques exploiteurs, il fit beaucoup pour le salut matériel des pêcheurs de notre province. Marie Le Franc décrit cette terre si belle et si pauvre, "formidable et bardée de roc, dressée à la proue du continent Amérique", où l'absence de troupeaux étonne. "Ceux qui connaissaient leur histoire savaient que l'élevage des moutons avait fait la prospérité de plus de cinq cents colons, jadis, au temps de l'occupation française." Elle parle de l'île Bonaventure que ses communications précaires avec la terre ferme (barques, l'été, et pont de glace, l'hiver) ont laissée presque inhabitée, et qu'on a surnommée le sanctuaire des oiseaux. "Le lieu méritait son nom de sanctuaire. L'homme n'y était admis qu'à titre de spectateur. Le silence environnant était si profond qu'on eût osé le rompre. Les rochers cependant palpitaient de vie. Les oiseaux venaient s'y poser comme chez eux. Rien depuis des siècles n'avait troublé leur jouissance paisible de la grandiose citadelle. Chacun y découvrait sans hésiter sa cellule, l'aspérité invisible à l'oeil humain où il accrochait son nid. C'était souvent par couples qu'ils ralliaient le rocher et on les voyait s'y becqueter doucement, ou s'endormir, la tête de l'un dans le cou de l'autre."

Les conditions des pêcheurs de la Gaspésie se sont sensiblement améliorées depuis la douzaine d'années qu'a paru le livre de Marie Le Franc, mais, s'il faut en juger d'après le remous qu'il causa dans certains milieux, elle en est un peu responsable.

Je ne ferai que mentionner ici: **Randonnée passionnée; Hélier, fils des bois** (description du mont Tremblant avant qu'il ne devint une colonie de millionnaires américains) et **Visages de Montréal**, car ces livres ont fait un tort involontaire à des amis de l'auteur. Tombant dans le travers de quelques écrivains (Maurois, par exemple) qui choisissent des gens de leur entourage pour les mettre dans des situations étrangères à leur nature, Marie Le Franc a fait une peinture tellement ressemblante de quelques figures connues de Montréal que le public en a tiré des conclusions inattendues et embarrassantes pour les intéressés. Ceux qui connaissent Marie Le Franc savent qu'elle le fit sans malice, mais les quiproquos causés par ses portraits trop fidèles n'en furent pas exempts.

Le dernier livre de Marie Le Franc, paru pendant la guerre sous le titre **Dans la tourmente**, et les nouvelles diverses que **Paysage** et autres revues nous ont fait connaître sont inspirés, malgré l'éloignement de sept années, de notre pays et de ses habitants.

Voilà pourquoi l'oeuvre de Marie Le Franc, écrivain français, est une oeuvre canadienne.

Erno Balogh

C'était une grande curiosité autant qu'une exquise satisfaction esthétique que d'aller entendre le pianiste-compositeur Erno Balogh. Son programme débutant par la sonate en do mineur "Pathétique" de Beethoven, que Balogh a enregistrée sur disque et qui est reconnue comme le meilleur disque de musique pour piano pour l'année 1946, on avait la pièce de résistance aussi bien que la plus connue en tête de celles que l'on entend souvent aux récitals. Balogh, en ôtant à cette sonate ce qu'elle a de trop "pathétique", lui a rendu son véritable sens, celui voulu par Beethoven qui n'est pour rien dans ce surnom j'allais dire "sobriquet", qu'on a donné à son oeuvre. En effet, Balogh s'est abstenu de toute fougue intempestive et emphatique dans l'interprétation de cette sonate, l'une des plus belles du grand Beethoven; il a dédaigné les emportements superficiels que mettent tant de pianistes à exécuter cette sonate et qui sont une parodie de la véritable émotion intérieure qui anime ce chef-d'oeuvre. En évitant le "pathétique", il a écarté complètement le danger de tomber dans le pathos Cependant, elle n'avait peut-être pas le brillant que Balogh lui a donné dans son enregistrement sur disque.

Le scherzo en mi bémol mineur de Brahms a paru, lui, plus vif, plus bouillant que d'ordinaire. Avec l'impromptu en fa dièze mineur qui lui faisait suite, il a montré la souple technique de Balogh. Quant aux autres oeuvres de Chopin, je crois que la technique du pianiste y a trahi quelques fléchissements, tout en restant très fidèle au message du prince du piano.

A part la "Berceuse héroïque" et l'"Arabesque" en sol majeur de Debussy et peut-être aussi la "Danse roumaine" de Bartok, les autres oeuvres au programme étaient presque inconnues des auditeurs. "Corta Jaca", de Vianna, est une fine et brillante pièce où la virtuosité n'étouffe pas nécessairement l'élan de l'inspiration ni la couleur de l'harmonisation. "Cordoba" et "Guadalquivir", de Lecuona, le célèbre compositeur cubain, méritent d'être réentendus au même titre que n'importe quelle oeuvre de grand compositeur. "Congada", du compositeur brésilien Mignone, était une autre de ces nombreuses révélations auxquelles Balogh consacre souvent son talent et son goût sûr dans le choix des oeuvres contemporaines qui méritent d'être présentées en concert, parce qu'elles méritent de passer au repertoire de la grande musique pour piano.

On aurait apprécié, en plus de ce substantiel programme, des oeuvres personnelles du pianiste. Sa modestie, vraiment regrettable, nous a privés d'une satisfaction qui n'eut pas été superflue

Erno Balogh était présenté par la "Société Classique".

Pierre-Paul Lafortune



Portrait par André Jasmin. Inutile de souligner l'intensité d'expression obtenue par un dessin aussi dépouillé que vigoureux.

Une exposition d'André Jasmin

Un jeune artiste, André Jasmin, vient d'exposer au collège de Saint-Laurent, et cette exposition, sans prétention, est l'une des plus intéressantes qui soient, en ce qu'elle révèle non seulement un talent certain, mais le caractère même de l'artiste.

Passionné de son art, Jasmin qui est né à Montréal, mais a vécu longtemps à la campagne, a toujours dessiné et dessiné sans maîtres. Revenu à Montréal pour y terminer ses études classiques, il a rencontré Pellan, Borduas et M. Gagnon, qui, dit-il, sans l'influencer directement, lui ont cependant révélé certains aspects de l'art. Et il s'est mis à travailler seul, ne cherchant qu'en lui-même et dans la nature son inspiration et ses moyens.

Ne voulant pas connaître d'écoles, Jasmin estime que l'art est affaire purement individuelle et il ne songe qu'au développement de son art personnel.

Doué d'une acuité d'observation très frappante, Jasmin réussit admirablement où son dessin vigoureux sait rendre l'expression du modèle de façon particulièrement intense.

Mais l'observation de certaines formes, comme celles des vieilles souches qu'on rencontre sur les rives de nombre de lacs canadiens, a suscité chez lui une inspiration des plus originales. Il a retrouvé dans ces racines tordues l'évocation des gestes, des attitudes de l'homme, ce qui nous a valu des oeuvres, dessins, aquarelles, gouaches véritablement fantastiques.

Travailleur acharné, ne voulant ne rien devoir qu'à son art, Jasmin a déjà produit des oeuvres intéressantes comme les décors des "Fourberies de Scapin", de Molière, "d'Oedipe Roi", de Cocteau, pour les Compagnons de St-Laurent.

Passionné de plein-air, Jasmin y voit un moyen d'éclaircir sa palette et il se propose d'exposer à l'automne ou au printemps suivant des peintures à l'huile.

Ce jeune artiste fait preuve d'un talent prometteur qu'il sera intéressant de suivre dans son développement.

L. Le M.

Jacques Thibaud au Plateau

Dans une salle que l'on aurait voulue plus remplie, le violoniste français Jacques Thibaud a rendu à l'art musical le témoignage le plus sincère, le plus probe, le plus profondément humain qu'il nous ait été donné d'entendre depuis de longues années. A aucun moment on ne put déceler chez ce grand artiste un autre souci que celui de servir intégralement l'oeuvre qu'il exécutait, une autre attitude que celle d'un don total de soi à la musique pure, et cela avec une économie de moyens et une adéquation technique extraordinaires.

Les deux derniers mouvements de la sonate de Cesar Franck, si merveilleusement détaillés, le concerto en sol majeur de Mozart, tour à tour primesautier, tendre et brillant, la sonate de Debussy, souple, bondissante et délicatement obstinée, comptent parmi les moments inoubliables de cette soirée.

Ravel, Granados et Saint-Saëns — ce dernier représenté par un rondo d'un goût un peu périmé — furent traités d'un archet sûr et agile. Au piano, Marinus Flipse se révéla comme un accompagnateur de grande classe.

Certes, le son de Jacques Thibaud n'est pas tapageur et bien qu'il demeure toujours audible, il exige du public une attention soutenue pour ne rien perdre de sa ténuité occasionnelle. Mais il n'est jamais mièvre et sait atteindre, quand il le faut, à la véritable grandeur. Il faut donc remercier Canadian Concerts & Artists de nous avoir présenté ce remarquable violoniste dans des conditions idéales et de nous avoir démontré, une fois de plus, à quel point les virtuoses français de grande classe peuvent comparer avantageusement avec n'importe quel artiste de classe internationale en vedette sur ce continent.

Geneviève de la Tour Fondue.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Ces professionnelles arrivées connaissent-elles le bonheur?

Spécial à "Photo-Journal", par Florise ALBERT-LONDRES

Elles sont avocates, médecins, pharmaciennes, dentistes... Elles habitent Paris, possèdent pignon sur rue, payent patente, impôts, n'ont pas d'autre répondant qu'elles-mêmes devant l'Etat. Et les hommes qui exercent la même profession qu'elles leur disent familièrement, en les croisant: "Bonjour, mon vieux. Comment vont les affaires?" Ce sont les arrivées, les conquérantes de la cause féminine, dont certaines, maintenant âgées, furent les pionnières.

Depuis longtemps, elles ont acquis le droit de bagarrer, tout comme un homme. Elles ne s'en privent pas et le font souvent avec âpreté. Marguerite T..., avocate, possède, à quarante ans, un cabinet important. Elle dit sans détours : "Avec le marché noir, nous avons à défendre tant de causes indéfendables, que je gagne beaucoup d'argent." Sa camarade, spécialisée dans les divorces, avoue : "Combien il est triste de le dire! Mais le retour des prisonniers a doublé ma clientèle. Mes affaires prospèrent du fait de la mésentente de pauvres gens, trop longtemps séparés."

Les plus jeunes, ayant terminé leurs études depuis un an ou deux, savent qu'elles devront passer plusieurs années comme secrétaires chez un avocat coté ou "faire de la procédure" chez un avoué, pour atteindre le moment où elles pourront voler de leurs propres ailes. Il leur faudra s'installer, ce qui exige des meubles à soi, dans un appartement décent (l'avocat n'ayant pas le droit de recevoir ses clients en meublé). Alors, une grande partie de l'argent gagné en débattant de toutes petites causes au Palais, devant les chambres correctionnelles ou, bien souvent, en justice de paix, passe à acheter quelques beaux fauteuils. Ce mode de vie est exactement le même que celui d'un jeune avocat. Et, disons-le tout de suite, les jeunes filles qui se lancent à l'assaut de telles situations ont généralement derrière elles des parents en état de faciliter leurs débuts, et aussi une intelligence qui leur permet de poursuivre avec succès de longues études. Elles n'ont ni plus ni moins de peine à réussir qu'un garçon. Le fait d'être seules ne leur procure aucun inconvénient matériel ni légal. Elles en retirent, au contraire, le droit pur et simple de ne pas être obligées à un mariage de raison et de ne dépendre d'un homme, d'une manière officielle ou non, que dans la mesure qui leur convient. Celles-là, véritablement, ont acquis leur pleine liberté.

Pour les femmes médecins, il en va de même. Une fois dûment diplômées et installées, il arrive parfois que ces intellectuelles épousent un médecin, un avocat, un pharmacien rencontré au Quartier Latin, à l'époque du P.C.N. ou des inscriptions de licence. Mais si elles ont le coeur trop difficile, ou si l'occasion ne se présente pas, elles se trouvent alors de plain-pied avec la vie, armées pour lutter à armes égales. Il leur faut simplement le courage de ne pas se noyer dans les soucis domestiques. Et, à notre époque, ce courage demande une seconde forme d'intelligence, qu'un homme, lui, peut négliger.



Le métier a ses exigences: installation convenable, vêtements soignés, table fleurie, pendant que s'augmente la clientèle. Mais les soucis familiaux et domestiques n'en subsistent pas moins et c'est là un handicap que ne connaissent guère les confrères.

● Exigences matérielles

Et d'abord, il est bien rare que l'homme soit absolument seul, qu'il n'ait personne pour préparer ses repas, diriger sa maison; s'il vit ainsi, c'est qu'il le veut bien. Il en est quitte, alors, pour se nourrir au restaurant. Mais, au fond de toute femme sommeille un besoin de détente au foyer. Elle préfère avaler, à la diable, peu d'aliments préparés chez elle, que de se recoiffer, le soir, après une dure journée, et de ressortir...

Tenez, écoutez Mathilde B..., dentiste :

"Ah! ma chère, c'est magnifique, la liberté! Je gagne ma vie, je suis ma maîtresse! Seulement, lorsque le dernier client est parti, il est souvent huit heures du soir. Je pense à mon confrère qui a pris la moitié de l'appartement avec moi pour son cabinet médical. Il rentre chez lui où sa femme a soigné le repas. Moi, je frémis à l'idée que la domestique a fait brûler le rôti en rêvant à ses amours. Je ne peux pas être au four et au moulin!" Ou bien : "La femme a été plus rapide que notre civilisation. Elle a secoué l'esclavage en devenant l'égale de l'homme, mais l'esclavage sous forme de légumes à chercher, de chemises à raccommoder, de lit à faire, ne veut pas la lâcher. Alors, il nous faut mener une existence double et lorsque je plombe une dent, je songe, malgré moi, que mon lavabo est bouché ou que je dois trouver quelqu'un pour entretenir mes vêtements. Or, je n'ai pas le temps matériel de faire ces démarches... Je ne peux tout de même pas renvoyer les clients en leur disant : Excusez-moi, mais la bonne vient de me donner ses huit jours. Je dois aller chercher mon pain..."

Ces petits détails de la subsistance quotidienne font qu'une femme, quelle que soit sa situation, n'arrivera jamais à s'y consacrer aussi entièrement qu'un homme. Dans une époque où les tracas de ravitaillement et de service domestique prennent des proportions hors de cadre, sur l'emploi du temps d'une journée, il est presque impossible de s'en libérer totalement l'esprit.

Et cependant, tout compte fait, ces victorieuses ne connaissent guère que de petits ennuis, gagnant, malgré tout, largement de quoi se faire seconder.

● Journalistes

Il y en a d'autres, plus malheureuses. Ce sont celles qui ne possèdent pas une affaire à elles, mais vivent de cachets, telles que les "speakerines" du cinéma ou de la radio, ou d'une mensualité plus ou moins substantielle, comme par exemple les nombreuses femmes journalistes. Appelons-les, si vous voulez, des prolétaires intellectuelles.

Comment sont-elles devenues journalistes? Bien peu sauraient le dire. On a fait de bonnes études, on a le goût des lettres. Un jour, il faut gagner sa vie. "Ecrivez donc des articles," dit en riant un camarade. Pourquoi pas? On va de rédaction en rédaction, on "case" des reportages. Puis, un jour, une porte s'ouvre : un journal vous engage. On n'est plus une femme, mais le jeune confrère que les autres surveillent avec un brin d'ironie. Lorsque l'on déjeûne avec des copains, on paye sa part, comme tout le monde. On vous dit parfois, avec un air de fausse bonhomie : "Alors, petite, qu'est-ce que tu deviens? Ça va?"

On a son amour-propre, on travaille. On deviendra quelque chose. Beaucoup se perdent dans la masse des anonymes. Elles font "les chiens écrasés" et, parfois, un papier signé! Elles portent pendant quatre saisons le même tailleur râpé. Elles adoptent une tenue sport, par économie, et la gardent même pour dîner. La chose est admise pour ceux dont le métier est de voyager, même lorsqu'ils ne se déplacent jamais. Il arrive, naturellement, que l'une d'elles se détache du peloton, devienne un vrai grand reporter. Le succès, tout d'abord, la stimule. Plus zélée, plus obstinée que l'homme, elle connaît quelques années de travail intense et de réussite. Mais pour cela, elle doit partir sans cesse, laisser derrière soi, parfois, de plus tendres soucis, que l'on ne retrouve pas toujours au retour.

Alors, le succès devient un refuge, assez éphémère, du reste, car ce maître capricieux et exigeant ne tolère ni la monotonie ni la maladie. Une pharmacienne, une dentiste, peuvent assurer leur vieillesse avec la vente de leur fonds. Une journaliste, âgée et lasse, ne possède plus qu'une valise fatiguée et des souvenirs...

Et les petites et grandes misères des vieux intellectuels sont aussi rudes pour elle que pour son voisin, ce romancier à succès de 1900, tombé depuis dans l'oubli. Alors, le soir, se retrouvant seule à son foyer mélancolique, elle se redit avec un sourire teinté d'amertume la célèbre parole de madame de Staël : "La gloire elle-même ne saurait être pour la femme qu'un deuil éclatant du bonheur".



PAS DE CHEVEUX

Dans la figure, sur les lèvres... les bras... les jambes

MAINTENANT HEUREUSE! J'avais des cheveux superflus et laids... j'étais délaissée... découragée. J'avais essayé tant de choses... même le rasoir. Alors je découvris une méthode peu coûteuse qui m'apporta des résultats satisfaisants. Cela a aidé des milliers de femmes à regagner la beauté, l'amour, le bonheur. Mon livre GRATUIT explique ma méthode, en démontre les succès. Mallé dans une simple enveloppe. Aussi OFFRE D'ESSAI. Ecrire à Mme Annette Lanzette, 93-95, rue Church, dépt C-106, Toronto, Ontario.



● Giboulée . . .

Mars est le mois des giboulées : ces petites tempêtes de neige qui devient pluie avant même de toucher le sol réchauffé par le soleil. C'est la fin de l'hiver pour la plus grande joie des automobilistes que n'effraient pas les grandes mares d'eau sale... et pour la plus grande fureur (impuissante, comme toutes les fureurs) des piétons.

Mars n'est intéressant que pour les enfants, les producteurs de sirop d'érable, les laveurs d'autos et les fabricants de bas de soie.

Les enfants. On les voit sortir de chez eux, brandissant cette bonne petite pelle rouge toute écalée déjà, étrennant surtout de belles bottes de caoutchouc noir, bien luisantes. Une voix les suit jusqu'à la dernière marche du perron : "Et surtout, ne te mouille pas ou tu vas avoir affaire à moi!" Sur cette dernière marche, ils s'arrêtent, indécis, entre la menace proférée et les belles moustaches des autos... fffuittt, que c'est drôle, une dame vient d'être éclaboussée! Cet âge est sans pitié : les rires fusent. L'incident a effacé la menace, les enfants envahissent le trottoir. Il est midi et demi. Ils ne le quitteront qu'à quatre heures, après avoir dessiné de jolies rivières aux courbes gracieuses et des ruisseaux tumultueux alimentés par des barrages savants. Nos petits ingénieurs de neige fondante se souviendront trop tard de la recommandation maternelle, et c'est trempés jusqu'au fond de culotte qu'ils affronteront un légitime courroux...

Les producteurs de sirop entailleront peut-être, s'il fait assez doux. Et le plus clair de leurs conversations traitera de l'abondance des giboulées, de la température, du ménage qu'ils font dans leur cabane pour recevoir les "parties de sucre".

Mars est la grosse saison des laveurs d'autos. Ils s'affairent avec bonne humeur autour de leur nombreuse clientèle, sachant qu'ils auront beaucoup d'heures pour se reposer pendant la belle saison.

Quant aux fabricants de bas de soie, est-ce la peine d'en parler? Mars est leur âge d'or et l'on devine pourquoi.

Pas une sténo ou une vendeuse, pas une institutrice ou une étudiante ne quittera son domicile sans emporter dans son sac, la paire de bas de rechange qu'il lui faudra enfiler en arrivant à son travail. Au rythme de deux paires par jour, les bas filent, sans compter les gros accidents, ces humiliantes chutes dans la boue ou dans l'eau glacée...

Derrière une large vitre, bien à l'abri, le richissime monsieur Untel, au nom de tous ses associés, ses employés et ses actionnaires, de la "Bas de soie compagnie limitée", se frotte les mains : la demande dépasse l'offre!

En mars, comme en tout temps du reste, le malheur des uns fait le bonheur des autres!

Rose-Marie



AMIE DE LA JUNGLE. — Mme Françoise Brault nous présente Pilot, petit singe qu'elle a rapporté des jungles humides du nord du Pérou. Mme Brault, qui, chargée d'une mission avec son mari, avait quitté Montréal en 1945, pour entreprendre une expédition, a dû revenir pour cause de maladie, après un voyage de 2,500 milles sur l'Amazone.

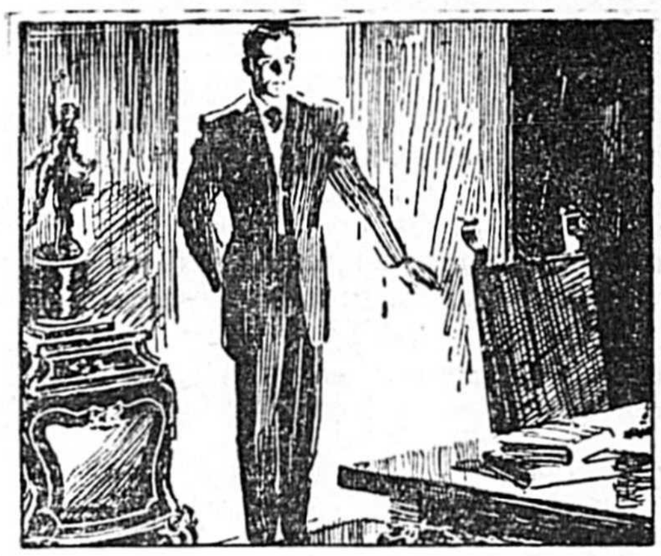
En deçà de l'innocence

1,267,000 PERSONNES ONT ACHETE CE LIVRE REMPLI DE PASSION.

● Roman de Taylor Caldwell.

LIVRE CHOISI PAR "LITERARY GUILD"

● Dessins de John-H. Crosman.



Jérôme descendit à dix heures.



"Entre, dit son père; je veux causer avec toi."



"Je t'avertis que je ne changerai pas mon... intention."

SOMMAIRE.—Jérôme Lindsey avait toujours détesté la maison paternelle, nommée "Hilltop", et n'avait cessé de proclamer qu'il ne s'associerait jamais à la banque de son père. Mais, quand il apprit que son cousin Alfred, fiancé à ce qu'il croyait être une aventurière nommée Amalie, hériterait de tout, il revint chez lui. La jeune Amalie, son ennemie, l'attirait singulièrement...

L'horloge de l'antichambre sonnait dix heures lorsque Jérôme, exaspéré parce qu'il considérait une injustice, pénétra dans la bibliothèque. Son père lisait un livre, et Jérôme méprisa ce visage aristocratique qui lui parut celui d'un étranger. M. Lindsey aperçut son fils: "Entre, dit-il; je suis bien aise de causer avec toi." Jérôme marcha jusqu'au foyer et se tint immobile près du fauteuil de son père. — "Dorothée se porte mieux?" demanda le vieillard.

Jérôme haussa les épaules. — "Elle semble aller mieux, dit-il, mais elle est bouleversée par ce mariage." — "Je sais, dit son père; elle aime Alfred et a toujours cru que c'est elle qu'il épouserait." — "Père, demanda Jérôme, croyez-vous vraiment qu'il s'agisse d'amour entre Alfred et cette... cette Mlle Maxwell?"

A sa surprise, son père dit tout de suite: "Nullement! Mlle Amalie m'a dit carrément qu'elle n'aimait pas Alfred, et que seule notre richesse l'intéressait. Elle m'a dit aussi — et je la crois — qu'elle s'était franchement expliquée avec son fiancé sur ce sujet." — "Mais, s'écria Jérôme, ne trouvez-vous pas cela déshonorant?" — "Je trouve que c'est un compromis acceptable, répondit lentement le banquier. Elle sera une épouse honnête pour Alfred."

Jérôme changea de tactique. Il dit subitement: "Père, que diriez-vous si je consentais à demeurer ici? Me donneriez-vous une place dans la banque?" Son père le regarda dans les yeux: "Ce changement brusque me met en méfiance, dit-il enfin; s'il a pour but de nuire à Alfred, je t'avertis



Il vit une ombre sous sa fenêtre.



Ils s'examinaient comme avant un duel.



Comme son souffle était froid!

tout de suite que sa position est inébranlable et que je ne changerai pas mon... intention. Cependant, tu pourras avoir une place à la banque." — "Merci, père, s'écria Jérôme; vous ne le regretterez jamais!" — "Hum! murmura le vieillard; je ferai peut-être plus que de le regretter!"

Malgré l'heure tardive, Jérôme n'avait pas sommeil. Il s'accouda à sa fenêtre. La tempête s'était calmée, et il vit un blanc tapis de neige éclairé par la lune. Mais il ne pensait guère au paysage. Il songeait, la rage au coeur, que son père favorisait ce mariage. Cependant, il avait gagné un point: celui de rester à la banque. Le mariage n'aurait pas lieu avant Noël, soit dans quinze jours. Il avait du temps pour aviser...

Subitement, il aperçut une ombre mince s'éloignant de la maison. C'était Amalie Maxwell, vêtue d'une mante de fourrure et les mains dans un manchon. Mais elle avait la tête découverte. Rapidement, le jeune homme jeta son manteau sur ses épaules et gagna la sortie de la maison. Un bizarre sentiment lui envahissait le cerveau... Il suivit la piste d'Amalie très discernable dans la neige, et ce ne fut qu'après un certain temps qu'il la rejoignit sous les pins baignés de lune. Entendant des pas, elle se retourna. Les deux adversaires s'examinèrent comme avant un duel. — "Pourquoi me suivez-vous?" demanda-t-elle avec hauteur.

Sans répondre tout de suite, il s'avança jusqu'à la toucher, puis demanda avec une brutalité incroyable: "Combien accepteriez-vous pour vous en aller à tout jamais de cette demeure?" — "Vous n'avez pas assez d'argent, M. Lindsey, pour acheter mon départ." Ces paroles furent prononcées sur un ton froid, indifférent.

Il se pencha vers elle. Elle voulut se protéger, élevant son manchon comme un bouclier. Mais d'une poigne de fer, il lui abaissa le bras, et colla ses lèvres à celles de la jeune fille. Comme son souffle était froid, et le sien brûlant!

— "Amalie!" murmura-t-il. Tout d'abord, elle ne résista pas, resta immobile dans son étreinte. Finalement, elle le repoussa avec une telle violence, qu'il bascula et que seul le fût d'un pin l'empêcha de tomber.

Sans parler, elle s'enfuit vers la maison. Il pouvait



Philippe et Amalie jouaient avec le chien.



Charlie courut jusqu'à son maître.



Philippe raconta comment elle gravissait les collines...

entendre le bruit que faisait sa robe en froissant les buissons raides de froid...

...Jérôme se réveilla au bruit de rires et d'aboiements. Il se leva, regarda sur la terrasse, et vit son petit chien Charlie, fou de joie et de liberté, qui jouait avec Philippe, le fils qu'Alfred avait eu d'un premier mariage. Amalie était là aussi, riant comme une fillette. Il se souvint de leur bizarre rencontre la nuit précédente. De nouveau, un sentiment de faiblesse l'envahit. Il se vêtit et sortit de la maison.

Charlie fut le premier à apercevoir son maître. Très excité, il se jeta dans ses bras. — "Mon oncle Jérôme!" s'écria Philippe. Ce dernier remarqua que l'enfant avait l'air plus gringalet que jamais dans son long paletot et sous son chapeau haut-de-forme; cependant, cet exercice lui donnait quelque couleur aux joues. En apercevant Jérôme, le sourire d'Amalie s'était figé en un air de défi. Impassible, elle contemplait son ennemi sans baisser les yeux. Il la trouva encore plus belle que dans le clair de lune!

— "Nous nous amusons bien avec Charlie! dit Philippe; n'est-ce pas, Mlle Amalie?" — "Sans doute," dit-elle en tournant le dos et en s'éloignant. L'enfant eut un air étonné devant cette étrange attitude.

— "Alors! dit Jérôme; approuves-tu le mariage de ton père avec Mlle Amalie?"

— "Ah! oui, mon oncle. Elle est si gentille! Elle m'aide dans toutes mes études! Vous savez qu'elle est institutrice?" Les yeux de l'enfant débile dansaient de joie; "Lorsque mon tuteur est parti, continua-t-il, Mlle Amalie a consenti à le remplacer. Longtemps avant qu'elle vienne s'installer chez nous, elle devait gravir toutes les collines à pied pour venir me donner des leçons. Enfin, papa envoya la calèche au-devant d'elle. Je l'aime... Je l'aime beaucoup!"

Ses yeux ne quittaient pas ceux de Jérôme. Celui-ci regardait avec surprise cet enfant naguère si triste. — "Oui, pensa-t-il; cette femme est rusée. Elle a trouvé le défaut de l'armure de ses ennemis en puissance. Mais elle n'a pas trouvé le défaut de l'armure de Jérôme et de Dorothée!"

(à suivre)

Le Cinéma Français

Madeleine Renaud entra au Conservatoire pour passer le temps et sortit première

Spécial à "Photo-Journal", par Martin MEROY

S'il est une actrice du cinéma français dont on peut dire qu'elle n'a jamais déçu son public et que celui-ci, lorsqu'il voit son nom à l'affiche, est certain de trouver sur l'écran une actrice simple mais vraie, bien vivante dans ses amours, ses souffrances et ses rêves, s'il est une grande vedette dont on puisse affirmer cela, il semble bien qu'elle porte le nom de Madeleine Renaud.

Née à Paris un 21 février, Madeleine connut une enfance des plus heureuses. Elle ne fréquentait pas les Tuileries, encore moins les jardins du Luxembourg, mais plutôt le bois de Boulogne.

Trois fois par semaine, elle suivait un petit cours pas compliqué; il n'y avait pas là de quoi la fatiguer.

Soudain éclata la guerre de 14-18. Ce fut pour Madeleine Renaud, comme pour presque tous les enfants de France, une période de grandes vacances, car les cours fermèrent un à un.

Elle partit alors pour Royan.

Là, elle continua de se reposer comme elle l'avait toujours fait; il semble que Madeleine Renaud soit née fatiguée!

Lorsque la guerre fut terminée, elle retourna à Paris où elle étudia jusqu'à l'âge de seize ans en évitant prudemment tout effort quel qu'il fût.

Cependant, malgré elle, Madeleine Renaud dut petit à petit se rendre compte que la guerre avait changé bien des choses, et que maintenant une femme devait souvent travailler comme un homme.

● Au Conservatoire

Histoire de prendre des précautions et donc d'acquérir un métier, elle entra au Conservatoire parce qu'elle croyait que le métier d'artiste n'était ni difficile ni salissant!

A sa grande surprise elle apprit lentement que son métier était, contrairement à ce qu'elle croyait, très dur à apprendre et infiniment compliqué, or elle avait horreur des difficultés.

Toutefois, elle n'en continua pas moins, car elle se sentait à son aise parmi ses classiques. "Peut-être arriverais-je un jour à décrocher un petit prix," disait-elle à ses amis, sans trop y croire elle-même.

Un an après, elle sortit du Conservatoire avec un premier prix de comédie.

Elle n'en revenait pas, mais fut certaine, une fois pour toute, qu'elle avait du talent. "J'ai eu ce prix sans me fatiguer. Qu'est-ce que j'obtiendrai le jour où je me mettrai à travailler sérieusement!"

Pourtant elle ne travailla pas davantage et fut servie uniquement par un talent incroyablement riche.

Sitôt ses études terminées, elle entra au théâtre Français, mais n'y resta que fort peu de temps, car elle voulait voir du pays.

Elle s'engagea donc dans une grande tournée et séjourna tour à tour en Suisse, en Algérie et en Egypte.

Les pièces qu'elle préféra interpréter furent **Mélo** et **Jean de la Lune**, qu'elle ne se doutait guère devoir interpréter un jour à l'écran.

● L'expérience du studio

Lorsque, pour la première fois, elle mit les pieds dans un studio français, à son retour de tournées, Madeleine éprouva une vertigineuse impression de trouble, de mystère, d'angoisse devant l'inconnu, d'inquiétude dans cette chose toute nouvelle pour elle.

Se livrer entièrement au metteur en scène qui, seul, connaît l'ensemble du film, le prévoit en imagination tel qu'il le veut tel qu'il est le seul à l'imaginer, voilà qui est particulièrement impressionnable pour une débutante, et Madeleine ne fit point exception.

Pourtant, dans ses premiers films comme **la Maternelle**, Madeleine éprouva une autre inquiétude. Celle de se voir définitivement confinée dans les rôles mélancoliques qu'elle n'aime pas plus que ça.

Son tout premier était **Jean de la Lune**, qu'elle joua en tournée. Après quoi, Paramount de Paris l'engagea pour un an: elle tourna pour cette firme **la Belle Marinière**, avec Jean Gabin; **Mistigri** de Marcel Achard; **la Couturière de Lunéville**, avec Pierre Blanchar. Vinrent ensuite **le Tunnel**, avec Jean Gabin (ce film fut tourné en Allemagne); **le Voleur**; **la Marche nuptiale**; **Primerose**; **la Maternelle**, qui est un triomphe mondial, l'émouvant film **Maria Chapdelaine**; plus près de nous **l'Escalier sans Fin**, aux côtés de Pierre Fresnay et Suzy Carrier; et, tout dernièrement, **Le Ciel est à Vous**, avec Charles Vanel et **Lumière d'Eté**, avec Pierre Brasseur.

Pour ceux qui aiment connaître les détails intimes des vedettes françaises, nous dirons encore que Madeleine Renaud est très petite; qu'elle pèse 108 livres; qu'elle a les yeux marron très foncé, des cheveux blond doré, un petit visage court, étonnamment "fillette"; n'a pas de défauts connus, n'est ni gourmande, ni méchante, ni menteuse, ni rancunière; qu'elle est coquette, mais n'aime ni choisir ni essayer et voudrait que les jolies toilettes—qui lui vont très bien—lui arrivent toutes seules, sans qu'elle se dérange pour les essayer ou les dénicher.

Enfin elle aime conduire elle-même sa voiture, la campagne, les enfants, des crêpes suzettes. Elle est d'une nature facilement inquiète, mélancolique, angoissée, mais possède pas mal de courage et un caractère très gai.

C'est à peu près tout ce qu'on peut dire sur Madeleine Renaud, qui est la femme de Jean-Louis Barrault, car le reste, à savoir qu'elle est une très grande artiste, vous le savez, n'est-il pas vrai?



(Photo S.I.F.)

Est-ce à cause de son succès inoubliable de "la Maternelle"? Madeleine Renaud est photographiée ici entourée d'enfants. Elégante et toujours gracieuse, cette artiste est non seulement une grande vedette de l'écran français, mais elle joue actuellement au théâtre, avec son mari Jean-Louis Barrault, des rôles que Paris s'accorde à trouver parmi les mieux interprétés qui soient. (Photo S.I.F.)

Le film français se lance à la conquête des écrans britanniques

(Nous empruntons au quotidien parisien "Le Monde" cet article dont nos lecteurs apprécieront l'objectivité, la modération de ton et le véritable intérêt.)

Le cinéma constitue à n'en pas douter une des distractions préférées des Britanniques; cela est si vrai qu'en sa faveur ils rompent progressivement la règle puritaine voulant que le dimanche fût exclusivement réservé au Seigneur; alors que les matches de football continuent d'être disputés le samedi après-midi, alors que, le dimanche, il est inutile d'espérer trouver un théâtre ouvert, le "Sunday cinema", lui, gagne peu à peu du terrain: ayant définitivement conquis la capitale anglaise à la faveur de la guerre, il cherche maintenant à pénétrer en province; en plusieurs endroits, la population a été priée de faire connaître son sentiment sur cet important problème par voie de plébiscite, et, très généralement, les directeurs de salles, les admirateurs de Bing Crosby et de Rita Rayworth, et les hôteliers ont remporté la victoire sur les pasteurs et les traditionalistes. Le "Dimanche anglais", qui inspira la fameuse nouvelle de Rudyard Kipling, est en voie de disparition, lentement bien entendu, — la lenteur britannique n'est-elle pas proverbiale? — et le puritanisme est peu à peu refoulé dans ces solides retranchements que sont pour lui le pays de Galles et l'Ecosse. A Londres même, c'est le dimanche qu'à Leicester Square, — le lieu saint des "cinemafans" —, les queues s'allongent avec le plus d'obstination, et résistent avec le plus d'héroïsme à la pluie et au froid.

C'est aux sociétés américaines de production que profite surtout cet engouement; la plupart des films présentés à Londres viennent de Hollywood, accompagnés de slogans publicitaires constituant souvent des provocations ouvertes à l'égard du puritanisme et du bon goût. C'est ainsi qu'en ce moment les charmes incontestables de Miss Jane Russell, l'héroïne d'un nouveau "Western" de Howard Hughes, agrémentent, avec une naïve audace, le dos de ces bons bourgeois de bus londoniens, et provoquent impérieusement la foule de Piccadilly Circus. Le malheur est que son film, **The Outlaw**, n'a guère d'autre titre à la notoriété.

● Les progrès du film français

Le récent festival de Cannes a révélé aux Français eux-mêmes la haute qualité de notre cinéma sur le plan international, et le problème de l'importation des films français en Grande-Bretagne a constitué l'un des thèmes de discussion abordés par les experts économiques franco-britanniques, au cours des pourparlers qu'ils ont eus le mois dernier à Londres. C'est pourquoi l'expérience tentée actuellement avec **les Enfants du Paradis** et **la Cage aux rossignols** doit être suivie avec attention. Jusqu'ici, les bandes françaises étaient présentées à Londres dans quelques salles spécialisées, en version originale, et souvent avec un grand retard; ainsi, il y a quelque temps, les amateurs de cinéma français avaient à choisir entre **la Femme du boulanger** et **le Bois sacré**, dont on reconnaîtra que ce ne sont ni des films récents, ni des films de premier plan. Le public britannique risquait, de cette façon, d'avoir une opinion complètement faussée sur notre production. Avec **les Enfants du Paradis**, en revanche, un film relativement récent, et, de toute façon, un chef-d'oeuvre, vient d'être soumis au jugement britannique; l'accueil a été variable selon les milieux, mais les meilleurs critiques londoniens ont été d'un enthousiasme qu'on ne leur avait pas connu depuis bien longtemps. Mme Lejeune, par exemple, qui tient la rubrique cinématographique de l'**Observer** — un des principaux journaux du dimanche, — et qui est généralement d'une extrême sévérité, a déclaré que c'était là un des cinq ou six meilleurs films qu'elle ait jamais vus, et n'a pas hésité à parler du "génie" de Jacques Prevert.

● Sous-titres ou doublage?

Il reste à savoir si le film sera également un succès commercial; il est présenté avec sous-titres; or le public anglais n'est pas plus habitué à ce procédé qu'à celui du doublage, pour la bonne raison que la quasi-totalité des films étrangers sont, ici comme en France, les films américains; je sais bien que l'argot yankee échappe quelquefois aux Anglais; les deux langues ne sont tout de même pas encore très différentes! Le film français est donc ici fort désavantagé.

Nous croyons que la projection de **la Cage aux rossignols**, de Noël-Noël, constituera une expérience décisive. D'abord le film sera doublé afin de pouvoir passer en province — ce qui à notre connaissance n'a pas été tenté depuis longtemps. (Il faut seulement espérer qu'on n'osera pas doubler les Petits Chanteurs à la croix de bois). Il est frappant de constater que ce film considéré en France comme un bon film moyen a eu ici dans l'ensemble meilleure presse que **les Enfants du Paradis**; les journaux populaires lui ont été plus favorables, — ce qui ne veut pas dire que les grands critiques ne l'ont pas aimé.

Voilà donc le film français lancé à la conquête de l'Angleterre. On lui souhaite bonne chance non pas seulement parce qu'il constitue une exportation, non pas seulement même parce qu'il témoigne du goût français, mais parce qu'il apporte ici et dans tous les milieux la présence quasi physique de la France; il n'est pas indifférent que le peuple anglais voie les Français tels qu'ils sont, avec leurs excès, leurs souffrances et leur amour de la vie. Car, comme le disait devant moi un Anglais, il y a un cinéma français, comme il y a une peinture française et une musique française; et le peuple français se reconnaît bien dans cet art populaire par excellence. Que le peuple anglais veuille bien l'y reconnaître à son tour, c'est ce qu'on lui demande maintenant.

Jean LEQUILLER.

★ L'artiste Georges Grey a fait une chute de cheval et s'est fracturé un poignet.

★ Joséphine Baker vient d'avoir 40 ans. Elle a débuté à Paris, à l'âge de 19 ans.

★ Jacques Feyder mettrait en scène une nouvelle version de "l'Atlantide" avec Jean-Pierre Aumont et sa femme, Maria Montez.

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

On apprend que c'est à l'automne que José Forgues débutera avec la troupe d'opéra du "Civic Center", de New-York. Présentement, cette remarquable chanteuse répète son répertoire d'opéra français avec le chef d'orchestre Jean Morel... Le peintre André Jasmin, qui vient d'exhiber ses plus récents dessins, aquarelles et gouaches au collège de St-Laurent, exposera une série de tableaux à l'huile dans une galerie métropolitaine, à l'automne... Vers le 20 mars, le Quatuor des Grenadiers Impériaux entreprendra une tournée dans les Cantons de l'Est. Les organisateurs sont actuellement au travail et anticipent déjà d'éclatants succès pour ce groupe montréalais... "J'ai 17 ans", tel est le titre de la pièce que présenteront les Jeunes Comédiens, les 20 et 22 mars, au Monument National. Outre Robert Rivard qui tient le premier rôle, la distribution compte Jean-Louis Paris, Marie-Thérèse Renaud, Pierrette Légaré, Paul Colbert et autres. La mise en scène sera de Jean Saint-Denis... Les groupes musicaux de la métropole se préparent fébrilement pour le grand festival de la musique qui aura lieu en avril à Montréal....

* * *

Au cours des prochains mois, les studios cinématographiques canadiens réaliseront plusieurs films de court métrage. Même à Toronto, la "Dominion Productions" entreprendrait des pellicules de ce genre... Décidément, il ne vous faudra pas manquer de voir "Maluron", la pièce de Félix Leclerc. Guy Mauffette, qui tient la vedette, et les autres interprètes forment une distribution digne de votre enthousiasme... Il arrive assez souvent que les disques des compagnies américaines peu connues sont les meilleurs à tous les points de vue. Aussi, on ne peut que recommander à nos lecteurs l'audition de ces enregistrements, rares en ce moment, mais plus faciles à se procurer dans quelques semaines... C'est le 18 mars que Léopold Simoneau se fera entendre en concert à St-Jérôme. On annonce une vente des billets vraiment remarquable... Parce que le marché du livre au Canada reste stationnaire présentement, la traduction française d'ouvrages américains de haute valeur doit attendre. Voilà un état de choses qui démontre une fois de plus la nécessité d'ouvrir des bibliothèques dans tous les centres du Québec....

* * *

La compagnie Odéon, de Paris, se propose d'organiser une remarquable campagne de publicité au sujet des deux oeuvres que le compositeur canadien André Mathieu a récemment enregistrées dans leurs studios... D'ici un an, un concitoyen méritoire aura établi une chaîne d'écoles de chant dans les principaux centres de la province. Et, des cours avancés dans plusieurs domaines artistiques seront ajoutés au programme d'enseignement de chacune de ces filiales... D'autres artistes du music-hall français viendront en tournées au Canada durant la saison prochaine. Ainsi, la population continuera d'apprécier ses chanteurs et chanteuses préférés du vieux continent... Une grande pharmacie locale expose sur ses murs de nombreuses toiles de peintres canadiens. Nul doute que son propriétaire demeure un enthousiaste de l'art pictural... Un vaisseau-école argentin reviendra dans le port de Montréal, vers la mi-juillet. Après cette escale, l'embarcation se dirigera vers l'Angleterre... Les sociétés de débats continueront leurs activités locales jusqu'à la mi-juin....

* * *

Les talents canadiens continueront d'émigrer aux Etats-Unis et à l'étranger où leur avenir apparaît beaucoup plus brillant qu'au pays natal. Cela, aussi longtemps que nos gouvernants persisteront dans leur politique de sur-taxation (33 p.c.! — Oui 33 p.c.! Même pour les spectacles donnés par des troupes entièrement composées d'artistes canadiens!)... Nos félicitations à Rose Goldblatt, qui a récemment fait entendre en primeurs sur les ondes canadiennes la "Complainte" d'Hector Gratton... Pour les royautés sur leurs publications imprimées au Canada, plusieurs éditeurs français ont accepté des exemplaires de ces ouvrages réalisés au pays. Voilà qui marque un échange de bons procédés... Invité par la Société des Concerts de Hull, le Trio Lyrique se fera entendre dans cette ville, le mardi 25 mars... Un récent article de M. Fernand Denis sur le monastère de St-Benoît du Lac a été lu et relu au cours des repas monastiques qui suivirent la parution... Une page complète sur les modes masculines paraîtra dorénavant dans "Photo-Journal". Voilà qui intéressera grandement les lecteurs assidus....

* * *

A l'Auditorium du Sun Life, les répétitions se poursuivent pour la pièce "Ces Dames aux Chapeaux verts", que présentera cette troupe française récemment organisée... Le chef d'orchestre J.-J. Gagnier collaborera à une revue musicale avec une chronique intitulée "Pointe Sèche et Crayon gras"... L'auteur du récent article sur les avantages d'une exposition permanente pour Montréal a reçu des lettres de félicitations de plusieurs directeurs du "Merchandise Mart", de Chicago... On ne sait si Suzette Forgues a réussi à se procurer ce violoncelle qu'elle recherchait avec tant d'ardeur pour ces soli avec l'orchestre du "Civic Center", de New-York. Prochainement, nous publierons dans cette chronique les opinions d'un expert local sur les instruments construits par des luthiers célèbres... Les spectacles en plein air seront encore plus nombreux cet été dans notre ville. Le chef d'orchestre américain Paul Whiteman reviendra diriger un ensemble imposant dans un concert "sous les étoiles"... On aura sûrement noté que les noms affichés au début des films français actuels ont une consonnance beaucoup plus française que par le passé....

* * *

En France, on vient de constituer le "Comité français du Cinéma pour la Jeunesse". Pourquoi n'organiserions-nous pas chez nous un "Comité pour le Cinéma canadien d'expression française" dont les buts seraient de grouper tous ceux qui s'intéressent au cinéma de bon goût et adapté à la psychologie de notre peuple; d'encourager les réalisations canadiennes de mérite et d'assurer aux producteurs locaux un marché intéressant; de promouvoir davantage les talents et les spécialistes canadiens. ..Voir à faire adapter à l'écran des oeuvres d'écrivains canadiens; d'établir une distribution des pellicules choisies dans les centres ruraux; bref, de créer pour nous un cinéma d'inspiration vraiment nationale.

Ainsi, forcerions-nous la main aux producteurs étrangers qui nous présentent trop souvent des films d'une médiocrité sans égale. Les réalisations d'un ordre historique se rapprocheraient beaucoup plus de la réalité. Et, on éliminerait de nos écrans une quantité de pellicules aux thèmes abracadabrants....

Qu'en pensez-vous, ami-lecteur ? . . . .

★ Toutes les vedettes américaines veulent voir Paris. La dernière arrivée à date est Veronica Lake qui, pour ce qui est de la coiffure, va trouver une rivale en Madeleine Sologne.

★ Wallace Beery, qui tourne présentement **The Mighty McGurk**, tient son rôle de vedette depuis... 1912. Un record sans précédents.

★ Robert Mitchum est un chiromancien de première classe. Il est actuellement en vedette auprès de Teresa Wright dans **Pursued.**

★ Marcel Journet, célèbre acteur français, débute à l'écran américain auprès de Dick Powell et Signe Hasso, dans **Assigned to Treasury** de la Columbia.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 11. — Le représentant américain de sir Alexander Korda annonce que ce producteur anglais vient d'engager Vivien Leigh pour le rôle-titre de la version anglaise du fameux roman de Tolstoy, *Anna Karenina*. Le dernier film de Mlle Leigh fut l'adaptation cinématographique de *Caesar and Cleopatra* de George Bernard Shaw. *Anna Karenina* a déjà été tourné deux fois par Hollywood, au muet en 1915, et au parlant en 1935, avec Greta Garbo et Fredric March. Le premier tour de manivelle est pour le 15 avril.



Vivien Leigh

La MGM a "prêté" John Hodiak à la firme anglaise Eagle-Lion, pour le rôle de vedette de *Love From a Stranger*, auprès de Sylvia Sydney... La firme Universal-International annonce qu'elle vient de s'assurer les droits de reproduction cinématographique de *The Tin Flute*, pour $75,000. Ce livre est la traduction anglaise du roman bien connu de la Montréalaise Gabrielle Roy... "Bonheur d'occasion"... Cornel Wilde tournera dans *Black Rose*, à la 20th-Century-Fox.

Jeanne Crain, vient d'obtenir le rôle-titre de *Song of Ramona* de la 20th - Century - Fox. Le film, qui sera produit en couleurs a déjà été tourné trois fois auparavant. En 1916, au cinéma muet; en 1928, avec Dolores del Rio; et en 1936, avec Loretta Young et Don Ameche. Cette nouvelle adaptation soulignera d'avantage le point de vue musical. Comme on le sait, *Ramona* traite de la vie indienne en Californie, vers les 1885.



Jeanne Crain

Alan Ladd va tourner son premier grand "western" en technicolor, *Whispering Smith*. Ce film, dont deux versions ont été produites au temps du muet, sera tourné à la Paramount. Le premier tour de la manivelle est pour le début d'avril.

Aussitôt qu'il aura terminé *The Miracle of the Bells*, avec James Stewart et Henry Fonda, Fred MacMurray tournera en vedette dans *Singapore*, à l'Universal-International. Philip Dorn et John Brahm sont aussi de la distribution. La firme Entreprise vient de confier à Ginger Rogers deux rôles, qui seront remplis d'ici la fin de l'année, dans *Great Answer* et *Wild Calendar*... *La Warner* vient d'engager le jeune acteur français, Steven Vincent. C'est la deuxième acquisition française de cette compagnie, car elle signait récemment un contrat à long terme avec le chanteur Yves Montand...



F. MacMurray

Jean Arthur, absente de l'écran depuis 1944, vient d'être engagée par le Paramount, pour le premier rôle de *The Hon. Phoebe Plummer*. Le dernier film de Mlle Arthur fut *The Impatient Years*, pour la Columbia... Arturo de Cordoba et Noreen Nash ont été choisis pour les grands rôles de *Casanova*, qui sera tourné au Mexique, par la firme britannique Eagle-Lion... Janis Paige jouera en première vedette dans *Wallflower* de la Warner...

On a donné, le 3 mars, le premier tour de manivelle de *Good News*. Ce film de la Metro présente Joan McCracken, June Allyson, Gloria DeHaven et Peter Lawford.



WALTER PIDGEON se complaît à lire des contes de fées à la petite Ann Lace, qui remplit un rôle dans "The Secret Heart" de la MGM, dans lequel Pidgeon est pour la première fois le partenaire de Claudette Colbert.

"Maluron", 3 actes de Félix Leclerc

Après avoir débuté à la radio comme annonceur, Félix Leclerc y donna des sketches qui, tout de suite, s'avérèrent d'une inspiration si neuve et d'un ton si frais que plusieurs séries d'émission lui permirent de fortifier ses dons et de jouir sans retard d'une réputation méritée. Né à La Tuque, éduqué chez les Frères de cette ville puis à l'Université d'Ottawa, le jeune écrivain faisait preuve dès ses débuts d'un art du dialogue qui est loin d'être commun et surtout du langage courant imagé par un poète qui sait brider sa fantaisie.

Des contes publiés depuis sous le titre d'"Adagio", des fables sous celui d'"Allegro", des poèmes formant un "Andante", un roman, "Pieds nus dans l'Aube", un Prix de littérature de la province en 1946, de nouveaux sketches radiophoniques ont établi sur une base solide le renom de Félix Leclerc, qui se tourne maintenant vers un nouveau mode d'expression, le théâtre. C'est ainsi que les Compagnons joueront encore sa première comédie en trois actes, "Maluron", les 11, 13, 14 et 15 mars au Gesù.

"Maluron", c'est le nom du principal personnage, un jeune homme qui ne se soumet pas à sa condition et ne se résigne pas à son milieu. Mais s'il s'ouvre des horizons qui sont faits pour être ouverts, il entend bien mener l'entreprise allègrement. Maluron plaira autant par son entrain que par la franchise avec laquelle il regarde la vie.

(Communiqué).

That's Life sera le prochain film du comédien Danny Kaye. C'est une nouvelle version de *Ball of Fire*, qui fut tourné en 1941, par Samuel Goldwyn, avec Barbara Stanwyck et Gary Cooper en vedette. Danny Kaye incarne un professeur de musique classique qui devient soudainement épris du jazz à la suite d'une rencontre avec une "chorus-girl".

Ida Lupino a 300 années de métier

La belle Ida Lupino a de qui tenir. Sa famille, depuis plus de trois siècles, se consacre aux différents genres de la carrière théâtrale. Un Lupino ancestral, clown et montreur de marionnettes commença la lignée en Angleterre, vers l'an 1600. Bien avant cette date, plusieurs générations de Lupino avaient amusé l'Italie à titre de ménestrels et danseurs. On affirme même que l'un d'eux fut décapité pour avoir composé un ballade ironique au sujet du roi.

Aujourd'hui, Ida suit brillamment les traces de ses ancêtres. Bon sang ne peut mentir.



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine,

RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de

JEAN DESLAURIERS

vous présenteront comme invités spéciaux

RAOUL JOBIN

Ténor du Metropolitan

et ROBERT CHARBONNEAU

Eminent romancier canadien.

Poste CBF

lundi, 17 mars, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

4714-72

Une Biographie par Semaine



BETTE DAVIS

Bette Davis, une des principales étoiles de la Warner Brothers, est née à Lowell, Etat de Massachusetts, le 5 avril 1908. Son vrai nom est Ruth-Elizabeth Davis. Elle adopta le prénom de Bette alors qu'elle fréquentait encore l'école.

Elle a fait ses études au "Newton High School" et à l'académie Cushing. Sa première ambition fut de devenir infirmière, mais elle changea bientôt d'idée et décida de suivre la carrière théâtrale.

Elle se révéla pour la première fois dans des petites pièces données sur les planches de son école. C'est à cette époque qu'elle rencontra Frank Conroy qui la persuada de se consacrer entièrement à l'art dramatique et d'abandonner la danse qui l'enchantait tout particulièrement à cette époque. Elle partit pour New-York avec sa mère et suivit des cours à l'école d'art dramatique John Murray Anderson. Elle gagna les deux bourses d'études accordées cette année-là.

Peu après, Frank Conroy la présenta à George Cukor, qui l'engagea pour jouer avec sa troupe de répertoire. Elle joua ensuite avec la troupe du "Cap Code Playhouse", puis le directeur de cette compagnie, James Light, lui confia un rôle de premier plan dans **The Earth Between**, qui fut présenté à New-York.

Elle avait enfin gagné le Broadway. Elle y obtint un grand succès dans de multiples pièces d'Ibsen.

Elle était maintenant célèbre, et l'Universal la fit venir à Hollywood. Bette arriva dans la capitale en décembre 1930. Elle n'obtint que des rôles peu importants à l'Universal. Elle décida donc de se teindre les cheveux en blond, et elle croit qu'elle doit beaucoup de son succès à cette décision. Engagée par la Warner Brothers, elle connut un succès notoire dans son premier grand film, **The Man Who Played God**, avec George Arliss. Grâce aux louanges des critiques, Bette se vit accorder d'autres beaux rôles dans **The Rich Are Always With Us**, avec Ruth Chatterton, et **The Cabin In the Cotton**, avec Dick Barthelmess. Grâce à ses succès, elle obtint un contrat à long terme beaucoup plus avantageux que le premier, et elle fut définitivment consacrée vedette de l'écran.

Depuis ce jour, deux trophées **Oscar** de l'Académie d'Hollywood et une longue série de performances mémorables l'ont placée au rang des plus grandes actrices dramatiques d'Hollywood. Elle doit ses deux trophées aux films **Dangerous** (1936) et **Jezebell** (1938).

Bette préfère la scène à l'écran. Elle affirme que le cinéma est une sinécure auprès des durs travaux du théâtre. Néanmoins, le cinéma lui fournit de magnifiques domaines, des piscines, du bon soleil, ce qui n'est pas à négliger.

Ses actrices préférées sont Greta Garbo et Barbara Stanwyck; ses acteurs favoris, James Cagney, George Brent et George Arliss.

Ses rôles cinématographiques qu'elle a le mieux aimés furent ceux de **Dark Victory, Of Human Bondage** et **Bordertown.**

Elle adore la lecture. Ses auteurs préférés sont Charlotte Bronte, Ernest Heminghway et Noel Coward.

Elle n'a jamais beaucoup voyagé — au dehors des Etats-Unis — mais elle aime bien Hawaï. Elle n'a fait qu'une randonnée en Europe.

Ses sports préférés sont l'équitation et le golf. Bette est une nageuse experte. Elle aime assister aux matchs de football, de tennis et de polo.

Bette Davis a connu trois mariages. Elle épousa, en 1932, un ancien flirt de lycée, Harmon O'Neilson. Elle divorça en 1938. Son second mariage finit tragiquement. Bette Davis avait rencontré Arthur Fansworth, en Nouvelle-Angleterre, où elle retournait souvent en vacances. En 1939, elle l'épousait. En 1943, il fit une chute et mourut des suites de sa blessure.

Bette est maintenant la femme du peintre William-Grant Sherry. Il était autrefois boxeur. C'était son destin d'avoir une femme célèbre. Mais il est aimable et simple, ignore le bruit que la renommée fait autour d'elle, et la traite comme si elle n'était pas vedette.

Bette mesure 5 pieds, 3½ pouces, pèse 106 livres, a les cheveux blonds et les yeux bleus.

Ses plus récents films sont: **The Old Maid, The Private Lives of Elizabeth and Essex, All This And Heaven Too, The Letter, The Great Lie, Now, Voyager, Watch On the Rhine, Old Acquaintances, Mr. Skeffington, Deception.**

Menjou écrit ses mémoires

HOLLYWOOD, 11. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — Adolphe Menjou est à écrire ses mémoires.



Adolphe Menjou

Et ce vétéran de l'écran (il a tourné 280 films), qui est actuellement en vedette dans **The Husksters** de la MGM, dévoilera les dessous de la vie hollywoodienne et racontera un tas d'incidents sur sa carrière et sur les nombreuses personnalités qu'il a côtoyées. Le livre devrait nous en apprendre beaucoup sur l'histoire du cinéma, puisque Menjou a tourné son premier film en compagnie de Beverly Bayne et de Francis-X. Bushman. Depuis il a paru auprès des plus grands noms du cinéma, depuis Chaplin et Valentino jusqu'à Clark Gable.

M. M. Musselmans, humoriste américain bien connu, collabore au bouquin de Menjou, qui sera publié à l'automne.

★ Le roi d'Angleterre, George VI, est un grand admirateur de l'admirable Lauren Bacall.



MAURICE CHEVALIER, que l'on voit ici auprès de sa jeune covedette, Marcelle Derrien, retourne enfin à l'écran dans une production de René Clair, "Le Silence est d'Or" (en version anglaise, **Golden Silence**), qui a été tourné en France conjointement par la RKO et Pathé-Cinéma. François Périer complète la distribution de cette brillante comédie romantique. Chevalier, qui vient de débarquer à New-York, est pressenti à Montréal pour la mi-d'avril.

Un nouveau genre pour Ann Blyth

HOLLYWOOD, 11. — Après avoir joué la "vilaine" dans deux films consécutifs, **Mildred Pierce** et **Swell Guy**, Ann Blyth a pris la ferme résolution de décrocher un rôle chantant dans un des films musicaux qui seront produits cette année aux studios Universal-International. Un metteur en scène lui a dit "Tiens-toi prête!", et depuis, Ann passe ses matinées au studio du professeur de chant. Ann, qui est en vedette auprès de Sonny Tufts, dans **Swell Guy** de Mark Hellinger, craint vraiment de se faire imposer un genre dont elle ne pourra plus se défaire. C'est à cet effet, qu'elle désire si ardemment se lancer dans un autre genre de rôle.

Ils doivent avoir les lèvres râpées

Ann Blyth, qui n'a jamais été réellement embrassée à l'écran— on l'a seulement bécotée une ou deux fois bien platoniquement,— reprend le temps perdu dans **Swell Guy** de l'Universal-International.

Au cours d'une scène de caresses des plus torrides, elle et Sonny Tufts, sa covedette, ont échangé une centaine de baisers, tout en étant photographiés de tous les angles. C'était pour Tufts aussi sa première grande scène romantique, et il a semblé en jouir.

Quand on eut fini de tourner, il fallut répéter la scène pour les photographies de publicité, ce qui a exigé plus de huit heures d'embrassades!



La Croix-Rouge remplit une double fonction: elle se fait compatissante en temps de paix comme en temps de guerre. Son objet principal est de soulager la misère humaine sous toutes ses formes. L'oeuvre magnifique qu'elle a accomplie en temps de guerre ne doit pas faire oublier la grande mission dont elle entend s'acquitter en temps de paix. Nous reproduisons ci-contre, sous forme de budget, l'exposé des besoins de la Croix-Rouge en 1947. Songeons à la détresse de nos semblables. Donnons généreusement à la Croix-Rouge.

BUDGET DE 1947

(*Oeuvres du temps de paix, au Canada*)	Montant
Sang aux services de transfusion....	$1,037,500
Avant-postes infirmiers.....	1,390,835
Aide aux anciens combattants (foyers y compris).....	1,550,183
Autres services: Croix-Rouge de la jeunesse, Distribution de vivres, Premiers soins aux blessés, Cours de natation, Secours aux sinistrés, etc.	1,122,060
Toutes autres dépenses prévues et imprévues.....	1,141,027
	$6,241,605
Recettes extraordinaires.....	751,505
	$5,490,100

Campagne: du 10 au 31 mars
Objectif pour le Québec: $1,000,000
Objectif pour le Canada: $5,000,000
(Pour dépenser au Canada seulement)

En temps de guerre
EN TEMPS DE PAIX

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE

442 ouest, rue Sherbrooke -- PL. 7131

Fairbanks, fils, vous revient

Le jeune Douglas est revenu!

Hollywood se réjouit toujours quand une de ses vedettes revient de la guerre — mais à l'occasion du retour à la vie civile du commandant Douglas Fairbanks, fils, de la marine américaine, Hollywood a payé sa bienvenue à l'une des plus spectaculaires personnalités de l'écran américain.

Le jeune Douglas est revenu — et Hollywood est aux petits oiseaux!

Plusieurs acteurs se dépensent dans des activités autres que le cinéma, mais la capitale du cinéma, n'a jamais connu un homme aussi actif et électique que Douglas Fairbanks, fils. Doug est aux premiers rangs des grandes étoiles américaines depuis plus longtemps que quiconque à Hollywood. Mais en plus d'être un acteur de grand calibre, il a une expérience considérable de presque chaque phase de la production cinématographique, et il doit débuter bientôt comme producteur.

● Homme à tout faire

Mes ses activités ne s'arrêtent pas au monde du cinéma. Il est réputé aussi comme peintre, sculpteur et caricaturiste. Il a écrit des poèmes, des articles et des contes qui ont été publiés dans les grands journaux et les magazines populaires. Il est, avec Orson Welles, le plus brillant polyglotte d'Hollywood; il est, en outre, renommé comme grand sportif.

Il s'est même fait un nom dans le domaine des affaires internationales. En plus d'être l'un des plus illustres militaires de la capitale du film, il a souvent été cité dans les rapports présidentiels, pour ses bons services dans le service diplomatique.

Aujourd'hui, après cinq années consacrées à sa tâche d'officier naval, Douglas a mis de côté son uniforme, — mais il est toujours marin, — car son premier film de retour lui confie le rôle-titre de *Sinbad the Sailor* (Sinbad le Marin), une brillante fantaisie en couleurs dont il partage les honneurs avec Maureen O'Hara et Walter Slezak. C'est un film gai, plein d'aventure et d'amour.

Avant de s'enrôler dans la marine au rang de lieutenant en 1941, Fairbanks fut commissionné par le gouvernement américain, comme envoyé diplomatique du président Roosevelt et du secrétariat d'Etat, en Amérique du Sud, à l'occasion de missions spéciales.

En plus d'être en vedette auprès de Maureen O'Hara et Walter Slezak, dans *Sinbad the Sailor*, il s'est mêlé aux travaux de la production et de la mise en scène du film. Ceci, en vue de son début comme producteur de films, dans un avenir rapproché.

Toute cette activité ne lui a pas laissé grand temps, durant les dernières années, pour se consacrer à la littérature et à l'art, quoique autrefois il était un maître de ces domaines.

● Noblesse oblige

Cet eclectisme est d'autant plus remarquable quand on sait qu'il est le fils d'un des hommes les plus célèbres du siècle — Douglas Fairbanks, l'acteur, un des immortels du cinéma international. Habituellement, un tel fils a tendance à perdre sa personnalité à l'ombre de la gloire du père. Ce fut au début la situation dans le cas du jeune Doug. Il voulait agir à sa guise et accomplir quelque chose par lui-même, mais il s'apperçut bientôt qu'on le comparait inévitablement à son père et qu'on parlait de favoritisme. C'est à cause de cette lutte qu'il a accompli deux fois plus, qu'il a travaillé doublement pour prouver au monde qu'il était lui-même une personnalité individuelle — non pas seulement le fils d'un grand homme.

● Début manqué

A l'âge de 14 ans, Douglas, fils, tourna son premier film — *Stephen Steps Out* (1923), un des grands fiascos de l'époque.

D'autres auraient peut-être abandonné la partie pour retourner à la vie luxueuse qui revenait de droit au fils du grand Fairbanks, aux universités françaises et suisses, aux beaux voyages, etc. Mais cet insuccès ne fit que le stimuler vers de plus grands buts. Il remplit de petits rôles dans divers films et obtint finalement un rôle de jeune premier romantique dans *Stella Dallas*, où il s'affirma parmi les autres acteurs de second plan. Il se souvient avec orgueuil que ce rôle exigeait le port de la moustache et qu'il l'avait laissé pousser, dédaignant les artifices des maquilleurs. Il avait alors 16 ans.

● Ses mariages

Ce rôle romantique lui en valut d'autres auprès de grandes étoiles telles que Greta Garbo, Pauline Starke. Dorothy Mackail et Joan Crawford. Il épousa cette dernière, mais s'aperçut bientôt que tous les agissements de sa célèbre femme étaient entourés du halo de la publicité. Dédaigneux de cette fanfare, il divorca d'avec Joan et, en 1939, convola avec Mary Lee Epling, qui lui a donné deux filles, Daphne et Victoria. Ce deuxième mariage est demeuré comme il le convient, hors des manchettes de journaux.

A l'avènement du cinéma parlant, Doug obtint de beaux succes dans des films comme *The Dawn Patrol, Union Depot* et *Little Caesar*. Après une longue série de films, il devint dégoûté de son sort, car on semblait le choisir seulement parce qu'il était un beau mâle de six pieds, aux cheveux bruns et aux yeux bleus, et qu'il paraissait bien aupr,ès de jolies dames telles que Loretta Young, Nancy Carroll, Bette Davis et Katharine Hepburn.

● Il s'affirme enfin

Il se rendit donc en Angleterre pour y étudier les phases de la production cinématographique. Il profita de son séjour à Londres pour y donner des performances mémorables — dans le rôle du prince exalté de *Catherine the Great*, avec Elizabeth Bergner et Flora Robson, et dans divers films, avec Dolores del Rio, Gertrude Lawrence et Elissa Landi. A son retour à Hollywood, on cessa de le considérer seulement comme un "jeune premier". On lui offrit alors des rôles à sa taille, dans *The Prisonner of Zenda, The Young In Heart, The Rage of Paris, Having Wonderful Time* et *Angels Over Broadway*.

Depuis son retour à la vie civile, il passe la plupart de son temps libre auprès de sa famille, sur son magnifique domaine de Riviera, Californie. Reconnu autrefois comme un gai luron d'Holllywood, il consacre aujourd'hui peu de temps aux clubs de nuits et aux réceptions. Il pratique la boxe et la lutte, pour conserver son physique solide et ses 180 livres.

Douglas est âgé de 38 ans.



Monsieur et madame Douglas Fairbanks, fils.



Marin durant cinq ans de guerre, Douglas Fairbanks le demeure dans son film de retour, **Sinbad the Sailor** de la RKO. On le voit ici en compagnie de Walter Slezak et du metteur en scène Richard Wallace, au cours de la répétition d'une scène de cette fantaisie en couleurs.

Sidney Greenstreet crée un précédent

HOLLYWOOD 11. — Les cinéphiles de l'univers furent émerveillés quand la sombre Greta Garbo se mit à rire pour la première fois à l'écran; ils furent émerveillés aussi d'entendre parler Charlie Chaplin au cours de son premier film sonore. Bientôt, les amateurs de cinéma vont être stupéfaits d'un autre précédent : l'immense Sidney Greenstreet va chanter!

Dans le romantique **That Way With Women** de la Warner, le sinistre vilain de l'écran abandonnera un temps sa vilenie et entonnera joyeusement la chanson intitulée **Who Threw The Overalls in Mrs. Murphy's Chowder?** — ce qui, traduit littéralement, signifie "Qui a jeté ses salopettes dans le potage de madame Murphy?"...

Quand Ida Lupino fait un heureux

HOLLYWOOD, 11. — Quand Ida Lupino, étoile de Warner Brothers, échappa les clefs de sa maison, de son auto et de sa boîte à bijoux, dans le port de Balboa, la semaine dernière, Jack Stillman, un beau grand nageur, s'empressa aussitôt de les repêcher.

Ida lui offrit une récompense. Stillman refusa dignement.

"Mais," insista Mlle Lupino, "je sens que je dois faire quelque chose pour vous remercier. Que souhaitez-vous?"

Stillman hésita, puis déclara timidement et en bredouillant : "Emmenez-moi faire un tour sur votre voilier."

Et elle se rendit à sa demande!

On rapporte que le jeune Stillman en demeure encore tout émerveillé et qu'il a peine à croire qu'il a vraiment navigué auprès de la belle Ida.



MERLE OBERON a été engagée par la RKO, pour le premier rôle féminin de **Memory of Love.** C'est l'histoire d'une jeune femme riche qui devient amoureuse d'un pianiste aveugle, incarné par Dana Andrews.



Sabine de Butler, soprano lyrique et soliste des grands concerts classiques, interprétera des oeuvres des compositeurs canadiens Jean Papineau-Couture et Jean Vallerand, en grande première radiophonique française, **le samedi 15 mars à 10 heures a.m.** (heure canadienne). Ce concert, auquel participera aussi le célèbre flûtiste français Jean-Pierre Rampal, sera transmis de Paris vers le Canada sur le réseau international de la Radiodiffusion française.

Paul Henreid revoit enfin ses oreilles

HOLLYWOOD, 11. — Le grand héros romantique de l'écran, Paul Henreid, a retrouvé son apparence propre et distinguée.

Après avoir terminé son rôle dans **Song Of Love** de la MGM, auprès de Katharine Hepburn et Robert Walker, Henreid s'est précipité en vitesse chez le barbier afin d'y laisser les longues boucles qu'exigeait son rôle de musicien dans le film. On se souvient aussi qu'il portait les cheveux longs pour un rôle de violoncelliste dans Deception, il y a quelque temps.

"Coupez-moi ça," ordonna-t-il au barbier," ... je veux revoir mes oreilles!"

* Bob Hope, vedette comique de **Where There's Life,** fut jadis vendeur chez un marchand d'autos.

* Sydney Greenstreet est la seule star à parler le cingalais. Il fut jadis planteur de thé à Ceylan.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

PREMIERE CANADIENNE
"MALURON"
de FELIX LECLERC
CHEZ
LES COMPAGNONS
8-10-11-13-14-15 MARS
3 MATINEES : 8-13-15
Location: LA. 1186 - 1200 Bleury



DE RETOUR. — Maureen O'Hara, dont le dernier film, **Tarzan's New-York Adventure**, fut tourné en 1942, retourne à l'écran auprès de Ray Milland, dans **The Big Clock** de la Paramount. C'est son mari, le directeur John Farrow, qui réalisera le film.

Jose Iturbi et l'amour musical

HOLLYWOOD, 11. — Jose Iturbi s'affirme excellent héros romantique dans **The Bird and the Bees** de la MGM. Cette métamorphose lui a valu un nombre incalculable de lettres de la part d'admiratrices qui recherchent ses conseils sur certains problèmes du coeur. Il répond en s'assoyant au piano et en déclarant : "Laissez parler la musique".



José Iturbi

Par exemple, le grand pianiste suggère de débuter par la chanson **How'd You Like to Spoon With Me?** (Veux-tu faire des mamours avec moi?).

Il continue avec **Just a Kiss in the Dark** (Seulement un baiser dans la Nuit).

Et, si ce manège donne les résultats voulus, il entonne **Oh, Promise Me** (Oh, Promets-moi).

Mais, si l'être aimé en exige davantage, il pianote **You're the Tops** (Tu es la Reine).

Si elle faiblit, il poursuit avec un arrangement sentimental de **I Love You Truly** (Je t'aime vraiment).

Bien entendu, le tout doit se terminer par la "Marche Nuptiale, de Lohengrin".

Mais Iturbi prend le soin de nous prévenir que la jeune fille peut aussi bien nous rétorquer musicalement **I'll Be Glad When You're Dead, You Rascal, You** (Ta mort me rejouirait, Coquin Va!).



ANGELA GREENE, qui est née à Dublin, est la plus ravissante Irlandaise d'Hollywood. C'est pourquoi elle a bien le droit de porter cette robe à trèfles pour saluer la St-Patrice. On a vu cette "starlette" aux yeux bleus auprès d'Errol Flynn dans **Escape Me Never** de la Warner.

Trois minutes à l'écran ont suffi pour le rendre célèbre

On se demande parfois quel est le plus beau garçon d'Hollywood. Et on hésite. Si on posait la question à une admiratrice américaine, elle éclaterait de rire et répondrait aussitôt: "Mais c'est Guy Madison, naturellement."

Vous ne l'avez peut-être pas encore vu à l'écran. Guy est un grand garçon bronzé, aux yeux noisette, d'une carrure athlétique.

Avant la guerre, il grimpait sur les poteaux téléphoniques et posait des câbles pour une grande compagnie américaine. En 1942, il s'engagea dans la Marine et fut envoyé, comme garde-côte, à San-Diego, sur le Pacifique.

Hollywood n'était pas loin. Pendant une permission de 48 heures, il part avec ses camarades, fait de l'"auto-stop" jusqu'à Los Angeles — c'est-à-dire Hollywood, la ville du "glamour" et des stars.

● Heureuse rencontre

Une dame, qui passe en voiture, remarque la bande joyeuse des marins faisant la queue à la porte d'un théâtre où l'on donne une émission de radio. Cette dame est Helen Ainsworth, un impresario célèbre en Californie Elle voit Guy. En une minute, elle stationne sa voiture et fait la queue à côté des jeunes marins. Elle les abordent aussitôt:

"Avez-vous envie de visiter un studio?..." Ils acceptent avec enthousiasme. Une heure après, elle présente Guy à Henri Wilson, un des principaux directeurs de la firme RKO, et lui fait signer *d'emblée* un contrat, pour après la guerre, avec David-O. Selznick, le grand producteur. Naturellement Helen Ainsworth devient son "agent". Guy n'a même pas fait un bout d'essai... et après ce conte de fées inattendu, il retourne à sa base navale de San-Diego, complètement éberlué.

Mais David Selznick n'a pas beaucoup de patience. Il n'aime pas attendre. A la première per-



GUY MADISON
adonis hollywoodien

mission de 7 jours de son nouveau poulain, il le fait venir au studio et, comme il était marin, il lui fait tout simplement tourner un petit rôle de marin. avec Jennifer Jones.

● Succès spontané

Les chefs militaires de Guy en eurent connaissance, mais c'était trop tard. L'amiral n'était pas content. Mais Selznick l'était pour deux et encore plus le public: Guy ne paraissait sur l'écran que trois minutes, mais ces trois minutes avaient suffi pour que, le lendemain de la première, des milliers de lettres affluent— ces "fan-letters" qui consacrent les vedettes. On voulait absolument revoir le marin à l'écran.

Aussitôt démobilisé, Guy Madison commence à tourner. Il joua le rôle d'un fusilier-marin, dans **Till The End of Time**, avec Dorothy McGuire, maias cette fois c'était le rôle principal. Il eut un immense succès. Il vient maintenant de terminer **Honeymoon**, avec sa meilleure camarade, la petite Shirley Temple (pardon... Mme John Agar).

Son succès ne lui a pas tourné la tête. "C'est un gros travail d'être acteur," dit-il avec son bon sourire de grand gosse. C'est presque aussi dur que de grimper aux poteaux télégraphiques . . . mais évidemment c'est plus amusant."

Depuis qu'il a adopté ce nouveau métier, il ne néglige pas les sorties mondaines, et, le soir, on le rencontre souvent avec la jolie Gail Russell, sa femme.

Il suffit parfois d'un beau visage pour trouver à Hollywood la gloire, la fortune et... l'amour.

Saviez-vous que...?

Ray Milland, covedette de Teresa Wright dans **The Imperfect Lady**, fut jadis membre de la garde royale d'Angleterre.

Signe Hasso, la vedette suédoise, est la grande polyglotte d'Hollywood. Elle parle français, anglais, suédois, norvégien et allemand.

La collection de blagues de Bob Hope, contenant presque 1,000,000 de farces, est assurée pour une valeur de $400,000.

Barbara Stanwyck est une acrobate experte, et son grand rêve est de tourner un film qui lui permettra de se faire valoir au trapèze volant.



CAROLE LANDIS, qui n'a rien produit à Hollywood depuis **A Scandal in Paris,** avec George Sanders, l'an dernier, retournera à l'écran dans **Out of the Blue** de l'Eagle-Lion. Elle y incarnera la femme de George Brent. Turhan Bey, Ann Dvorak et Virginia Mayo complètent la distribution.

Sydney Greenstreet, cette menaçante vedette, a 58 pouces de tour de poitrine. Selon les tailleurs du studio Warner, la confection de ses costumes exige deux fois plus d'étoffe que celle de l'acteur moyen.

Ida Lupino est très habile à la composition de chansons populaires. **Rain Go Away,** une de ses plus récentes oeuvres, sera chanté par Ida, dans **Deep Valley.**

Alan Hale célèbre, ce mois-ci, le trente-sixième anniversaire de son début au cinéma. Cet excellent comédien irlandais débuta en 1911, à l'avènement du cinéma muet.



8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

MONTREAL, JEUDI, 13 MARS 1947 — 7c

VOLUME X — No 48 — Hebdomadaire illustré et littéraire — PAGES 1 à 36



"UNE POMME PAR JOUR" — Telle est la recommandation que plusieurs médecins font à leurs patients ou à leurs clients. Marian Schultz, 4 ans, elle, croit que son minet ne saurait se bien porter sans mettre ce conseil en pratique, car,, après tout, ce qui est bon pour les humains doit être bon pour les félins! Marian offre à Hoby de partager sa pomme, mais Hoby refuse poliment, à la manière des chats.



C'est la Saint-Patrice. — Les yeux vert émeraude de Martha Vickers sont une bonne publicité pour une gentille Irlandaise L'Irlande, qu'on appelle aussi l'île d'Emeraude ou la verte Erin, célébrera, lundi prochain, son patron national.



(International News Photos)

DURE EPOQUE — Frederick Stowe, qui a travaillé 39 ans comme mécanicien de locomotive au service d'une compagnie de chemins de fer de Londres; a été renvoyé par ses employeurs parce qu'il avait ramassé du charbon tombé d'un camion, pour une valeur de trente cents, afin de fournir un peu de chaleur à sa femme qui souffrait de bronchite et de maladie cardiaque. La cour l'a acquitté, mais ses employeurs l'ont congédié immédiatement après.



Cet ancien modèle de bicyclette à roue d'avant immense fait un frappant contraste avec le vêtement bien moderne que porte la jeune fille. Au temps de la vogue de ce modèle, les jeunes filles ne s'habillaient pas d'une façon aussi pratique qu'aujourd'hui.



(International News Photos)

ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE — Réplique individuelle, à l'alliance qu'ont signée Bidault et Bevin au nom de leurs pays respectifs, le général LE GENTILHOMME, ancien gouverneur militaire de Paris, vient d'épouser une charmante Anglaise, veuve, âgée de 35 ans, Mme Marjorie-Margaret Smith.